la Tribune

MEMBRE DE LA **COOPÉRATIVE** NATIONALE DE L'INFORMATION INDÉPENDANTE

LUNDI
16 MARS
2020

SHERBROOKE | 32 PAGES | 111e ANNÉE, N° 21

latribune.ca

1,02 $ taxes en sus
PP40011259

CHIRURGIES REPORTÉES

Alors qu'un troisième cas de contamination à la COVID-19 est confirmé en Estrie, le CIUSSS prend de nouvelles mesures de contrôle



PHOTO SPECTRE MÉDIA, MAXIME PICARD



PHOTO AFP, MICHELE CATTANI

Libre après 15 mois de captivité

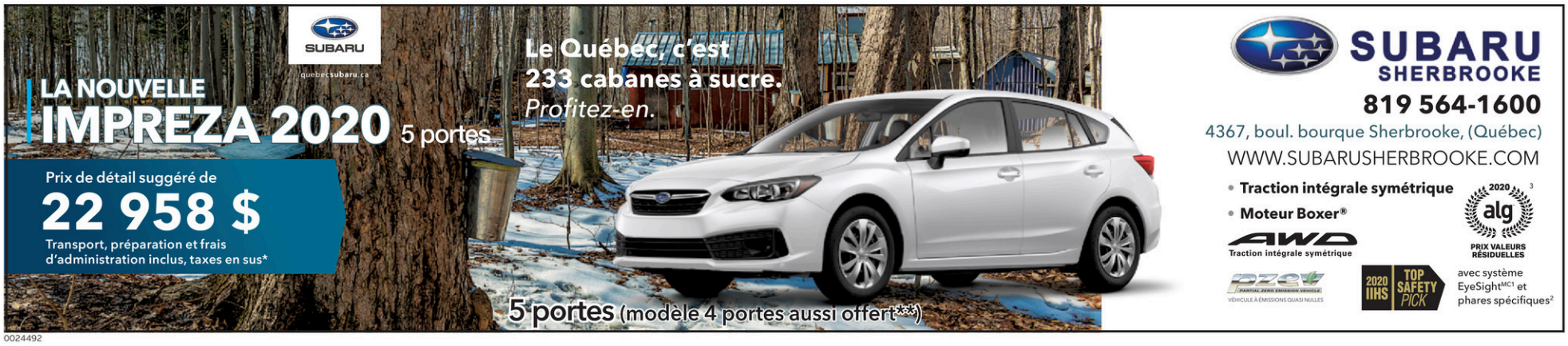
Edith Blais sera rapatriée «le plus rapidement possible»

PAGES 6, 7 ET 17

Crise du COVID-19

> Au tour des lieux publics de fermer
> 15 nouveaux cas confirmés au Québec
> Les résidences pour aînés forcées de s'adapter
> Survivre au télétravail
> 7 questions sur l'isolement

10 PAGES



0024492

Assumer notre mission de bien vous informer

Nous sommes, comme toutes les entreprises, en état d'alerte par rapport à la gestion de notre capital humain et de nos opérations dans le contexte évolutif dans lequel nous vivons tous collectivement.

Nous avons la volonté et la détermination de vous offrir une couverture importante des différents enjeux de santé publique, mais également concernant la vie de tous les jours et l'économie de notre région, sans négliger ce qui se passe ailleurs au Québec et dans le monde.

Tout en mettant en place des mesures préventives pour nos employés, nous prenons tous les moyens pour bien vous informer au moment où les sources crédibles comme *La Tribune* ont un rôle majeur à jouer dans notre communauté.

La croissance de la fréquentation de notre site latribune.qc.ca et de nos versions numériques démontre bien toute l'importance que vous accordez à une source d'information fiable comme *La Tribune*. Nous avons enregistré chaque jour, vendredi et samedi, plus de 55 000 visiteurs uniques sur notre site.

Merci à tous les employés de notre coopérative de solidarité pour leur collaboration dans le maintien de la mission de notre quotidien sur toutes nos plateformes.

Vous pouvez nous joindre en tout temps à redaction@latribune.qc.ca et par téléphone au 819-564-5450 pour nous signaler des situations particulières.

Maurice Cloutier
Directeur général
Coopérative de solidarité
La Tribune

Bars, discos et cinés fermés

Legault annonce aussi que les restaurateurs devront couper de moitié leur clientèle

JOCELYNE RICHER
La Presse canadienne

Le premier ministre François Legault a décrété la fermeture des bars en annonçant dimanche une nouvelle série de mesures destinées à limiter la propagation de la COVID-19, mettant la clé dans la porte de nombreux lieux publics jusqu'au 30 mars.

Les bars, discothèques, cinémas, bibliothèques, centres d'entraînement, centres de ski, piscines et autres lieux de divertissement devront cesser au moins pour quelques semaines leurs activités.

Le sort réservé aux restaurants est plus nuancé. Les propriétaires devront accepter de fonctionner à 50 % de leur capacité. Ainsi, une table sur deux devra rester vide, toujours dans le but d'éviter toute transmission du virus, réputé très contagieux.

Québec craint une hausse « exponentielle » du nombre de cas de personnes infectées dans les prochaines semaines. On cherche à tout prix à ralentir la progression du virus.

De samedi à dimanche, le nombre de personnes contaminées au Québec est passé de 21 à 39.

On compte aussi 1480 personnes qui ont subi le test et attendent le résultat.

La longue liste des lieux de rassemblement condamnés à fermer leurs portes temporairement n'inclut pas les centres commerciaux ni l'ensemble des commerces, pour l'instant du moins. Les entreprises ne sont pas visées non plus, ni les tours à bureaux.

Si les Québécois observent ces directives à la lettre, « ça va sauver des vies », a commenté M. Legault, durant sa conférence de presse quotidienne, qui prend chaque jour davantage un accent dramatique.

« Je vous en supplie! », a renchéri le directeur national de la Santé publique, Horacio Arruda, en exhortant la population à prendre la situation très au sérieux et à appliquer les directives imposées, si contraignantes soient-elles.

Les changements de comportement sont au cœur de la réussite ou l'échec des mesures annoncées, a-t-il dit.

La liste des fermetures inclut aussi : les musées, théâtres, salles de spectacles, arcades, spas, saunas, salles de danse, arénas, zoos et aquariums.

Le premier ministre a reformulé sa demande aux Québécois de rester à domicile, surtout les personnes âgées de 70 ans et plus, de favoriser le télétravail, et « de limiter les sorties » au strict minimum.

« On devrait sortir seulement pour aller travailler, acheter du pain, aller à la pharmacie, se faire soigner, prendre une marche ou aller aider des personnes de 70 et plus », a-t-il énuméré.

SERVICE DE GARDE

Dès lundi, l'ensemble du réseau scolaire (écoles, cégeps, universités) et tous les services de garde seront fermés.

Une exception : Québec est à mettre en place dès lundi un service d'appoint de garde d'enfants réservé exclusivement aux parents de jeunes enfants qui travaillent dans le réseau de la santé. Le service sera gratuit et offert jusqu'au 27 mars, dans les garderies que les enfants fréquentent déjà.

De plus, pour dépanner les autres parents, Québec ouvre des services de garde temporaires, jusqu'au 27 mars, dans 400 écoles, pour les jeunes de 4 à 13 ans. On pourrait accueillir au total 60 000 enfants, de 7h à 18h. Les parents devront d'abord remplir un formulaire en ligne sur le site **Québec.ca/coronavirus** pour savoir où aller.

Toute personne ayant une formation ou une expérience du secteur de la santé est invitée à offrir ses services au gouvernement et « à donner un coup de main ». Une adresse courriel a été créée à cette fin : *jecontribue covid19@msss.gouv.qc.ca*

Les personnes éprouvant des symptômes peuvent composer le numéro suivant : 1 877 644-4545.

À ce jour, tous les cas répertoriés au Québec sont le fait de gens qui sont de retour de voyage à l'étranger.

Au sujet des voyageurs, M. Legault a dit s'être entretenu avec le premier ministre Justin Trudeau pour lui rappeler une fois de plus sa demande de mieux contrôler le nombre de touristes étrangers qui débarquent au Canada.

La ministre de la Santé, Danielle McCann, a dit que du personnel allait désormais être présent à l'aéroport de Montréal pour sensibiliser les voyageurs à l'importance de s'imposer une quarantaine volontaire de 14 jours. Des pancartes seront installées. Elle a indiqué qu'elle était en train de « réorganiser le réseau » de la santé pour tenir compte de l'impact sur le Québec de la pandémie mondiale de coronavirus.



Le directeur national de la Santé publique, Horacio Arruda, et le premier ministre du Québec, François Legault, ont exhorté dimanche la population à prendre la situation très au sérieux et à appliquer les directives imposées, si contraignantes soient-elles — PHOTO LA PRESSE CANADIENNE, JACQUES BOISSINOT

Cas confirmés au Québec	39
Nouveaux cas au Québec	15
Montréal	10
Montérégie	9
Estrie	4
Laurentides	3
Mauricie–Centre-du-Québec	3
Chaudière-Appalaches	3
Capitale-Nationale	2
Lanaudière	2
Saguenay–Lac-Saint-Jean	0
Région à déterminer	2
Hors Québec	1
Cas confirmés au Canada	304
Ontario	142
Colombie-Britannique	73
Alberta	39
Québec	39
Manitoba	4
Nouveau-Brunswick	1
Île-du-Prince-Édouard	1
Saskatchewan	1
Canadiens rapatriés	4
Cas confirmés dans le monde	167 934
Chine	80 844
Italie	24 747
Iran	13 938
Corée du Sud	8 162
Espagne	7 843
Décès dans le monde	6 475

15 nouveaux cas enregistrés au Québec

MONTRÉAL — Le nombre de cas confirmés de COVID-19 a bondi au Québec. Selon les plus récentes données de Santé-Québec, la province compte 39 cas, soit 15 de plus que la veille.

Les deux premiers cas sont apparus dans les régions de la Capitale-Nationale. Deux autres nouveaux cas ont été enregistrés à Montréal, en Montérégie et en Mauricie-Centre du Québec. Les autres cas viennent de Chaudière-Appalaches, de l'Estrie, des Laurentides et des Laurentides.

Un premier cas d'un visiteur provenant de l'extérieur du Québec a aussi été recensé. L'origine du dernier cas n'a pas encore été déterminée. Dimanche après-midi, 1480 personnes attendaient les résultats du dépistage et jusqu'à maintenant, 2270 analyses se sont avérées négatives.

À des fins de comparaison, l'Ontario compte plus de trois fois plus de cas que le Québec. Dimanche, la province voisine indiquait que 145 personnes étaient atteintes de la COVID-19.

LA PRESSE CANADIENNE

Vous avez des infos?

Écrivez-nous à
redaction@latribune.qc.ca

Appelez-nous au
819 564-5454

Des chirurgies reportées au CIUSSS

JASMINE RONDEAU
jasmine.rondeau@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Alors qu'un troisième cas de contamination à la COVID-19 a été confirmé en Estrie dimanche, les mesures prises par le CIUSSS de l'Estrie—CHUS pour limiter la surcharge du système de santé et la propagation du virus se font de plus en plus sévères. Depuis dimanche, l'établissement prend notamment l'initiative de reporter plusieurs chirurgies, interventions et investigations non urgentes, en plus de reporter des services donnés à la population de 70 ans et plus.

On reportera également les soins et services des usagers qui reviennent de voyage ou ont été en contact avec une personne dans cette situation. Les activités dans les centres de jour, à l'hôpital de jour ou dans les plateaux de travail seront annulées, de même que les services de répit ou d'hébergement temporaire pour toutes les clientèles vulnérables.

« Les personnes qui sont concernées par des reports de chirurgie, d'investigation ou d'intervention qui ne sont pas urgentes seront contactées par l'établissement, c'est déjà commencé, note Collette Bellavance, directrice des services professionnels. Nous demandons la collaboration de la toute la population afin d'éviter de téléphoner de façon individuelle pour nous indiquer que vous ne vous présenterez pas à votre rendez-vous. »

Il est également possible que des patients se présentent dans les installations et qu'on doive leur annoncer sur place un report de leur rendez-vous « si ce n'est pas urgent pour leur santé », ajoute Mme Bellavance.

Certains services, comme des suivis psychosociaux ou auprès des personnes ayant une maladie chronique, seront également réalisés par téléphone pour minimiser les contacts.

« Notre objectif est d'assurer la capacité du réseau à répondre aux besoins des patients atteints de la COVID-19 et des futurs patients qui le seront, mais également d'être en mesure de répondre à tous les problèmes de santé de la population en général », fait-elle valoir.



La troisième personne ayant contracté le COVID-19 sur le territoire de l'Estrie avait été en contact étroit avec l'un des deux cas déjà confirmés, précise la Dre Marie-Maud Couture, chef du département d'urgence. — PHOTO SPECTRE MÉDIA, MAXIME PICARD

Les activités de groupe, comme Bébé Trucs, sont aussi rayées du programme.

Les ressources humaines qui seront libérées à la suite de ces différentes mesures seront assurément mises à profit, confirme Sylvie Moreault, directrice du soutien à l'autonomie des personnes âgées, qui parlait au nom de toutes les directions cliniques dimanche. « C'est clair que toutes ces personnes-là, qui ont une grande utilité actuellement, vont être relocalisées dans d'autres services et venir en soutien, prévoit-elle. On a une place pour toutes ces personnes-là, elles ne retourneront pas à la maison. »

Mme Moreault mentionne en exemple les travailleurs sociaux, qui pourront entre autres agir auprès des aînés en CHSLD alors que ceux-ci ne peuvent plus recevoir de visites.

TROIS CAS CONFIRMÉS

Trois cas de contamination à la COVID-19 sont désormais confirmés sur le territoire du CIUSSS de l'Estrie—CHUS. Il s'agirait seulement d'adultes, dont la condition est mineure.

La Santé publique de l'Estrie a confirmé l'apparition d'un troisième cas officiel, dimanche après-midi.

« Pour la troisième personne, il s'agit d'un contact étroit avec l'une des deux personnes qui avaient voyagé. C'est donc encore relié au voyage. On ne parle toujours pas de transmission dans la population », indique la Dre Marie-Maud Couture, chef du département d'urgence.

Le gouvernement du Québec avait dévoilé un troisième cas samedi, ce qui porte techniquement son bilan à 4. Cependant, le CIUSSS de l'Estrie—CHUS a affirmé en même temps que ce troisième individu ne demeurait plus dans la région, malgré son adresse civique en Estrie.

RECRUTEMENT MASSIF

Par ailleurs, le CIUSSS de l'Estrie — CHUS invite tous les citoyens possédant de l'expérience ou une formation en santé ou en services sociaux à lui faire parvenir sa candidature pour soutenir les effectifs déjà en place. Ceux-ci peuvent postuler auprès du ministère de la Santé et des Services sociaux à l'adresse jecontribuecovid19@msss.gouv.qc.ca, en précisant la région de travail souhaité.

Jusqu'à 50 personnes à l'heure aux centres de test estriens

SHERBROOKE — L'ouverture des quatre centres de test désignés pour la COVID-19 dans la région cette fin de semaine s'est déroulée dans l'ordre selon le CIUSSS de l'Estrie — CHUS. Samedi matin, les équipes de Sherbrooke et Granby ont atteint un débit de 50 personnes à l'heure, indique la porte-parole de l'établissement, Annie-Andrée Émond.



Quatre centres de test désignés pour la COVID-19 ont ouvert leurs portes samedi matin en Estrie. À Sherbrooke et Granby, les équipes ont pu atteindre un débit de prise en charge de 50 personnes à l'heure. — PHOTO SPECTRE MÉDIA, MAXIME PICARD

« Nous sommes très satisfaits de la réponse de la population, avance Mme Émond. Les gens ont pour la grande majorité bien compris les consignes. »

Un total de 500 personnes ont été testées sur le territoire samedi, nombre auquel s'ajoutent les plus de 215 personnes enregistrées à 14 h 30 dimanche.

Rappelons que quatre centres de test ont été implantés dans la région afin de concentrer les activités et de limiter les risques de propagation du nouveau coronavirus. Deux chapiteaux ont été érigés près des urgences de l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke et de l'Hôpital de Granby, alors que les urgences du Centre hospitalier du Granit et de l'Hôpital, CLSC et centre d'hébergement d'Asbestos ont été désignées pour la population plus éloignée des grands centres. Les volumes de fréquentation de ces deux derniers centres seraient moins importants jusqu'à maintenant.

Les quatre centres sont ouverts tous les jours, de 8 h à 20 h pour une durée indéterminée.

Même si un certain nombre de personnes ont dû être retournées à la maison, la porte-parole affirme que beaucoup des gens qui se sont présentés correspondaient aux trois critères fixés, soit revenir d'un voyage à l'extérieur du pays, présenter un ou plusieurs symptômes de la COVID-19 (fièvre, toux, difficultés respiratoires) et avoir vu ces symptômes se manifester dans les 14 jours depuis le retour de voyage.

DÉLAI PROLONGÉ

Alors qu'on mentionnait un délai de 24 à 48 h, vendredi, avant de recevoir la réponse à un test de la COVID-19, le CIUSSS constatait dimanche que le temps d'attente était désormais de 48 à 72 h. « De par la demande et parce qu'on répond très bien à la demande de bien dépister les bonnes personnes, effectivement, il y a un délai, explique la Dre Marie-Maud Couture, chef du département d'urgence. Pour l'instant, ce sont des gens qui reçoivent quand même des consignes, comme où consulter et quand consulter si les symptômes se détériorent. »

Les personnes testées sont contactées, peu importe la nature du résultat, précise-t-elle également.

VISITES INTERDITES

Alors que le CIUSSS de l'Estrie — CHUS permettait toujours un seul visiteur par usager dans ses installations, sauf pour motifs humanitaires ou pour cohabitation en maternité et pédiatrie, ses plans ont dû changer suite à l'annonce des nouvelles demandes du gouvernement Legault, samedi en début d'après-midi.

Celui-ci a notamment exigé que toutes les visites soient suspendues dans les hôpitaux, centres d'hébergement et résidences privées pour aînés de la province, et ce, jusqu'à nouvel ordre.

JASMINE RONDEAU

SOMMAIRE

météo	22
affaires	15
annonces classées	22
arts et spectacles	18
décès	--
horaire télé	23
horoscope	21
jeux	20
loterie	30
monde	14
opinions	10
sports	26

NOUS JOINDRE

ADRESSE
1950, rue Roy
Sherbrooke, J1K 2X8

NUMÉRO GÉNÉRAL
819 564-5450

ABONNEMENT ET LIVRAISON
819 564-5466
abonnement@latribune.qc.ca
Sans frais
1 800 567-6955

RÉDACTION (24/7)
819 564-5454
redaction@latribune.qc.ca
Téléc. 819 564-8098

PUBLICITÉ
819 564-5450
Téléc. 819 564-5482

ANNONCES CLASSÉES
819 564-2222
Téléc. 819 564-5482

HEURES D'OUVERTURE
De 8 h 30 à 12 h et 13 h à 16 h 30

Vous avez une nouvelle ?
redaction@latribune.qc.ca

Vous avez une opinion ?
opinions@latribune.qc.ca

latribune.ca
facebook/quotidienlatribune
@LT_LaTribune

Coincés en Espagne

Le Sherbrookois Jean-Yves Laflamme et sa conjointe font des pieds et des mains pour rentrer à la maison

TOMMY BROCHU
tbrochu@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Jean-Yves Laflamme, un Sherbrookois coincé en Espagne faute de moyen de retour, souhaite que des vols soient offerts aux Québécois comme lui qui veulent rentrer à la maison.

« M. Legault demandait aux Québécois de revenir le plus tôt possible, mais le problème, c'est qu'il n'y a pas d'avion, déplore M. Laflamme. C'est vraiment compliqué. On est incapables de parler aux compagnies aériennes ni même à nos compagnies d'assurances. Personne ne répond nulle part. Je me suis même levé dans la nuit pour tenter de parler à mes assurances. Après une heure et quart d'attente, je suis tombé sur une boîte vocale où j'ai laissé mon numéro de téléphone. On ne m'a pas encore rappelé. »

Jean-Yves Laflamme a donc écrit un courriel au premier ministre François Legault. « Je crois, monsieur le premier ministre, que si vous pouviez organiser un pont aérien entre Malaga et Montréal dans les prochains jours, je suis convaincu que des centaines de Québécois reviendraient au Québec avec empressement, prétend-il dans sa communication. Soyons clair, il ne s'agit pas pour le gouvernement du Québec de financer un avion, mais bien de mettre à la disposition des voyageurs québécois une alternative de transport à prix intelligent pour éviter d'amplifier la crise au Québec. »

DISPENDIEUX

Actuellement, les vols disponibles coûtent cher. En exécutant une recherche rapide, *La Tribune* a constaté que pour deux allers simples de Malaga à Montréal pour le 16 mars, les prix oscillaient entre 8242 $ et 14 895 $. Ces voyages comprenaient deux escales. Le vol le moins cher était prévu pour le 21 mars, coûtait 1467 $ et faisait escale à Paris. Parti du Québec la dernière semaine de février, M. Laflamme était censé revenir le 15 avril.

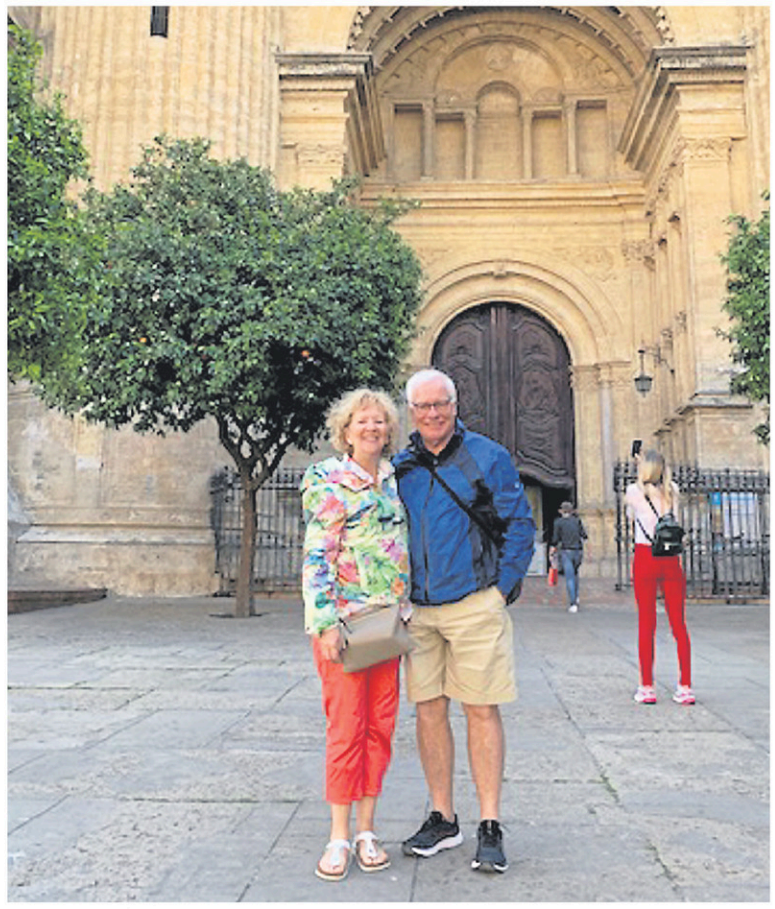
« Il y a des avions qui viennent [en Espagne]. Air Transat vient deux fois par semaine, explique M. Laflamme, qui voyage avec sa conjointe. Il faudrait qu'ils ajoutent des vols. On comprend qu'ils viennent presque vides, car personne ne s'en vient par ici [...] Plus tu as d'escales, plus tu risques d'être dans le trouble, car tu peux arriver dans un pays qui vient de fermer ses aéroports. »

M. Laflamme a reçu une communication d'Affaires mondiales Canada avertissant ses citoyens dans ce pays qu'ils ne peuvent se déplacer, sauf pour certaines nécessités, comme l'épicerie.

« Plus on reste ici, plus on a de risques de ramener le virus au Québec, pense le Sherbrookois. On ne peut pas dire que le virus est très fort ici, il est surtout dans la région de Madrid. Mais ça s'en vient. On va être de plus en plus exposé. »

Sa conjointe et lui sont confinés dans leur appartement. « La police et l'armée se promènent. Le transport en commun est seulement pour les travailleurs. Si les gens se font prendre à aller se promener, ils ont une contravention salée. Au deuxième délit, c'est la prison. Tu as l'impression de vivre l'état de guerre. Il n'y a pas un chat dans les rues », affirme M. Laflamme.

« [Samedi], on est allés marcher ma conjointe et moi. On trouvait qu'il n'y avait pas beaucoup de monde. On est allés prendre une bière au restaurant en face de notre appartement. En ouvrant la télévision, on a appris que tout était fermé et qu'on ne pouvait plus sortir », raconte celui qui a rencontré plusieurs Québécois lors de cette promenade.



Le Sherbrookois Jean-Yves Laflamme et sa conjointe Louise Allard aimeraient bien revenir chez eux le plus vite possible. — PHOTO FOURNIE

Pourquoi ne pas être parti avant que le virus se propage? « C'est facile à dire après, répond M. Laflamme. Ça dégénère vite. Il n'y avait pas de coronavirus quand on est arrivés en Espagne. On s'est inscrit sur le site du gouvernement canadien pour être averti s'il se produisait quelque chose. On ne parle pas espagnol, on écoute les nouvelles du Québec. »

« Il n'y avait pas de consignes. Tellement que des gens sont arrivés il y a trois jours. Il y a quatre jours, ils fermaient la ville de Madrid. À ce moment, ils auraient dû mettre l'Espagne en rouge », résume M. Laflamme.

VOYAGES

Samedi, la députée de Compton-Stanstead, Marie-Claude Bibeau, rappelait aux Canadiens d'éviter tout voyage non essentiel. « C'est vraiment important d'enregistrer ce message. Si on décide de voyager quand même, il faut se demander si on est prêts à prolonger le séjour advenant que ce ne soit pas possible de revenir au pays si certains vols commerciaux ne sont plus disponibles », explique-t-elle, ajoutant que « vendredi après-midi, tous les pays sont passés au troisième niveau ».

Dimanche en soirée, sur le site de voyages du gouvernement canadien, un avertissement global recommandant d'éviter tout voyage non essentiel était en entête. Cependant, précisément pour l'Espagne, il était conseillé de prendre « des mesures de sécurité normales ».

LE MOT DU JOUR ANTIDOTE

ABBAYE, *nom féminin*

Définition – Établissement religieux dirigé par un abbé, une abbesse.
Phonétique – [abéi] ou [abèi].
Famille – abbatial, abbatiale, abbatiat, abbé, abbesse, abbéton.



Soignez votre langue
Antidote 10
WINDOWS • MAC • LINUX
www.antidote.info

CRISE SANITAIRE

Le communautaire touché, mais pas déconnecté

JASMINE RONDEAU
jasmine.rondeau@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Les craintes de propagation rapide de la COVID-19 dans la province ne sont pas sans effets sur les organismes et fondations, qui ont vu en grand nombre leurs activités et leur situation financière bousculées. Mais même s'il est incité à tourner au ralenti, le milieu communautaire de Sherbrooke se prépare déjà à soutenir les individus qui se verront fragiliser par cette crise sanitaire.



Tous les services du Partage Saint-François sont maintenus pour le moment. « C'est même d'autant plus important, parce qu'avec la fermeture des lieux publics, il y a de moins en moins d'options pour se réchauffer ou trouver des salles de bain », avance le directeur général Sébastien Laberge. — PHOTO SPECTRE MÉDIA, MAXIME PICARD

Selon le directeur de la corporation de développement communautaire de Sherbrooke, Christian Bibeau, la situation d'isolement des aînés décrétée par le gouvernement, la fermeture d'entreprises et les obligations parentales encourues par la fermeture des écoles et des CPE devront être surveillées de près par les organismes, dont la clientèle est déjà vulnérable. « Il pourrait y avoir un certain nombre d'enjeux sociaux. On pense aussi aux immigrants, qui pourraient être un peu plus désemparés face à cette situation, dit-il. On est train de créer un groupe formé de différentes directions d'organismes pour être capable de communiquer les uns avec les autres et pour voir les actions à prendre. Par exemple si la situation doit durer plus longtemps, on sait qu'il y aura des conséquences plus importantes. Ce qu'on veut, c'est travailler ensemble, et répondre aux besoins de la population. »

La CDC a encouragé l'annulation des rencontres, tables de quartiers et événements prévus par les organismes, recommandation à laquelle a répondu positivement le milieu, exprime M. Bibeau.

Du côté du Partage Saint-François, on assure que tous les services sont maintenus et que le financement n'est pas menacé actuellement. Avec une pleine capacité qui dure depuis deux ans, une diminution des services aurait une trop grande incidence sur la population itinérante de Sherbrooke, explique le directeur général Sébastien Laberge. « C'est même d'autant plus important, parce qu'avec la fermeture des lieux publics, il y a de moins en moins d'options pour se réchauffer ou trouver des salles de bain », fait-il valoir, précisant que des mesures d'hygiène strictes sont mises en œuvre au sein des résidents et employés, mais que les entrées et sorties ne sont pas limitées. « On est très habitués à ce genre de situation. Juste cette année, on a eu une épidémie de gale et une autre de gastro », dit-il.

Pour le moment, aucun des résidents n'est âgé de 70 ou plus. « Mais si un venait à se présenter, on tenterait de trouver des alternatives avec le réseau de la santé, prévoit-il. Avec les allées et venues chez nous, ce n'est peut-être pas l'idéal. »

DUR COUP POUR LA ROSE DES VENTS

Ce week-end, la Rose des Vents, un organisme sherbrookois qui intervient auprès de gens atteints de cancer et de leurs proches, s'est notamment retrouvée aux prises avec une commande de 3000 roses vertes.

Selon Caroline Guillette, directrice générale de l'organisme, la campagne populaire de la Rose verte amasse annuellement 20 000 $, et ce, depuis 11 ans. Pendant un week-end entier, plus de 130 bénévoles vendent habituellement les fleurs au public à partir de différents kiosques placés dans des commerces. « La tranche d'âge de nos bénévoles est celle qui est le plus à risque d'avoir des complications. On ne pouvait pas se permettre de les mettre à nu avec tout ce qui se passe présentement et avec la cohue dans les épiceries », note Mme Guillette.

Résultat : les bureaux de la Rose des Vents débordaient de fleurs, et les attentes financières sont tombées en chute libre.

Pour tenter de limiter les pertes financières, l'organisme a invité les citoyens à venir acheter des roses en réduction à partir de ses bureaux.

« Des collectes de fonds comme celle-là, ça nous permet de maintenir une accessibilité à nos services. On ne sait pas encore ce que ça va impacter, mais on va devoir se questionner. »

Moisson Estrie craint de manquer de vivres

JASMINE RONDEAU
jasmine.rondeau@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Les autorités sont unanimes : il n'y a pas lieu de dévaliser les épiceries en cette période de pandémie. Si elle ne comprend toujours pas les réactions « individualistes » des derniers jours, la directrice générale de Moisson Estrie, Geneviève Côté, espère que la situation permettra de sensibiliser de la population à l'insécurité alimentaire dont souffrent quotidiennement plusieurs Québécois.

« Qu'il y ait des épiceries à rabais qui permettent d'acheter des quantités déraisonnables et qu'on ne puisse pas penser en tant que société, je trouve ça dommage. Il y a des commerces où on ne trouve même plus de pâtes alimentaires ou de farine », confie à *La Tribune* celle qui voit l'anxiété monter chez sa clientèle.

Avec les épiceries qui se vident, Mme Côté craint que les cargaisons de surplus alimentaires habituellement cueillies par l'organisme soient considérablement amputées. « On va le voir en début de semaine. Les réserves vont d'après moi être moins abondantes. On redistribue ce qu'on se fait donner, mais les gens ne sont pas en mode "donner"; ils sont en mode "écureuil". Déjà, c'est une période creuse. Nos réserves de Noël sont épuisées », dit celle qui s'indigne de voir des citoyens se procurer du papier hygiénique en quantité exagérée.

« Il y a des gens qui se demandent à l'année comment ils vont arriver à en acheter, exprime-t-elle en parallèle. J'espère simplement qu'après tout ça, des gens vont avoir le réflexe de venir donner ça à Moisson Estrie. Si ça déborde, nous, on a de la place en masse! »

L'organisme a d'ailleurs été forcé d'annuler sa soirée casino-bénéfice du 2 avril, qui rapporte habituellement « une bonne somme d'argent ».

Seul point positif de cette crise sanitaire : plusieurs citoyens en congé forcé offrent de leur temps à l'organisme, nuance-t-elle.

Les activités de Moisson Estrie continuent donc, mais avec plusieurs défis en prime : les procédures ont été changées pour limiter les contacts étroits avec la clientèle, et les rassemblements dans la salle d'attente sont évités, tout cela avec des effectifs en moins en raison des nombreuses quarantaines et de la femeture des écoles et des CPE.



Avec les épiceries qui se vident, la directrice générale de Moisson Estrie craint que les surplus alimentaires qui se fraient habituellement un chemin jusqu'à l'organisme se voient considérablement amputés. — PHOTO SPECTRE MÉDIA, MAXIME PICARD

« On va s'ajuster à mesure que la situation évolue. On ne fermera pas. On est déjà un besoin essentiel. Si on fermait, on créerait une encore plus grande problématique. »

Edith Blais sera rapatriée le plus rapidement possible

TOMMY BROCHU
tbrochu@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — « Edith est saine et sauve. Elle est maintenant avec nos représentants canadiens au Mali. Elle sera rapatriée le plus rapidement possible. Il est très probable qu'elle fasse escale en Europe dans un centre qui se spécialise dans les soins psychologiques et physiques aux victimes d'enlèvement », a dit la ministre Marie-Claude Bibeau samedi.

Edith Blais, qui s'est fait enlever au Burkina Faso avec son copain Luca Tacchetto il y a 15 mois, pourrait rester à ce centre de quelques jours à quelques semaines, « à sa convenance », précise Mme Bibeau. Il n'y a pas de date prévue pour son arrivée au Canada. Cependant, selon une source italienne consultée dimanche après-midi, Edith Blais serait déjà en direction du Canada.

Marie-Claude Bibeau n'a pas voulu commenter cette information. « Elle est en sécurité là où elle a choisi de se rendre », a-t-elle déclaré via son adjointe de circonscription.

Luca Tacchetto, pour sa part, est arrivé à Rome dans la nuit de samedi à dimanche, a annoncé dimanche après-midi le ministre des Affaires étrangères italien. Une source aéroportuaire au Mali avait indiqué plus tôt à l'AFP que les deux ex-otages avaient quitté Bamako à bord d'un vol spécial.

« Luca Tacchetto a atterri cette nuit [dimanche] à l'aéroport de Ciampino », a écrit le ministère dans un très bref communiqué. Cet aéroport, le deuxième de Rome, est fermé aux vols civils en raison de la pandémie de coronavirus, mais il s'agit également d'un aéroport militaire.

« Il a été accueilli, entre autres, par le chef de l'unité de crise de la Farnesina (le ministère italien des Affaires étrangères), qui a été aux côtés de sa famille pendant les 15 derniers mois », poursuit le ministère qui ne donne pas d'indication sur Edith Blais.

Au Canada, « le ministre des Affaires étrangères, François-Philippe Champagne, lui a parlé [samedi], explique Marie-Claude Bibeau, députée de Compton-Stanstead et ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire. Il a trouvé qu'elle avait une bonne voix. Il a eu un bon sentiment de son état de santé. Les images qu'on a d'elle sont encourageantes. Elle est bien portante. »

Mme Blais n'aurait pas eu l'occasion de parler directement à ses proches.

Marie-Claude Bibeau a cependant eu l'occasion de parler à la famille quelques minutes, samedi. « Sa mère, sa sœur et ses nièces sont soulagées et heureuses. Ça fait 15 mois qu'ils l'attendent! Ils comprennent qu'Edith a plusieurs choses à penser là-bas. Elle doit certainement vivre quelque chose de très intense là-bas. »



La Sherbrookoise Edith Blais et l'Italien Luca Tacchetto ont été enlevés il y a 15 mois au Burkina-Faso. — PHOTO THE ASSOCIATED PRESS, OLIVIER SALGADO

Mme Bibeau considère la liberté d'Edith Blais comme une « agréable surprise ». « On garde toujours espoir. Ça faisait 15 mois qu'elle était détenue. Je savais que nos équipes étaient très actives pour essayer de la retrouver. »

Quel a été le rôle du Canada dans toute cette épopée? « On ne peut pas dire de quelle façon se font les opérations pour des questions de sécurité. On a retrouvé Edith et Luca, mais il y a d'autres détenus d'autres pays. On a des Canadiens et des leaders canadiens qui réalisent différents types d'opérations. Donc pour leur sécurité, on ne peut dévoiler quoi que ce soit sur la façon dont ça se fait, mais autant du côté de l'Armée canadienne, de la Gendarmerie royale du Canada et d'Affaires mondiales Canada, on avait des équipes très actives depuis le début pour la retrouver », dit-elle, en assurant que le Canada ne paie pas de rançon.

Le gouvernement a craint pour sa vie à certains moments. « Il y a des moments où on ne savait pas où elle était, exprime Mme Bibeau. Mais on n'a jamais perdu espoir et on a toujours continué à travailler pour la trouver. »

Est-ce qu'Edith devra passer par la quarantaine comme tous les voyageurs à son retour au pays? « Probablement qu'elle sera bien heureuse de rester à la maison de toute façon! répond la députée. Les mesures seront prises à tous les niveaux, incluant pour le coronavirus. » **AVEC AFP**

Les deux otages ont-ils

MONTRÉAL — C'est en fuyant leurs ravisseurs que les otages Edith Blais et Luca Tacchetto auraient réussi à retrouver leur liberté.

Une source sûre a raconté à *La Presse canadienne* samedi que la Québécoise et son compagnon de voyage italien ont échappé à leurs ravisseurs avant d'intercepter « un véhicule civil » qui les a conduits jusqu'à un point de contrôle de la Force de maintien de la paix de l'Organisation des Nations unies (MINUSMA).

Edith Blais et Luca Tacchetto ont ensuite été escortés par les Casques bleus jusqu'à un camp de la MINUSMA à Kidal, au nord du Mali. La Sherbrookoise âgée de 35 ans et son ami y ont passé la nuit de vendredi à samedi.

Samedi matin, les deux ex-otages ont été transportés par un avion officiel de l'ONU jusqu'à Bamako, la capitale du Mali.

La députée de Compton-Stanstead, Marie-Claude Bibeau, n'a pu confirmer ni infirmer cette information à *La Tribune*.

« Ils auraient pris la fuite ou auraient été libérés dans la région de Kidal, explique quant à lui le codirecteur de l'Observatoire sur la radicalisation et l'extrémisme violent, David Morin. Un civil les aurait ramenés à la MINUSMA, qui les aurait escortés jusqu'à Bamako. »

« On est dans un contexte où récemment, le gouvernement du Mali a officiellement annoncé qu'il était important d'ouvrir certains canaux de communication avec certains groupes djihadistes, enchaîne-t-il. Ils ont ciblé deux chefs bien connus dans la région, dont un détenait probablement Edith. Est-ce que dans ce contexte, l'espace d'un dialogue semblait ouvert? Oui. Maintenant, il faudra attendre quelques semaines ou quelques mois avant de connaître les circonstances exactes. »

La MINUSMA a publié samedi des photos sur le web où l'on voit le

ON SE PROTÈGE!

Le coronavirus cause une infection respiratoire (COVID-19) pouvant comporter les symptômes suivants :

FIÈVRE • TOUX • DIFFICULTÉS RESPIRATOIRES

Protégez vos proches, particulièrement les aînés et les personnes vulnérables, en évitant de leur rendre visite si vous êtes malade.

Il est recommandé à toute personne qui revient d'un pays étranger de s'isoler à la maison pour une période de 14 jours et de surveiller ses symptômes.

Cet isolement est obligatoire pour tous les employés de la fonction publique et pour tout le personnel de la santé, de l'éducation et des services de garde, privés et publics, qui reviennent de l'étranger.

Québec.ca/coronavirus
Sans frais : 1 877 644-4545

Votre gouvernement
Québec

0036992

« Ce n'est pas la fin de l'histoire »

Le retour à la vie normale ne sera pas facile, entrevoit le spécialiste David Morin

TOMMY BROCHU
tbrochu@latribune.qc.ca



David Morin — PHOTO ARCHIVES, LA TRIBUNE

SHERBROOKE — « Ce n'est pas la fin de l'histoire. Maintenant, il reste à ces personnes et à ces familles d'essayer de retrouver une vie normale, ce qui n'est absolument pas garanti », pense le codirecteur de l'Observatoire sur la radicalisation et l'extrémisme violent et professeur à l'Université de Sherbrooke, David Morin.

« Il peut y avoir toutes sortes de difficultés psychologiques au retour. Mais ce n'est pas ce qu'on va leur souhaiter. C'est une étape importante et heureuse que celle des dernières heures », précise le Pr Morin, assurant que la famille d'Edith Blais n'avait « jamais perdu espoir ».

Justement, la famille d'Edith se réjouit de la nouvelle, rapportait-il samedi. « J'ai parlé avec eux. Ils sont extrêmement heureux. Pour eux, c'est un peu irréel. Je pense qu'ils sont pris dans un gros tourbillon jusqu'à ce qu'ils soient capables de la revoir », prévoit celui qui est également codirecteur scientifique du Centre interuniversitaire de recherche sur les relations internationales du Québec et du Canada.

« Est-ce qu'on a eu des moments de découragement? Oui. Mais on a toujours eu le message qu'elle était en vie. Si ça n'avait pas été le cas, assurément, cette information aurait circulé. De plus, le groupe djihadiste en question avait déjà manifesté le fait qu'il ne donnerait pas de preuve de vie. Donc le fait de ne pas avoir de nouvelles n'était pas surprenant », exprime le Pr Morin, rappelant que d'autres personnes sont prises en otage, depuis plus de deux ans dans certains cas.

Selon le professeur, « les circonstances de cette "évasion" soulèvent des doutes ». « Le scénario apparaît un peu cousu de fil blanc, commente-t-il. Le groupe les a-t-il laissés s'enfuir sans forcément qu'ils ne s'en aperçoivent? C'est possible. Pourquoi? Les hypothèses sont nombreuses. Peut-être en signe de bonne foi dans le contexte des négociations avec le gouvernement malien même s'il s'en défend officiellement. Peut-être contre autre chose. En tout cas, il est très peu probable que le gouvernement canadien ait consenti au versement d'une rançon directe. Pour les autres acteurs, comme l'Italie ou les gouvernements locaux par exemple, je ne sais pas. On en saura peut-être davantage dans les prochaines semaines ou les prochains mois… »

Pour le professeur, il s'agit d'une « excellente surprise ». « On était inquiets dans les derniers temps à cause de ce qui semblait être le statu quo. Cette issue heureuse, c'est une formidable nouvelle pour la famille », renchérit-il, mentionnant que Mme Blais est actuellement « entre des mains canadiennes », puisqu'il y a une ambassade canadienne et des militaires canadiens au Mali.

pris la fuite ?

duo tout sourire, notamment avec le chef de la MINUSMA, Mahamat Saleh Annadif, qui a escorté les deux ex-otages jusqu'aux autorités maliennes. Plusieurs personnes devaient accueillir Edith Blais et Luca Tacchetto au palais présidentiel, dont l'ambassadeur canadien au Mali, Michael Elliott.

Le ministre canadien des Affaires étrangères, François-Philippe Champagne, a tenu à remercier les gouvernements du Burkina Faso et du Mali, la MINUSMA, ainsi que d'autres partenaires, pour leur aide et leur coopération dans ce dossier.

Il a ajouté que le Canada continuera de travailler avec ses partenaires internationaux « pour poursuivre les responsables de ce crime et les traduire en justice ».

La famille d'Édith Blais était sans nouvelles de la Sherbrookoise depuis le 15 décembre 2018. Cette dernière avait prévu aller travailler avec une organisation qui tentait de reboiser des régions du Togo.

Elle voyageait en voiture avec son ami Luca Tacchetto au Burkina Faso lorsque les communications avec leur famille se sont interrompues brusquement. Auparavant, Mme Blais publiait régulièrement sur les réseaux sociaux des photos de son périple. **TOMMY BROCHU ET LA PRESSE CANADIENNE**

GOUVERNEMENT

Selon le Pr Morin, une équipe du gouvernement canadien était déployée chez la famille d'Edith Blais samedi.

« C'est surtout pour les accompagner dans le dernier droit du processus jusqu'au retour d'Edith », dit David Morin.

LIRE AUTRE TEXTE › 17

CHRONIQUE ANTIROUILLE MÉTROPOLITAIN

DÉCONTAMINATION DE PEINTURE



Par Bruno St-Onge, Antirouille Métropolitain



La protection de peinture, aussi importante que l'antirouille

La décontamination de peinture est souvent une étape négligée lors de l'entretien de l'extérieur d'un véhicule; pourtant, c'est une des étapes les plus importantes. Plusieurs gens croient à tort que de laver régulièrement son véhicule c'est suffisant. Prenons la poussière de freins par exemple; à chaque fois qu'on appuie sur la pédale à freins, des particules microscopiques de métal très chaud se dégagent des freins et viennent incruster la peinture de votre véhicule. Avec le temps, ces particules s'oxyderont et deviendront de minuscules points de rouille, ce phénomène est plus visible sur les véhicules blancs ou de couleur pâle, mais tout aussi présent sur les couleurs plus foncées.

Décontaminer une fois par année

Nos véhicules sont exposés à plusieurs autres contaminants : calcium, goudron, insectes, pluies acides, etc. Malheureusement, un simple lavage extérieur ne permet pas d'éliminer tous les contaminants de votre peinture car plusieurs auront réussi à l'incruster avec le temps. C'est pourquoi il faut la faire décontaminer une fois par année et ensuite la protéger avec un bon scellant protecteur de peinture. D'ailleurs, nous vous parlerons de notre scellant dans notre prochaine chronique.

Bruno St-Onge

ANTIROUILLE MÉTROPOLITAIN?

RENDEZ-VOUS : ANTIROUILLE.COM

SHERBROOKE
4232, boul. Bourque
819-829-2888

0035072



Le propriétaire de la Résidence Murray, Pierre Chapdelaine, demande à ses résidants de ne pas sortir de l'établissement. — PHOTO SPECTRE MÉDIA, MAXIME PICARD

RÉSIDENCES POUR PERSONNES ÂGÉES

S'adapter pour se protéger

TOMMY BROCHU
tbrochu@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Les résidences pour personnes âgées ont un grand défi : protéger une population vulnérable de la COVID-19. Le taux de mortalité chez les gens âgés de 70 à 79 ans atteint les 8 % et frôle les 15 % pour les gens de plus de 80 ans. Les visites sont donc interdites dans ces milieux de vie.

C'est le cas pour la Résidence Murray. « Il ne faut pas brimer les gens, mais il faut en prendre soin très sérieusement, car la COVID-19 attaque directement nos gens, indique le propriétaire Pierre Chapdelaine. Il faut prendre nos responsabilités et mettre notre pied à terre. »

Plusieurs mesures étaient déjà en place samedi. « On a appelé toutes les familles pour leur dire de ne pas venir en visite. On a rencontré les gens autonomes et en perte d'autonomie pour leur expliquer ce qui se passait. On a affiché des pancartes pour expliquer ce qu'est le coronavirus », énumère le propriétaire de l'établissement qui compte 120 résidents.

L'établissement demande à ses résidents de ne pas sortir. « Il y en a qui ont la tête plus dure et qui sortent quand même. On l'a remarqué ce matin [dimanche]. Je vais les avertir qu'ils jouent avec la vie de leurs voisins lorsqu'ils font ça. Il y a toujours des gens qui disent que ce n'est pas grave. Il y en a qui demandaient d'aller prendre leur marche, d'autres qui sortaient avec leur véhicule. Il y en a qui disent " je vais mourir quand même ". Ce sont des comportements égocentriques. Là, il faut tenir compte de la communauté », exprime M. Chapdelaine.

« On ne peut pas empêcher les gens de sortir, précise-t-il. Ç'a été fait dans d'autres pays, l'armée est là et si tu sors, tu as d'affaire à reprendre ta place. Il ne faut pas se rendre là. Je ne veux pas de ce virus dans notre établissement. »

Les résidants qui contreviendront à ce règlement devront passer 48 h dans leur chambre.

Les loisirs réguliers auront lieu. Certains pourraient même être ajoutés. Selon lui, ses résidents ne sont pas anxieux. « Les gens jouent aux cartes et ont du plaisir. C'est ce qu'on veut », assure le propriétaire.

BELLE-VUE

Aux Terrasses Belle-Vue, qui comptent 104 unités, la situation est la même. Une préposée est constamment devant la porte d'entrée pour gérer les livraisons de médicaments et les effets personnels que viennent porter les familles. La coiffeuse, la couturière, le kinésiologue et le curé, entre autres, annuleront quelques rencontres, ce qui crée un certain état de panique. « Je leur explique que tout ça, c'est pour les protéger », dit la directrice générale de l'établissement, Lyne Beauchemin, demandant à la famille des résidents de ne pas déjouer la sécurité en entrant par les portes adjacentes. Les activités comme le bingo et les quilles virtuelles auront quand même lieu.

« On leur dit que ce sont les personnes les plus à risque de la population, explique-t-elle. On leur demande d'aller marcher dans les corridors. On leur conseille d'aller sur la grande galerie publique pour aller prendre l'air. »

Sherbrooke prête à ouvrir son centre de services aux sinistrés

JASMINE RONDEAU
jasmine.rondeau@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Désireuse de faire sa part pour assurer une saine gestion de la pandémie de COVID-19, la Ville de Sherbrooke met à la disposition du gouvernement provincial le centre Julien-Ducharme.

En phase avec son dernier budget, la Ville a récemment franchi toutes les étapes pour en faire un centre de services aux sinistrés. Il s'agirait d'ailleurs du premier centre ayant reçu une telle désignation au Québec.

« Si le domaine de la santé voulait utiliser le centre Julien-Ducharme, qui est un centre d'hébergement, on est à sa disposition et ça va nous faire plaisir de le faire », a indiqué la présidente du comité de sécurité publique de la Ville, Danielle Berthold, lors d'un point de presse samedi.

Selon Stéphane Simoneau, coordonnateur des mesures d'urgence pour la Ville de Sherbrooke, le bâtiment pourrait recevoir une vocation centre de tests ou pourrait héberger environ 200 personnes si la situation évolue en ce sens. Tout dépendra du gouvernement Legault, qui n'a pas encore répondu à l'offre de la Ville pour le moment.

Le message du maire Steve Lussier, de M. Simoneau et de Mme Berthold demeurait rassurant, samedi.

« Il n'y a pas lieu de paniquer. Je le répète, nous sommes en mode prévention actuellement. [...] Pour l'instant, les commerces et les entreprises demeurent ouverts », note celui qui insiste pour dire qu'il n'y aura pas de rupture de stock, et qu'il est inutile de dévaliser les épiceries pour faire des provisions.

Même si le gouvernement Legault a décrété l'urgence sanitaire, samedi, M. Simoneau affirme également que l'état de la Ville de Sherbrooke demeure en situation de « préalerte » et qu'aucun indicateur ne pousse actuellement celle-ci à changer d'état. « Vous aurez compris que c'est pour des raisons administratives que [le gouvernement Legault] a décrété l'état d'urgence sanitaire. Ça prend des conditions que nous n'avons pas. Je peux vous confirmer que notre taux d'absentéisme est en bas de 4 %. On est dans la normalité pour l'organisation sherbrookoise. Rien dans notre sécurité civile n'est compromis. On n'a pas de mesures d'urgence à prendre, tout est planifié. »

« PRENEZ CINQ MINUTES »

François Legault venait également d'exhorter que tous les Québécois de 70 ans et plus doivent demeurer confinés à domicile afin d'éviter d'être exposés à la COVID-19, puisque c'est auprès de cette tranche d'âge que la maladie engendre le plus fréquemment des complications. En réaction à cette demande, Mme Berthold a souhaité solliciter l'aide des citoyens de Sherbrooke.

« Je vous demande d'ouvrir votre cœur et d'ouvrir vos yeux et d'aller voir autour de vous, a-t-elle plaidé. Vous savez qu'il y a un couple près de chez vous qui, à cause de la demande du premier ministre, ne pourra pas sortir? Allez vérifier avec eux s'ils ont besoin de quelque chose. Que ce soit que pour les produits de base, comme une pinte de lait ou encore un pain. Il faut qu'on s'occupe d'eux. Déjà, on les isole pas mal en s'empêchant de les visiter en CHSLD. Alors si vous connaissez quelqu'un autour de vous qui peut vivre cette situation-là, s'il vous plaît, prenez cinq minutes de votre journée, allez voir, faites le bien, et essayez de répondre à leurs besoins. »



Le maire Steve Lussier, la présidente du comité de sécurité civile Danielle Berthold, et le coordonnateur aux mesures d'urgence Stéphane Simoneau ont fait le point sur la situation à Sherbrooke samedi. — PHOTO SPECTRE MÉDIA, MAXIME PICARD

PASSEZ EN MODE PRINTEMPS

MAZDA3 GX

ÉQUIVAUT À **59 $** /SEM. PRIX DE DÉTAIL **22 150 $**

À PARTIR DE **258 $*** /MOIS
LOCATION 60 MOIS
ACOMPTE DE 2245 $
20 000 KM/AN COMPRIS
(8 ¢/KM EXCÉDENTAIRE)



MAZDA 3 VOITURE COMPACTE DE L'ANNÉE — AUTO 2020

MAZDA 3 VOITURE DE L'ANNÉE — LE GUIDE DE L'AUTO 2020

MAZDA3 SPORT GX

ÉQUIVAUT À **65 $** /SEM. PRIX DE DÉTAIL **23 150 $**

À PARTIR DE **279 $*** /MOIS
LOCATION 60 MOIS
ACOMPTE DE 1655 $
20 000 KM/AN COMPRIS
(8 ¢/KM EXCÉDENTAIRE)



MAZDA 3 MEILLEUR ACHAT VOITURES COMPACTES — L'ANNUEL DE L'AUTOMOBILE 2020

MAZDA 3 VOITURE CANADIENNE DE L'ANNÉE 2020 — AJAC

LA MAZDA3 EST AUSSI OFFERT AVEC
TRACTION INTÉGRALE i-ACTIV

OBTENEZ JUSQU'À
1000 $ DE CRÉDIT POUR DES ACCESSOIRES†
SUR AUTRES MODÈLES NEUFS SÉLECTIONNÉS

+

OBTENEZ LA
GARANTIE À KILOMÉTRAGE ILLIMITÉ‡
DE SÉRIE SUR TOUS LES NOUVEAUX MODÈLES

mazda

*Offre valable pour la location mensuelle d'un modèle Mazda3 GX 2020 (DVXK60CP00)/Mazda3 Sport GX 2020 (SVXK60AA00) de base neuf, **d'une valeur de 22 150 $/23 150 $,** ce qui équivaut à 60/60 paiements mensuels de **258 $/279 $**, avec acompte de 2 245 $/1 655 $. Limite de 20 000 km par an. Frais de 0,08 $ par kilomètre excédentaire. **Les paiements ne peuvent être hebdomadaires et sont mentionnés à des fins informatives seulement**. L'immatriculation, les assurances, les taxes et les frais d'inscription au RDPRM allant jusqu'à 88,12 $ (incluant les frais d'agent pour l'inscription) sont en sus. Le concessionnaire peut louer ou vendre à prix moindre, et il peut avoir à passer une commande ou effectuer un échange. La première mensualité à la location, les frais d'inscription au RDPRM et les frais d'agent pour l'inscription sont payables à la livraison. †Le crédit pour des accessoires est valable pour les clients au détail admissibles qui achètent comptant, font financer ou louent certains modèles Mazda 2019/2020 neufs, non immatriculés, en stock, chez un concessionnaire Mazda autorisé au Canada, entre le 3 et le 31 mars 2020. Les modèles admissibles et les montants maximums de crédit sont les suivants : 300 $ pour la Mazda6 2020 et le CX-3 2020 ; 475 $ pour la MX-5 ST GS 2019/2020 ; 500 $ pour la Mazda6 2019 et les CX-3 GX et GS 2019 ; 1 000 $ pour les MX-5 ST GS-P et GT 2019/2020, la MX-5 RF 2019/2020, le CX-3 GT 2019, les CX-5 2019/2020 et le CX-9 2020 ; 1 500 $ pour le CX-9 2019 ; et 2 000 $ pour le CX-5 Signature Diesel 2019. REMARQUE : le crédit pour des accessoires ne s'applique pas aux modèles Mazda3 2019/2020 et CX-30 2020. Le rabais sera déduit avant l'application des taxes. Certaines conditions s'appliquent. Visitez votre concessionnaire pour tous les détails. ‡Veuillez consulter mazdaillimitee.ca pour tous les détails. À moins d'avis contraire, ces offres sont valables du 3 au 31 mars 2020 ou jusqu'à épuisement des stocks. Achat ou location sur approbation du crédit pour les clients admissibles seulement. Les offres peuvent être modifiées sans préavis. **Visitez mazda.ca ou passez chez votre concessionnaire pour connaître tous les détails**.

0035073

opinions

Président du C.A. JEAN PERRAULT Directeur général MAURICE CLOUTIER Directeur de l'information LOUIS-ÉRIC ALLARD

Un échec en leadership

GILLES VANDAL
ANALYSE
Collaboration spéciale



Traditionnellement, les politicologues et autres commentateurs politiques évaluent le leadership d'un président américain par sa capacité à gérer une crise internationale. Donald Trump n'avait pas été confronté, encore, à une véritable crise. En janvier, il fut près d'en vivre une avec l'assassinat du général iranien Qassem Soleimani. Mais cette crise était provoquée par lui-même. La riposte militaire iranienne, montrant que Téhéran pouvait frapper directement des bases américaines, amena Washington à y penser deux fois avant d'enclencher un conflit avec l'Iran.

Aujourd'hui, avec l'arrivée d'une pandémie de coronavirus, l'administration Trump est confrontée à sa première véritable crise mondiale. Or, à l'exception de Fox News et de quelques stations de radios conservatrices, tous les médias américains à l'unisson critiquent fortement la performance de Trump dans la gestion de cette crise depuis le début de 2020. Selon eux, le président américain a démontré un leadership complètement inepte et contreproductif.

Jusqu'ici l'attitude de Trump fut exactement à l'inverse de celle de George W. Bush en 2001. Avant les attentats du 11 septembre, Bush était ridiculisé dans la presse américaine pour son leadership inepte. Mais sa réaction très appropriée face au terrorisme transforma la perception du public à son égard. Il démontra comment un président devait gérer une crise. En 2001, Bush fut à la hauteur de la situation. Les Américains eurent alors le sentiment qu'ils avaient un vrai dirigeant.

Le coronavirus est apparu en Chine au début de décembre 2019. Le centre américain de contrôle des épidémies fut avisé du problème le 3 janvier 2020. Dès le 8 janvier, une équipe de ce centre s'est rendue à Wuhan pour évaluer la situation. Toutefois, le gouvernement américain a attendu presque deux mois avant de réagir. Trump refusait de voir le danger. Il a presque tout mal fait.

Trump semble être très mal préparé à affronter la crise du coronavirus. Au lieu de s'être montré très proactif dès le début de la crise et de mobiliser les immenses ressources américaines, il a fait l'inverse en proposant au début de février de couper dans ses services de santé. De plus, comme il voulait minimiser le problème, il multiplia les déclarations erronées concernant cette épidémie. Pire encore, il ne cessait de déprécier les agences américaines et de nier l'expertise des scientifiques sur le sujet.

Concentré sur sa réélection, Trump a constamment sous-estimé le potentiel d'une grave crise de santé publique aux États-Unis. Lorsque des membres démocrates du Congrès ont demandé en janvier la mise en place d'un plan d'action pour protéger les États-Unis contre le développement d'une pandémie, il accusa à plusieurs reprises les démocrates de vouloir politiser le coronavirus en propageant de fausses rumeurs. Ainsi, le coronavirus entrait dans la théorie des complots dont Trump est un adepte.

Ainsi, selon Trump, le coronavirus devenait essentiellement un canular inventé par les démocrates, une affirmation qu'il n'a cessé de répéter pendant plusieurs semaines. Fox News, les stations radiophoniques conservatrices et même certains membres de la famille de Trump, ont ensuite amplifié son message par des déclarations scandaleuses à l'effet que les démocrates chercheraient à propager le virus pour obtenir un avantage politique.

Par la suite, il a refusé de reconnaître le danger, *tweetant* régulièrement et faisant des déclarations à l'effet que l'épidémie était totalement sous contrôle et qu'elle disparaîtrait au début d'avril avec l'arrivée des chaleurs. Constamment, il est intervenu pour saper les avertissements émis par les fonctionnaires de sa propre administration sur le danger potentiel de l'épidémie en fournissant de fausses assurances.

Jusqu'à la fin février, les seules mesures adoptées par l'administration consistèrent à fermer les frontières avec la Chine et à avertir les Américains de ne pas aller dans ce pays. Cette directive va exactement à l'encontre des « directives de l'Organisation mondiale de la santé qui ne recommandait pas de freiner les voyages ou le commerce ». En fait, les restrictions imposées par Trump visent essentiellement à consolider sa base partisane.

Au lieu de fournir régulièrement des informations précises sur l'évolution de la crise et de donner la parole aux scientifiques, il s'est contenté d'affirmer, pendant presque deux mois, que les États-Unis n'avaient pas à s'inquiéter du coronavirus, restant sourd aux soubresauts de la Bourse et au ralentissement économique partout dans le monde.

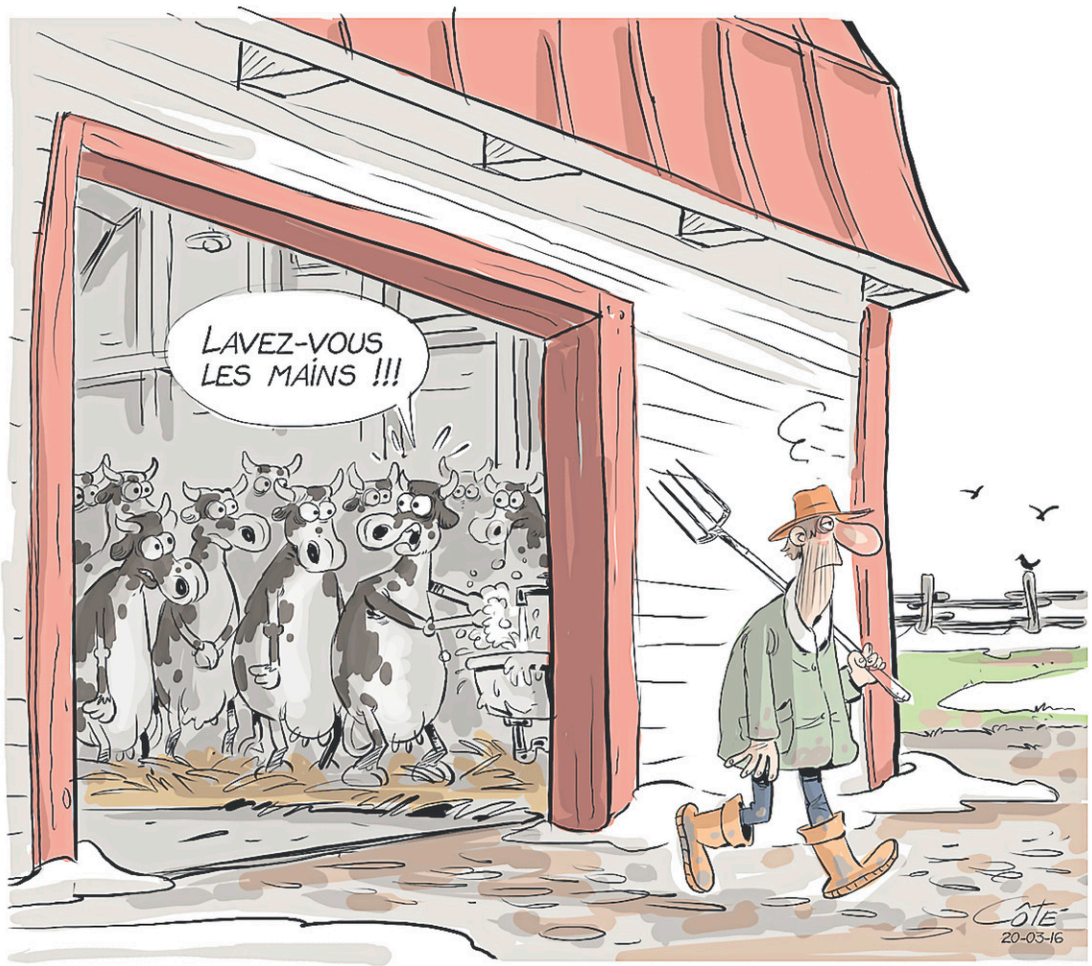
Or maintenant que la crise frappe les États-Unis, Trump change de discours. La responsabilité de la présente crise proviendrait de l'administration Obama qu'il accuse faussement d'avoir restreint les tests contre les épidémies et le processus de développement de tests antivirus. Or c'est exactement le contraire de ce que l'administration Obama a fait.

L'EBOLA

En 2015-2016, à la suite de l'épidémie d'Ebola qui frappa l'Afrique, l'administration Obama était convaincue qu'une future pandémie était inévitable. L'administration américaine devrait donc s'y préparer en conséquence. Aussi, l'administration Obama demanda à une série de scientistes d'effectuer différentes simulations économiques, politiques, et au niveau des services de santé en cas d'arrivée d'une telle pandémie. Or, l'administration Trump a mis de côté toutes ces simulations.

Au lieu de fustiger l'ancienne administration Obama, Trump aurait dû suivre son exemple. En décembre 2013, l'équipe d'Obama se montra très proactive dès l'éclosion de l'épidémie Ebola. La réponse de Washington, sous l'impulsion d'Obama, fut si rapide et efficace qu'une pandémie fut évitée. Obama considérait préférable de contenir l'épidémie en Afrique que de devoir l'affronter aux États-Unis.

Gilles Vandal est professeur émérite à l'École de politique appliquée de l'Université de Sherbrooke.



QUESTION DU JOUR

Avez-vous pris des initiatives afin de vous assurer du bien-être de parents ou de connaissances âgés de plus de 70 ans invités à rester à la maison?

Écrivez-nous

Courriel : ***opinions@latribune.qc.ca***
Télécopieur : ***819 564-8098***

Poste :
Opinions des lecteurs
1950, rue Roy, Sherbrooke
Québec, J1K 2X8

POINT DE VUE

Survivre au télétravail (avec les enfants)

Julie Tremblay-Potvin
Stratège organisationnelle chez De Saison - Art de vivre et de travailler

Depuis la semaine dernière, c'est l'émoi dans les milieux de travail et dans presque toutes les industries touchées par la mise en quarantaine d'employés, la menace d'une fermeture ou d'une annulation importante. Lundi matin, de nombreux employés, encouragés à l'éloignement social volontaire, seront en télétravail. Ou — le comble — en télétravail avec enfants. Comment s'acquitter de cette double tâche sans perdre la tête?

1. ACCEPTER DE S'ACCORDER UN TEMPS D'ADAPTATION

Il y a fort à parier que les premières heures ne seront pas des plus productives, entre les pépins techniques, la fébrilité des enfants, les nouvelles en continu et le service de clavardage de l'entreprise qui déborde de blagues et de directives, on se laisse le temps — à soi-même et aux enfants — de trouver ses repères et son erre d'aller.

2. GARDER LE RÉSULTAT EN TÊTE, ET NON LES HEURES

C'est dans l'ADN des organisations de nous assigner un cubicule et de s'attendre à ce qu'on y soit assis toute la journée. Or, en télétravail, c'est inutile. Et avec les enfants autour, c'est impensable. C'est donc l'occasion pour l'employeur comme pour l'employé d'expérimenter la gestion par les résultats et les horaires flexibles.

Pour instaurer un climat de confiance favorable au télétravail, employeur et employé doivent s'entendre sur une mission claire et importante et sur des livrables réalistes. Il ne suffit pas de travailler pendant un nombre d'heures donné, mais bien d'accomplir le travail stratégique nécessaire à l'avancement ou à la continuité souhaitée.

Il importe par exemple de cibler les projets prioritaires et pourquoi ils le sont, en toute transparence. Par exemple, on dira : « Il est important que le projet A prenne le moins de retard possible parce que l'entreprise ne peut se permettre d'être payée plus tard. »

Quand c'est possible, on tentera de quantifier la productivité autrement qu'en heures. Par exemple, au lieu de dire que la priorité, [c'est de continuer à correspondre avec tous les] clients, on dira que les clients qui écrivent doivent recevoir une réponse dans la même journée parce que c'est la réputation de l'entreprise qui en dépend.

Quand tous les membres de l'équipe comprennent leur mission individuelle et commune, on a une situation propice à l'engagement. Tous arrivent donc mieux à organiser leur temps et à retrouver un certain sentiment d'efficacité personnelle et collective, d'équilibre et de satisfaction.

C'est ainsi qu'on vaincra le plus grand désavantage du télétravail : la perception qu'on y travaille moins ou moins bien.

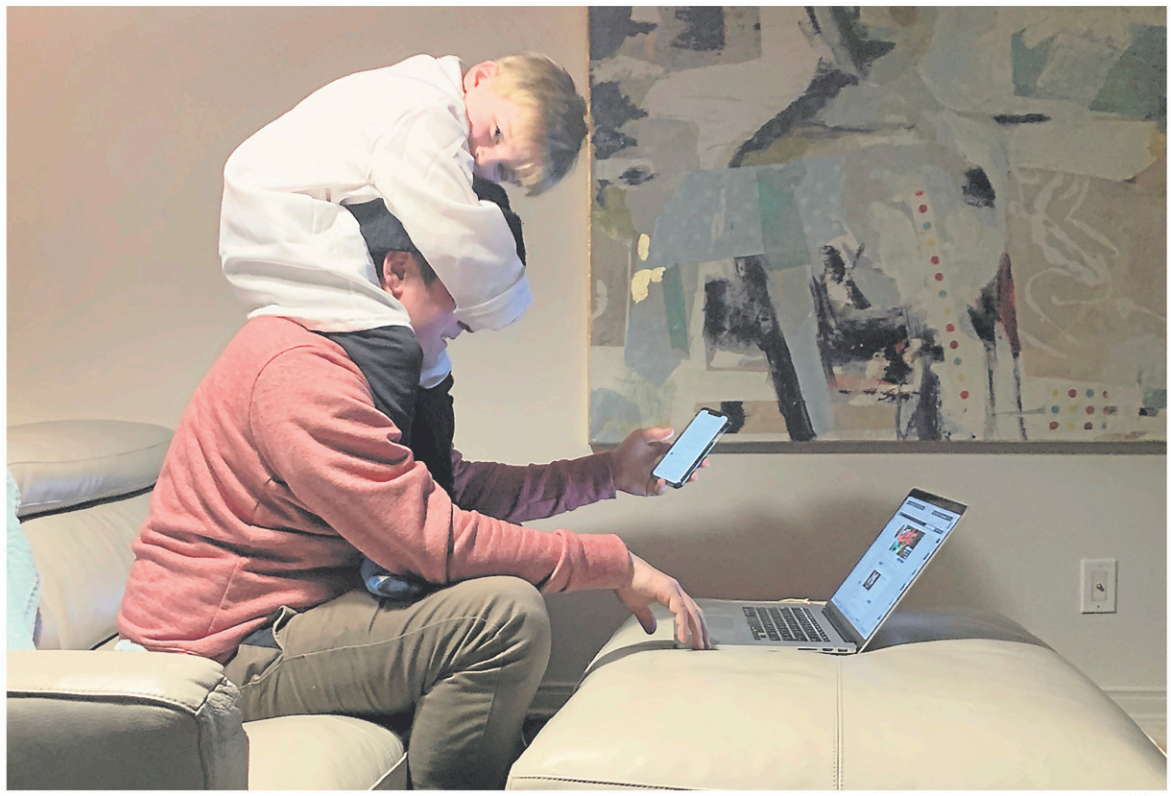
3. MAINTENIR SON LIEN AVEC L'ÉQUIPE ET COMMUNIQUER EFFICACEMENT

Tenu loin de la gang du bureau, on peut craindre de se sentir isolé et être tenté de se brancher sur le canal divers du clavardage d'entreprise toute la journée. Or, une fois les priorités claires, c'est plus facile d'organiser nos communications efficacement.

Qui pense télétravail pense devoir être toujours en ligne, prêt à répondre ou à participer au clavardage. Il n'y a pourtant rien de plus anxiogène et contre-productif. Restez donc loin du clavardage de l'entreprise et des médias sociaux lors de vos blocs de « travail concentré ». Accordez-vous plutôt quelques pauses sociales de 15 minutes, 2 à 4 fois par jour. Et ce, même si vous gérez une équipe. Invitez toutefois les gens à vous rejoindre directement, par téléphone ou par message texte s'ils ont une question urgente. Vous recevrez donc une notification directement, même quand vous serez avec les enfants.

Pour les échanges autour des projets ou des livrables prioritaires, minimisez également le clavardage et les courriels informels. Attrapez le téléphone et maintenez les rencontres statutaires prévues. Osez même les faire en vidéoconférence. Non seulement la communication est-elle plus efficace de vive voix, mais il y aura quelque chose de chaleureux et de convivial à vos échanges en face à face à partir de vos environnements respectifs.

Certains trouvent leur compte plus que d'autres sur le web social, mais après une journée de travail à l'ordinateur, promettez-vous de laisser vos outils derrière pour reconnecter au monde analogique, aux membres de votre famille et à votre environnement. Sortez prendre une marche, cuisinez des biscuits ou jouez au ballon avec les enfants. Sans déplacements, il devrait vous rester au moins un peu d'espace et de temps pour tout ça!



Si vous partagez la maison avec les enfants, soyez conscients que vous ne pouvez pas les faire disparaître pour travailler comme si de rien n'était. Sur la photo, Karl-Emmanuel Picard et Billy Picard. — PHOTO MARIE-CLAUDE SYLVAIN

4. INSTAURER UN RYTHME TRAVAIL-FAMILLE

Et les enfants dans tout ça? Le rythme, c'est en quelque sorte la nouvelle routine, que tous devront expérimenter et s'approprier. Qui dit rythme dit fluide : pas besoin de tout prévoir au quart de tour, mais il doit être prévisible pour que les enfants sachent ce qui les attend.

Par exemple, on instaure un moment fixe pour les collations, les repas et les écrans, puis on identifie les plages horaires où on sera 100 % disponibles pour jouer ou discuter avec eux, par exemple en début, milieu et fin de journée.

Des balises utiles pour eux comme pour nous, qui pourrions facilement être aspirés par le vortex de notre ordinateur ou de notre routine de travail habituelle.

5. NE PAS CHASSER LES ENFANTS

Tant mieux si un autre adulte est à la maison ou si vous décidez de vous relayer avec des amis ou un voisin. Toutefois, si vous partagez la maison avec les enfants, soyez conscients que vous ne pouvez pas les faire disparaître pour travailler comme si de rien n'était.

La source des conflits et du stress réside dans le besoin de contrôler la situation. Acceptez que ce sera différent et imparfait, instaurez des règles, mais préparez-vous à les répéter et à les expliquer souvent. C'est nouveau, tout ça!

Côté espace de travail, installez-vous à proximité raisonnable de leur aire de jeux pour qu'ils vous sachent présent pour eux et informez-les des règles, comme la possibilité de s'asseoir près de vous pour des jeux calmes et autonomes ou la nécessité de mettre la main sur votre bras pour vous parler lorsque vous êtes au téléphone.

Enfin, pour éviter votre propre frustration, prévoyez des blocs de travail de 1 à 2 heures au maximum, selon l'âge des enfants, avant de prendre une pause au cours de laquelle vous pourrez interagir avec eux ou observer leurs activités.

Faites le compte et si — à travers les demandes, la résolution des prises de bec et l'installation du matériel de bricolage — vous arrivez à travailler cinq ou six heures, ce sera une très bonne journée.

Prenez le tout avec un grain de sel. Limiter la pression est la clé.

Profitez-en pour être ensemble, tout simplement.

Horaire type de télétravail avec les enfants

7 h 30-8 h : jeu avec les enfants

8 h-10 h : web social et travail bloc 1 (2 h)

10 h : pause collation - enfants

10 h 30 - 11 h 30 : travail bloc 2 (1 h)

11 h 30-13 h : pause famille - dîner

13 h-15 h : travail bloc 3 (2 h)

15 h-16 h : dehors avec les enfants

16 h-16 h30 : web social et courriels (30 min)

20 h-21 h : travail bloc 3 (1 h ou plus au besoin)

Pour nous écrire

Courriel : ***opinions@latribune.qc.ca***
Télécopieur : ***819 564-8098***
Poste :
Opinions des lecteurs
1950, rue Roy, Sherbrooke
Québec, J1K 2X8

EN BREF

Le conseil municipal de Sherbrooke aura lieu

La séance du conseil municipal de la Ville de Sherbrooke se déroulera comme prévu, lundi à 19 h. On précise cependant que le nombre de places sera réduit.
La Ville recommande aux citoyens de suivre la séance en direct sur sherbrooke.ca plutôt que de se présenter à l'hôtel de ville, « si cela n'est pas nécessaire ».

Pour se conformer aux mesures gouvernementales annoncées par Québec, la Ville a par ailleurs annoncé la fermeture des gymnases et des salles du Centre Julien-Ducharme qui s'ajoute aux autres fermetures municipales inscrites sur le site sherbrooke.ca/covid19.

JASMINE RONDEAU

L'hôtel de ville d'Asbestos fermé

La Ville d'Asbestos dans la MRC des Sources a annoncé dimanche soir la fermeture de son hôtel de ville par mesure préventive. Celle-ci sera en vigueur jusqu'au 30 mars, afin de limiter les risques de contamination des employés et des citoyens. Les activités administratives essentielles pourront toujours avoir lieu puisque les moyens nécessaires ont été mis en place afin de permettre aux employés de travailler à partir de leur domicile, indique-t-on. La Ville informe également ses citoyens que l'échéance du premier versement des comptes de taxes est reportée du 25 mars au 17 avril.

JASMINE RONDEAU

Un conseil municipal à huis clos à Magog?

La Ville de Magog a décidé de fermer l'ensemble des bâtiments municipaux au public. La séance du conseil municipal de lundi pourrait également se terminer à huis clos. « En principe, ça devrait être ouvert au public. On va prendre des mesures différentes, comme une plus grande distance entre les chaises en plus de toutes les mesures pour l'entretien du bâtiment. Par contre, si le gouvernement nous donne la permission lundi, il se peut qu'on annonce que ce ne sera pas ouvert au public », a expliqué l'Organisation municipale de sécurité civile de Magog (OMSC) en point de presse, dimanche, en ajoutant que la séance sera cependant diffusée en direct à NousTV et sur les réseaux sociaux. « Si c'est ouvert, vous avez le droit de venir, mais je vous recommande fortement de rester à la maison pour toutes les raisons qui ont été mentionnées par le gouvernement. » Les citoyens pourront poser leurs questions en direct sur la page Facebook de la Ville de Magog.

TOMMY BROCHU

Le Val-Saint-François ferme plusieurs bureaux

En réponse à la situation actuelle liée à la pandémie de la COVID-19, la MRC du Val-Saint-François a avisé la population dimanche par voie de communiqué que son centre administratif situé au 810, montée du Parc à Richmond ainsi que Développement Val-Saint-François situé au 300, rue du Parc-Industriel à Windsor seront fermés au public dès lundi, et ce, pour une période qui reste encore indéterminée. La MRC informe également la population que la séance ordinaire du conseil des maires de mercredi a été annulée en vue d'être reportée à une date ultérieure.

SIMON ROBERGE

Dentistes: urgences seulement

L'Ordre des dentistes du Québec et l'Ordre des hygiénistes dentaires du Québec demandent à leurs membres de reporter tous les rendez-vous non urgents, dès demain, pour une période de 14 jours. Les patients qui auraient besoin de soins urgents liés à une infection, une douleur aiguë ou un traumatisme sont invités à communiquer par téléphone avec leur dentiste.
Ces directives seront réévaluées périodiquement par les deux ordres selon l'évolution de la situation. LA PRESSE CANADIENNE

FERMETURE DES BARS ET RÉDUCTION DE CAPACITÉS EN RESTAURATION

Créativité et gros bon sens

SONIA BOLDUC
sonia.bolduc@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — La réflexion sur la poursuite de leurs activités et les conditions à mettre en place afin d'y arriver était déjà amorcée depuis quelques jours chez la plupart des restaurateurs et tenanciers de bars. La directive du gouvernement Legault de fermer les bars et de diminuer de moitié la capacité des restaurants aura facilité le processus décisionnel de plusieurs d'entre eux.

« On était en réunion ce matin (dimanche) pour décider de ce qu'on allait faire, ça facilite notre décision. C'est là où on s'en allait de toute façon pour assurer la santé de la clientèle et du personnel, pour diminuer le stress et pour être conséquent avec ce qui se passe en ce moment. C'est le gros bon sens qui parle », s'entendent les copropriétaires du bistro Les Loubards, Mario Coulombe, Christian Fournier et Marc Thibault.

« De notre côté, on décide de mettre la santé de notre personnel en priorité et de ne pas réduire leurs heures de travail. Les employés auront ainsi accès à des meilleures prestations d'assurance emploi. »

— Anik Beaudoin, propriétaire du Auguste

Le taux de fréquentation de la dernière fin de semaine était d'à peine 25 pour cent de ce qu'elle est habituellement dans cet établissement de la rue Frontenac, au centre-ville de Sherbrooke.

Une baisse semblable à celle enregistrée au restaurant Auguste, sur Wellington Nord. La propriétaire Anik Beaudoin a ainsi décidé de fermer l'établissement pour les dix prochains jours, et ce avant même l'invitation de François Legault à réduire la capacité d'accueil.

« On était à 20 pour cent de notre taux de fréquentation habituelle en fin de semaine, note-t-elle. Je respecte le choix de chaque restaurateur. De notre côté, on décide de mettre la santé de notre personnel en priorité et de ne pas réduire leurs heures de travail. Les employés auront ainsi accès à des meilleures prestations d'assurance emploi », explique celle qui a avisé son personnel en soirée, dimanche.

D'autres restaurateurs du centre-ville ont décidé de poursuivre leurs activités en réduisant les heures d'ouverture et en procédant à des mises à pied temporaires, comme chez Pizzicato, en mettant en place un service de livraison bonifié, comme à la taverne américaine O Chevreuil, ou en gérant l'espace pour répondre aux exigences, comme au Tapageur.

« On travaille sur un système de repas et livraison durant les semaines plus difficiles pour aider les gens », note d'ailleurs Maxime Saumier Demers, copropriétaire du O Chevreuil.

« Notre grande capacité d'accueil nous permettra de passer au travers de cette situation, croit quant à lui Alexandre Côté, propriétaire du Pizzicato. Je suis solidaire de mes compatriotes restaurateurs qui ont des plus petits locaux et qui dépendent de la rentabilité de chacune de leurs places. »

François Legault a annoncé la fermeture et la réduction de la capacité des restaurants lors de son point de presse de dimanche.



Propriétaire du Pizzicato, Alexandre Côté mettra à profit la grandeur de son resto afin de répondre aux nouvelles normes de capacités en restauration exigées par le gouvernement Legault. — PHOTO SPECTRE MÉDIA, MAXIME PICARD

La Maison du cinéma inquiète pour le portefeuille de ses employés

SHERBROOKE — La Maison du cinéma n'a pas traîné pour appliquer les directives du gouvernement Legault, dimanche. Les enjeux logistiques reliés à l'arrêt des projections peu après l'annonce ont été bien surmontés, mais plusieurs inquiétudes au sujet de la précarité des employés demeurent, affirme le propriétaire et directeur général Alexandre Hurtubise.

« C'est quelque chose qui n'est pas facile, de fermer son entreprise. C'est assez unique la situation qu'on vit tous. Mais, après la santé et la sécurité de nos clients et de notre équipe, la principale préoccupation que nous avons depuis plusieurs jours, c'est la situation financière de notre personnel », explique M. Hurtubise, qui emploie près de 50 personnes, dont une dizaine à temps plein.

Même si le gouvernement Legault a annoncé des compensations financières pour les entreprises et les travailleurs dans cette situation, M. Hurtubise affirme qu'un flou demeure quant aux montants disponibles et aux délais de versement.

« On va devoir user d'un petit peu plus de créativité. On a prévu une rencontre demain [lundi] avec l'ensemble des membres du personnel pour répondre à leurs questions et les supporter du mieux qu'on pourra pour les jours et les semaines à suivre. Ce sera du cas par cas. »

JASMINE RONDEAU



La station de ski Whistler en Colombie-Britannique a fermé ses portes samedi pour une semaine en raison de la pandémie de COVID-19. — PHOTO LA PRESSE CANADIENNE, JONATHAN HAYWARD

QUARANTAINE ET ÉCOLES FERMÉES

Trudeau promet de l'aide aux travailleurs

La Presse canadienne

Le premier ministre fédéral Justin Trudeau a réitéré de nouveau que son gouvernement viendra en aide aux personnes qui ne pourront se rendre au travail parce qu'elles sont en quarantaine ou devront garder leurs enfants privés d'école ou de garderie en raison de la crise du coronavirus.

M. Trudeau a accordé dimanche des entrevues à divers réseaux de télévision, dont TVA et CTV.

Il a notamment indiqué que des mesures seront annoncées la semaine prochaine pour aider les familles qui n'ont pas accès à l'assurance-emploi en ces temps qui s'annoncent fort difficiles.

Répondant aux questions de l'animateur Pierre Bruneau à TVA, le premier ministre a également défendu la position de son gouvernement de ne pas avoir encore fermé les frontières à tous visiteurs venant de l'étranger, disant vouloir suivre à ce sujet les recommandations des experts de la santé publique.

Certaines mesures supplémentaires pourront toutefois être adoptées. M. Trudeau dit vouloir en discuter avec son ministre de la Sécurité publique Bill Blair. « Rien n'est écarté », a-t-il répondu. Le chef du gouvernement fédéral estime toutefois que le personnel de santé sera plus utile dans les établissements comme les hôpitaux et les cliniques que dans les aéroports.

Il a toutefois rappelé que les États-Unis et l'Italie, deux pays qui avaient rapidement fermé leur frontière aux Chinois au début de l'éclosion de la COVID-19 sont parmi les pays les plus touchés présentement.

LE G7 COORDONNE SES EFFORTS

Le président de la France Emmanuel Macron a annoncé que les dirigeants du G-7 tiendront une réunion pour coordonner une réponse économique à la pandémie mondiale de la COVID-19.

Selon la déclaration du président français sur Twitter, le sommet, qui aura lieu ce lundi par visioconférence, servira à coordonner les efforts sur le vaccin et les traitements.

Nous « travaillerons à une réponse économique et financière », a indiqué Emmanuel Macron.

Le Canada fait partie du G-7, avec les États-Unis, la France, l'Italie, la Grande-Bretagne, le Japon et l'Allemagne.

Le premier ministre Justin Trudeau n'a fait aucune déclaration au sujet d'une réunion des dirigeants du G-7.

ENCORE PLUS DE CAS

La situation sur le terrain continue de se dégrader dans l'ensemble du pays.

En Ontario seulement, 42 nouveaux cas confirmés ont été signalés par les autorités de la province, portant ainsi le total à 145 (dont cinq cas considérés comme guéris). Il s'agit d'une augmentation de près de 41 % par rapport à samedi. Les données semblent indiquer qu'une grande partie de nouveaux cas ont été recensés dans le sud de la province.

Un contrôle plus étroit des frontières réclamé

La Presse canadienne

Deux des quatre partis d'opposition ont réclamé, chacun de leur côté, un contrôle plus étroit des frontières canadiennes. Le Bloc québécois a même proposé une série de 22 mesures visant à « mieux gérer les points d'entrée au pays ».

« Il importe qu'avec une direction claire, documentée et ferme et s'appuyant sur la science, les experts mobilisés et sur une information officielle et quotidienne, que nous parvenions à réduire à leur plus strict minimum les drames humains appréhendés », a déclaré en point de presse le chef du parti, Yves-François Blanchet.

Ainsi, le gouvernement fédéral devrait établir des critères permettant l'accès au territoire canadien pour les visiteurs étrangers, comme la collaboration internationale ou la recherche scientifique. Tous ceux qui ne respecteraient pas ces critères ne pourraient pas entrer au Canada. Quant à ceux qui seront autorisés, ils devront subir un test de dépistage ou s'assujettir à une quarantaine.

Pour les touristes canadiens, le Bloc a aussi suggéré des mesures sévères.

Selon la formation, les déplacements vers l'étranger considérés comme non essentiels par les autorités compétentes devraient être interdits, peu importe la destination. Une date limite devrait être déterminée afin que tous ceux qui ne seraient pas de retour au pays à ce moment-là devront obtenir une autorisation spécifique.

M. Blanchet, a aussi demandé au gouvernement de décréter un encadrement des prix et des pratiques tarifaires des compagnies aériennes afin de les empêcher d'augmenter les prix au détriment des voyageurs contraints à revenir au pays.

Le Bloc demande aussi que tous les employés de l'Agence des services frontaliers reçoivent une formation afin de les aider à détecter des possibles porteurs de virus. Ils pourraient aussi contraindre les visiteurs à suivre une période de quarantaine et de subir et un test de dépistage. Le gouvernement devrait aussi leur remettre des équipements de protection et des tests de détection.

« Contrôler l'accès aux points d'entrée du territoire n'est pas le défi posé par la pandémie et encore moins une solution unique, mais il s'agit d'un passage obligé pour rassurer la sécurité et restaurer la confiance des Québécois et Canadiens », a souligné M. Blanchet.

FERMETURE DES FRONTIÈRES

Les conservateurs ont carrément réclamé de nouveau au gouvernement la fermeture des frontières canadiennes.

Selon les porte-parole du parti en matière de santé et de sécurité publique, se contenter de croire en la bonne volonté des gens ne suffit pas.

« Il ne suffit pas que le gouvernement annonce une politique. Il doit aussi assurer qu'elle est appliquée et que le personnel de première ligne a les ressources et les appuis nécessaires », ont déclaré Matt Jeneroux et Pierre Paul-Hus dans un communiqué.



0000926

le monde

Biden et Sanders attaquent Trump sur la gestion du coronavirus

Agence France-Presse

WASHINGTON — Joe Biden et Bernie Sanders ont attaqué Donald Trump pour sa gestion de la pandémie due au coronavirus, à l'ouverture de leur premier face-à-face télévisé des primaires démocrates pour désigner l'adversaire du milliardaire républicain à l'élection présidentielle de novembre aux États-Unis.

Estimant qu'il faut déclarer « la guerre » à la maladie et « faire beaucoup plus que ce qu'a fait ce président », Joe Biden, grand favori de la compétition démocrate, n'a pas hésité à invoquer les grands moyens.

« J'aurais recours à l'armée immédiatement », a martelé l'ancien vice-président américain d'un ton martial. « Les militaires ont la capacité de construire des hôpitaux de 500 lits » dont le pays « a besoin », a-t-il ajouté.

Bernie Sanders a lui accusé Donald Trump de « saper » le travail des experts.

« Nous devons faire taire ce président dès maintenant », a-t-il lancé. « Il est inacceptable de l'entendre déblatérer sur des informations non factuelles », a déploré le sénateur socialiste.

En perte de vitesse, ce dernier a toutefois aussi tenté de se saisir de la crise sanitaire pour démontrer les failles du système américain de protection sociale, son principal cheval de bataille, en poussant ses propositions phares, comme la couverture-maladie publique universelle.



Ce onzième débat démocrate se résume à un duel entre Joe Biden et Bernie Sanders désormais seuls à se disputer l'investiture démocrate. — PHOTO AGENCE FRANCE-PRESSE, MANDEL NGAN

SANS PUBLIC

« Cela n'a rien à voir », l'a repris Joe Biden, tout en assurant ne pas vouloir faire de cette « urgence nationale » un sujet de discorde entre démocrates.

Ce onzième débat démocrate se résume à un duel entre les deux septuagénaires, désormais seuls à se disputer l'investiture démocrate.

Le plateau de CNN semble bien vide: on est loin des vingt candidats répartis sur deux soirées lors des premières joutes en juin. Qui plus est, le débat a lieu dans la capitale fédérale en l'absence de tout public en raison de l'épidémie, et les pupitres des candidats sont distants de 1,80 mètre par précaution.

Il devait initialement se tenir dans l'Arizona, un des quatre États qui votent mardi pour une nouvelle étape de ce marathon électoral avec la Floride, l'Ohio et l'Illinois.

Ces États ont décidé de maintenir le scrutin malgré la pandémie, devenue la préoccupation numéro un de la classe politique et qui rend de plus en plus difficile de faire campagne.

La Géorgie et la Louisane, qui devaient voter ensuite, ont reporté leur primaire.

Et l'essentiel des réunions publiques a dû être annulé.

Cela pourrait constituer un handicap de plus pour Bernie Sanders, dont une des forces réside dans sa capacité à galvaniser les foules nombreuses qui viennent à ses rencontres.

« LE MÊME BUT »

Après des débuts calamiteux, Joe Biden, 77 ans, a fait un retour spectaculaire et a rassemblé derrière lui le camp modéré, convaincu qu'il est le mieux placé pour battre Donald Trump. Il domine les intentions de vote, souvent avec plus de vingt points d'avance sur Bernie Sanders, 78 ans.

Le sénateur a fait le chemin inverse, enchaînant les défaites en mars après avoir été le favori à l'issue des premiers votes.

Mercredi, au lendemain d'un échec lourd en symboles dans le Michigan, bastion industriel du Midwest, il a d'ailleurs reconnu avoir perdu, pour l'heure, un enjeu crucial de ces primaires: convaincre qu'il est capable d'empêcher Trump d'empocher un second mandat.

Mais il ne s'est pas retiré à ce stade, préférant donner rendez-vous à l'ancien vice-président de Barack Obama ce dimanche pour lui poser des questions de fond sur plusieurs points de son propre programme, sur le coût de la santé, la dette étudiante ou le climat.

Une manière de réclamer des gages à son rival, avant un éventuel retrait, sur sa « révolution politique » qui électrise des foules souvent jeunes? « Bernie » a en tout cas estimé avoir « gagné le débat idéologique » et « générationnel », en rendant incontournables, même pour les plus modérés des démocrates, nombre de ses idées très à gauche pour les États-Unis.

« Nous avons des problèmes à régler maintenant. Maintenant. Qu'est-ce qu'une révolution pourrait y faire? Tout chambouler en attendant? », a répondu dimanche le candidat modéré, dans un échange au cours duquel les deux hommes, qui se sont longuement côtoyés au Sénat, se sont donnés presque affectueusement du « Joe » et du « Bernie ».

Joe Biden, qui a un programme plus centriste, mais aussi, jusqu'ici, moins détaillé, lui avait d'ailleurs tendu la main mardi: « Nous avons le même but et ensemble, nous battrons Donald Trump ».

La Fed abaisse ses taux à zéro

WASHINGTON — La Banque centrale américaine a brutalement abaissé ses taux à zéro dimanche, comme le réclamait le président Donald Trump depuis des mois, pour contrer une baisse de la croissance au deuxième trimestre et rassurer les marchés face aux ravages de la pandémie du coronavirus.

Au même moment, la Fed participait à une action concertée pour s'assurer que le monde ne manquera pas de dollars lundi.

La décision d'abaisser d'un point de pourcentage les taux, pour les ramener dans une fourchette comprise entre 0 et 0,25 %, a été annoncée dimanche soir par la Réserve fédérale américaine.

« Les effets du coronavirus pèseront sur l'activité économique à court terme et présenteront des risques pour les perspectives économiques », relève-t-elle dans un communiqué.

« Je crois que tout le monde est d'accord pour dire que le 2e trimestre sera faible et même que la croissance sera un peu négative », a reconnu Jerome Powell, patron de la Fed, au cours d'une conférence de presse téléphonique, soulignant qu'ensuite il était très difficile de savoir la direction que prendront les choses.

La dernière fois que la Fed avait abaissé ses taux à un tel niveau remonte à décembre 2008. Elle n'avait commencé que sept ans plus tard à les remonter.

Donald Trump, qui réclame depuis des mois une telle action, a immédiatement félicité l'institution, lors d'une conférence de presse à la Maison-Blanche : « Cela me rend très heureux. Et je veux féliciter la Réserve fédérale ».

La Réserve fédérale a précisé qu'elle maintiendrait ces taux jusqu'à ce que la crise soit passée. Seule une participante a voté contre cette action, étant favorable à une baisse moins forte.

Pour Jerome Powell, des taux négatifs ne sont toutefois pas adaptés à la situation aux États-Unis. Il a également insisté sur l'importance de « réponses budgétaires ».

Le comité monétaire de la Fed, qui a décidé d'abaisser les taux, ne se réunira finalement pas mardi et mercredi comme prévu.

AGENCE FRANCE-PRESSE

CRISE DE LA COVID-19

L'approvisionnement déstabilisé

TOMMY BROCHU
tbrochu@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Les camionneurs qui œuvrent dans le domaine alimentaire subissent une forte pression dans cette crise de la COVID-19. La raison? Les citoyens ont tendance à acheter plus qu'à la normale lorsqu'ils font leur épicerie.



Les réserves que les Québécois font à l'épicerie mettent de la pression sur les camionneurs. — PHOTO SPECTRE MÉDIA, MAXIME PICARD

« Si vous arrivez chez votre épicier et que vous achetez deux ou trois fois la quantité d'un produit, vous venez de déstabiliser la norme de l'approvisionnement », explique le président-directeur général de l'Association du camionnage du Québec (ACQ), Marc Cadieux, rappelant qu'il manque 4000 camionneurs sur le réseau routier québécois.

François Pichette, un camionneur, transporte rarement de la nourriture. Cependant, sa remorque contient souvent des matières premières essentielles pour le domaine de l'alimentation. Par exemple, il peut transporter de l'aluminium qui, ultimement, composera une boîte de conserve.

« Forcément, on va le ressentir, pense celui qui, au moment de prendre l'appel de *La Tribune*, était sur la route du Wisconsin. En même temps, il manque tellement de camionneurs, on est toujours dans le jus. [La semaine dernière], j'ai fait 5000 kilomètres en cinq jours. »

MESURES

M. Cadieux assure que l'ACQ a sensibilisé tous les transporteurs à l'égard de tous les aspects et mesures à prendre.

« On a eu des discussions dimanche matin à l'égard de la sensibilisation du réseau des parcs et des haltes routières afin que le ministère accorde une attestation plus particulière sur le nettoyage de ces lieux, ajoute-t-il. On tente également de sensibiliser l'industrie privée des *trucks stops* d'attacher plus d'importance à la désinfection des espaces partagés par les gens de notre industrie. »

Souvent perçu comme un désavantage, l'isolement des camionneurs est maintenant vu comme un atout. « Cet isolement nous permet de ne pas être en aussi grand contact avec des groupes », indique M. Cadieux.

RECONNAISSANCE

Le premier ministre François Legault a reconnu au cours d'un point de presse le travail des camionneurs. « C'est un moment d'arrêt où on voit que c'est un métier essentiel à la vie de tous les jours, avoue le PDG de l'ACQ. On a souvent des échantillonnages : lorsque des cours d'eau sortent de leurs lits et détruisent des routes, la première chose que vous voulez voir passer, c'est un camion, car il commence à manquer de biens de consommation. »

« On l'a revu lors de la crise ferroviaire, enchaîne-t-il. On voulait que les camions prennent le relais pour aller chercher des marchandises qui transitent par train. C'est valorisant pour l'industrie et pour nos chauffeurs d'entendre ces messages. »

« Sérieusement, ça m'a touché. C'est le *fun* d'entendre ça. [...] C'est fou de voir comment les produits entrent et sortent avant d'être prêts à être consommés », affirme pour sa part François Pichette.

« Je pense que la perception des camionneurs n'est pas si mauvaise, poursuit-il. S'il y a trop de camions sur la route, ce n'est pas de la faute des camionneurs! »

Négos suspendues dans le secteur public

La Presse canadienne

MONTRÉAL — Les organisations syndicales ont répondu positivement à la demande du gouvernement québécois de suspendre les négociations en vue du renouvellement des conventions des employés du secteur public jusqu'au 5 avril, en raison de la crise de la COVID-19.

Cinq syndicats présents dans la fonction publique (Alliance du personnel professionnel et technique de la santé et des services sociaux (APTS), Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec (FIS), Confédération des syndicats nationaux (CSN), Fédération des travailleuses et travailleurs du Québec (FTQ) et Centrale des syndicats du Québec (CSQ) ont rédigé un communiqué de presse commun pour dire qu'ils avaient convenu, avec le Conseil du trésor, « de suspendre les négociations pour l'instant, tout en maintenant les canaux de communication bien ouverts ».

Au cours d'une rencontre qui s'est déroulée dimanche après-midi, ces cinq syndicats disent avoir confirmé leur « engagement à tout mettre en œuvre pour que la population du Québec obtienne tous les services nécessaires et que ces services se donnent dans les conditions les plus sécuritaires possible ». Ils disent toutefois s'attendre « à ce que le gouvernement soutienne l'ensemble des travailleuses et des travailleurs dans leurs efforts ».

Ils ont aussi demandé l'élimination de « toutes les contraintes qui pourraient nuire à la mobilisation de celles et ceux qui seront sur le terrain, 24 h sur 24, 7 jours sur 7, pour rendre les services aux Québécoises et aux Québécois ».

La CSQ avait déjà fait savoir la veille qu'elle ne s'opposait pas à la demande « compte tenu de l'importante crise actuelle ».

Deux autres organisations syndicales avaient déjà accepté la demande du gouvernement dès samedi : le Syndicat de professionnelles et professionnels du gouvernement du Québec (SPGQ), le Syndicat de la fonction publique et parapublique du Québec (SFPQ).

« Il est plus important présentement de s'assurer que la multiplication du virus ne se fasse pas, avait résumé la présidente du SGPQ Line Lamarre en entrevue à *La Presse canadienne*. On ne va pas mettre de pression sur un gouvernement qui, je pense, essaie présentement lui aussi de faire de son mieux de jour en jour. »



La double vie du double V

STEVE BERGERON
SÉANCE D'ORTHOGRAPHE
steve.bergeron@latribune.qc.ca



Depuis longtemps, je cherche la raison pour laquelle la lettre w se prononce « double V » en français et « double U » en anglais. Y a-t-il une explication?

Céline Defoy
Trois-Rivières

• • • • •

Pourquoi dit-on [vagon] au lieu de [ouagon]? Le mot « watt » se prononce pourtant [ouatt]...

Micheline Goyette
Sherbrooke

Le w, c'est la benjamine de l'alphabet français, la toute dernière lettre à y avoir officiellement fait son entrée. Le *Bon usage* dit que le « dictionnaire de Robert (1964) est le premier grand dictionnaire à déclarer que le w est la 23e lettre de l'alphabet ».

Peut-être que cette information vous fait sursauter, parce que vous avez appris votre alphabet avant 1964 et il y avait un w dedans. Mais il ne faut pas oublier que les dictionnaires sont souvent les derniers à prendre l'usage en compte. Plusieurs autres sources confirment que cette lettre était largement utilisée et enseignée bien avant cette date. C'est simplement qu'elle n'avait pas encore son statut officiel.

L'adjectif « grand » dans l'affirmation du *Bon usage* est peut-être aussi une façon d'exprimer avec élégance que le *Petit Larousse* n'était pas considéré comme un dictionnaire digne de ce nom... Et plusieurs autres sources soutiennent que Larousse a fait entrer le w dans ses pages au moins dix ans avant Robert.

Pourquoi ce snobisme envers le w? À vrai dire, nous n'avions pas véritablement besoin de cette lettre, car nous avions déjà le [v] (comme dans *wagon*) et le [ou] (comme dans *watt*).

Toutefois, le français a emprunté plusieurs mots à deux langues germaniques où le w occupe une place importante : l'allemand et l'anglais. D'ailleurs, c'est souvent ce qui différencie la prononciation du w. Lorsqu'il se dit comme un [v] (*wisigoth*, *wagnérien*), c'est, la plupart du temps, parce que le mot vient de l'allemand, et quand il sonne plutôt comme un [ou] (*week-end*, *western*, *whisky*), c'est que l'origine est anglaise. Ou bien que le mot est parvenu en français en passant par l'anglais, tels des mots autochtones comme *wapiti* et *wigwam*.

Wagon déroge toutefois à cette règle, car il est issu du néerlandais *wagen* (chariot) et qu'il nous est venu par l'anglais. *W.-C.* ne respecte pas non plus la logique, la plupart des Français prononçant [vécé] cette abréviation de l'anglais *water closet*.

Maintenant, pourquoi disons-nous « double v » et les anglophones, *dobeuliou* (double u)?

Il faut savoir que les lettres telles que nous les connaissons aujourd'hui ne se sont pas toujours prononcées de la même façon. Ainsi, en latin classique, le v se disait comme un w, et le c, comme un k.

Au fil des siècles, le v latin a fini par sonner comme le v d'aujourd'hui. Parallèlement, le son [u] a fait son apparition. Comment alors écrire le son originel du w? Quelqu'un dans la nuit des temps a eu l'idée de coller deux u. Les premières traces de ce « double u » se retrouvent dans le vieux haut-allemand, au VIIIe siècle.

Cette nouvelle lettre s'est ensuite répandue en France et en Angleterre, mais elle a connu un sort différent sur chacun de ces territoires. En Allemagne, elle a fini par sonner comme un v. En France, elle est sortie de l'usage. En Angleterre, elle s'est largement implantée... tout en conservant le nom de « double u ».

Il reste un détail à éclaircir : pourquoi la forme de cette lettre est-elle celle de deux v et non de deux u? Les amateurs d'aventures d'Astérix ont une longueur d'avance pour trouver la réponse. C'est simple : le u et le v s'écrivaient auparavant de la même façon. Et ces graphies ont perduré bien après la chute de l'Empire romain, jusqu'au XVIe siècle selon le *Bon usage*.

En France, on voit encore de nombreux édifices et monuments où le mot république est orthographié REPVBLIQVE. C'est la place de la lettre dans le mot qui indiquait s'il fallait la prononcer comme une voyelle [u] ou une consonne [v].

En somme, le *dobeuliou* anglais s'est toujours écrit « VV ». Et comme le retour du w en français s'est imposé après que l'on eut différencié les graphies du u et du v, il n'y avait plus de risque qu'on le baptise « double u ».

PERLES DE LA SEMAINE

Cette semaine, quelques réponses d'examen sur Molière. Par exemple, pourquoi a-t-il écrit *Le malade imaginaire*? Pour faire croire qu'il n'était pas malade.

Molière a eu un grand succès avec Les Lépreuses ridicules.

Scapin était un auteur comique qui a écrit Les Foutreries.

Harpagon est resté célèbre pour son avarisme.

Don Juan est un personnage qui attire tout ce qui bouge.

Alceste n'a Dieu que pour elle.

Source : *Le Sottisier du bac*, Philippe Mignaval, Hors Collection, 2007.

Questions ou commentaires? steve.bergeron@latribune.qc.ca.

laTribune


CAHIER SPÉCIAL
VENDREDI 20 MARS
RÉALISATION DU SERVICE DE LA PROMOTION
0034222

laTribune
CAHIER SPÉCIAL / JEUDI 19 MARS


RÉALISATION DU SERVICE DE LA PROMOTION
0034221

Le PQ n'écarte pas la possibilité de reporter l'élection de son chef

La Presse canadienne

Le Parti québécois, contrairement au Parti libéral du Québec, n'écarte pas la possibilité de remettre à plus tard l'élection de son prochain chef.

La présidente d'élection du parti, Agnès Maltais, a annoncé dimanche sur les réseaux sociaux que la conférence de coordination se réunira vendredi soir pour « réévaluer le calendrier et certaines règles de la course à la chefferie » en raison de la crise du coronavirus.

Le responsable des communications du parti, Lucas Medernach, a précisé à *La Presse canadienne* qu'une proposition de modifier le calendrier et certaines règles potentielles sera alors examinée.

« Il faut prendre le temps d'en discuter. Actuellement, le gouvernement annonce des nouvelles mesures chaque jour, alors on va attendre de voir qu'elles sont les prochaines mesures avant de prendre une décision », a ajouté M. Medernach.

La conférence de coordination est composée de l'ensemble de l'exécutif national, des présidents régionaux et de l'exécutif du comité national des jeunes.

Pour sa part, le Parti libéral, qui doit également se choisir un nouveau chef, a indiqué que toutes les « activités publiques sont annulées jusqu'à nouvel ordre ».

Toutefois, le Parti libéral a toujours l'intention d'élire un nouveau chef le 31 mai.

« Cette situation n'affecte pas la période de vote des membres pour le choix du nouveau ou de la nouvelle chef(fe) puisqu'elle était déjà prévue par téléphone et Internet, du 24 au 31 mai 2020 inclusivement » a indiqué le Parti sur son site Internet.

Le directeur des communications du parti, Maxime Roy, a indiqué à *La Presse canadienne* que les mesures déjà annoncées sont toujours d'actualité.

EDITH BLAIS ET LUCA TACCHETTO LIBÉRÉS

Le contexte « soulève beaucoup de questions »

AMAURY HAUCHARD
Agence France-Presse

BAMAKO — Le récit de la libération de la Sherbrookoise Edith Blais et de son compagnon italien Luca Tacchetto, enlevés il y a 15 mois au Burkina Faso et retrouvés dans le nord-est du Mali vendredi soir, inspire « des doutes » à un expert des mouvements jihadistes sahéliens.

Interrogé par l'AFP, Adam Sandor, chercheur à l'organisme de recherche canadien Centre FrancoPaix, estime « peu probable » la thèse d'une évasion, suggérée par les responsables onusiens et maliens.

Pour lui, les otages étaient aux mains du Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans (GSIM, affilié à Al-Qaïda), dirigé par l'ancien chef rebelle touareg Iyad Ag Ghaly, auquel appartient le groupe du prédicateur radical peul Amadou Koufa, et l'hypothèse est « forte » qu'une rançon ait été versée.

QUESTION : Que savez-vous de leur enlèvement ?

RÉPONSE : « Selon mes informations, ils ont été enlevés par deux jeunes affiliés au groupe jihadiste Ansaroul Islam, qui opérait dans le nord du Burkina Faso à l'époque. L'endroit précis de leur enlèvement reste flou : au moins quatre localités ont été mentionnées.

Les deux jeunes qui les ont pris en otage, selon les témoignages recueillis, ne savaient pas ce qu'ils pouvaient en faire. Ils connaissaient l'importance financière d'otages, mais n'avaient pas de réseau.

Ils étaient originaires de Mondoro (centre du Mali), et les y ont emmenés vers la fin 2018. Là-bas, ils ont rencontré des gens connectés au groupe jihadiste d'Amadou Koufa. On peut supposer que c'est à Mondoro qu'ils ont été récupérés par les hommes de Koufa.

Les deux otages ont ensuite été vus entre janvier et février 2019 dans la région dite de la « zone inondée » (du delta intérieur du fleuve Niger, dans le centre du Mali, NDLR) par des locaux, selon des témoignages que j'ai recueillis. Les otages étaient transportés en moto, mais il n'y a pas plus de détail. Leur mobilité était très importante.

C'est à cette époque qu'un chef de katiba très important, Yahya Abou El Hamame, a été tué dans une frappe aérienne de Barkhane (le numéro 2 algérien du GSIM, tué par les militaires de l'opération antijihadiste française le 21 février 2019, NDLR). On peut supposer que c'est après cela, vers mars, qu'ils ont été emmenés vers le nord du Mali.

À partir de ce moment, il est difficile de retracer leur parcours. Certains ont dit qu'ils étaient dans le grand désert au nord de Taoudénit, d'autres parlaient de l'Adrar des Ifoghas » (respectivement près des frontières mauritaniennes et algériennes, et dans la région de Kidal, à la frontière algérienne).

Q : Ils réapparaissent à Kidal. Est-ce surprenant ?

R : « Non, car les liens sont forts entre la hiérarchie du groupe de Koufa et celle autour d'Iyad Ag Ghaly. Ce n'est pas tout le monde qui peut s'occuper d'otages occidentaux, et Iyad Ag Ghaly a une expérience dans ce domaine.

Ce qui est surprenant, c'est qu'il ait été dit qu'ils se sont échappés. Je n'ai pas connaissance de cas de fuite (d'otages occidentaux) au Sahel, où ceux qui ont essayé de fuir n'ont pas été retrouvés et/ou ont été tués. Je serais très heureux qu'ils aient pu fuir, mais c'est peu probable.

J'ai des doutes également sur le fait qu'un véhicule civil puisse récupérer deux Occidentaux sur la route - qui n'est est pas une dans cette zone - et les emmener à une base de l'ONU.

Si vous êtes de la région de Kidal et circulez dans un 4x4, que vous trouvez deux Occidentaux, il y a de fortes probabilités que vous les rameniez à un groupe armé, tant les relations familiales entre les groupes armés, jihadistes ou non, et la population sont fortes.

De plus, dans cette région désertique, même s'ils se sont échappés, comment expliquer qu'ils aient pu marcher avec la température en plein jour sans être rattrapés ?».



La Sherbrookoise Edith Blais et son compagnon italien Luca Tacchetto, enlevés il y a 15 mois au Burkina Faso, ont été retrouvés dans le nord-est du Mali vendredi soir. — PHOTO LA PRESSE CANADIENNE

Q : Une rançon peut-elle avoir été versée ?

R : « C'est une hypothèse assez forte. Mais on reste dans le domaine des hypothèses. Cela pourrait être une preuve de bonne volonté (de la part du GSIM envers le gouvernement malien, NDLR) pour entamer une négociation plus approfondie avec l'autre camp.

On en saura sans doute plus dans les prochaines semaines. Mais le versement probable d'une rançon n'est pas la question intéressante. Il faut s'intéresser aux dynamiques de négociation. Pourquoi ces deux otages-là ont-ils été libérés et non pas les autres, par exemple ? Et si on se place dans le contexte de négociations plus globales, quelle est la contrepartie de cette libération ?

Nous nageons dans le noir. Deux otages apparaissent de nulle part et on dit qu'ils ont fui. Cela soulève beaucoup de questions !».

RÉSIDENCE PRIVÉE POUR AÎNÉS
LE MONASTÈRE
APPARTEMENTS | SUITES | CHAMBRES

Vaste choix d'appartements, suites et chambres.
Services et soins de qualité.
819-564-0027
871, rue de l'Ontario, Sherbrooke
lemonastere.ca
0030944

Sécurisez vos biens avec nos caméras de surveillance


Une technologie abordable qui permet maintenant aux agriculteurs et commerçants de surveiller leur cour, leur équipement, leurs grains et leur bétail!
FAITES AFFAIRE AVEC
BRUNELLE électronique
10, RUE MAIN O., COATICOOK
819 849.3608
www.brunelleelectronique.com
0029666

JOSEPH EDGAR

À la croisée des chemins

GENEVIÈVE BOUCHARD
Le Soleil

QUÉBEC — Au fil de sa carrière, Joseph Edgar n'a jamais eu peur de rebrasser les cartes : de la poésie à la chanson à l'opéra, seul ou en groupe, sous différents noms, entre le Nouveau-Brunswick et le Québec… Après plus de 15 ans d'un parcours en solo, le sympathique Acadien s'apprête à prendre un pas de côté et à accrocher son chapeau d'auteur-compositeur-interprète. Peut-être pour un temps, peut-être pour toujours.

Avec trois dernières représentations de sa tournée *Point picot* à offrir, Joseph Edgar s'apprête à tourner une page. Nous l'avons accroché lors d'un récent passage à Québec, en pleine tempête.

« Dans les années 90 et même au début des années 2000, tout ce qui sortait d'Acadie était vraiment du folklore. Ce n'est pas mal en soi, mais le cliché était quand même là beaucoup. »

— Joseph Edgar

« On termine ça à Moncton le 25 avril, note l'Acadien. Ça va nous donner le temps de monter ce *show*-là. Ça va être spécial. Je vais vraiment prendre le temps de le *pimper* un peu plus. Ça ne sera pas *Pimp ton char*, ça va être "*Pimp* ton Joseph Edgar"! » De quoi finir en grand, à la maison, une prolifique aventure musicale qui l'a captivé depuis 15 ans.

« Fallait que je m'élance dans une autre affaire, que je me donne le temps de faire d'autres trucs aussi, explique-t-il. Il y a quelque chose d'un peu libérateur en approchant les derniers *shows* avec cette idée. On ne sait pas, sûrement qu'à un moment donné, je vais remettre les choses sur la route. Mais sachant que ça ne sera pas pour une couple d'années, c'est libérateur. »

DANS LES TRACES DE JACK KEROUAC

Les projets ne manquent pas pour celui qui s'est d'abord exprimé artistiquement sous le nom de Marc Poirier (Joseph et Edgar sont ses deuxièmes prénoms). De quoi éviter le vertige de la transition. « J'ai quand même le luxe de savoir que, dans la prochaine année, j'ai des trucs d'enlignés déjà, confie-t-il. Je ne panique pas trop. Mais à partir de 2021, on ne sait pas! »

Le musicien cite un opéra post-classique élaboré par la compositrice Mathilde Côté et le slameur Ivy autour de l'univers de l'écrivain Jack Kerouac et dans lequel il interprétera le personnage principal. « Quand elle m'a approché, au début, je lui ai répondu que je ne suis pas Marc Hervieux. Ce n'est pas vrai que je vais chanter de l'opéra. Mais le sujet m'intéressait énormément et je savais qu'elle n'avait pas l'intention de faire un opéra classique. »

Joseph Edgar utilise plutôt le terme « fucké » pour qualifier le spectacle, qui pourrait arriver sur les planches dès l'automne prochain.

« C'est vraiment autour de l'univers bilingue de Jack Kerouac, décrit-il. Ses parents venaient du Bas-Saint-Laurent. Lui, il a grandi au Massachusetts, mais jusqu'à l'âge de sept ans, il ne parlait que français. C'est vraiment une exploration de cette espèce de biexistence. Lui, quand les gens lui demandaient pourquoi sa plume était si originale, il disait : "c'est parce que je pense en français, mais j'écris en anglais." »

Dans une phase moins inspirée côté chansons, Joseph Edgar a saisi l'invitation comme une occasion de se renouveler. Et il ne la prend pas à la légère. « Ça explique pourquoi je ne ferai pas de spectacles pendant une couple d'années, avance-t-il. Je ne peux pas à la fois me glisser dans la peau de Jack Kerouac et de Joseph Edgar, d'être sur l'autoroute en angoissant pour le prochain spectacle. Je me suis dit que si j'entreprends un rôle aussi important, il faut vraiment que je me concentre là-dessus. C'est tellement un auteur important pour moi. La dernière chose que je voudrais, ça serait que les gens disent que j'ai juste fait ça à moitié. »

LE COMBAT

Originaire de Moncton, Joseph Edgar est arrivé à la musique par la poésie, lui qui a publié un premier recueil avant d'avoir 20 ans. Pendant une dizaine d'années, il a tracé son chemin au micro de la formation Zéro Degré Celsius, avant de faire cavalier seul en Acadie, puis à Montréal, où il vit la moitié du temps. Quinze ans, six albums et quelques mini-albums plus tard, il s'est offert un bilan avec *Point picot*, une compilation revisitant un parcours musical lors duquel il s'est imposé comme un véritable ambassadeur de la scène acadienne, qu'il a contribué à moderniser comme artiste, mais aussi comme cofondateur du Quinze août des fous, devenu le festival Acadie Rock.



Originaire de Moncton, Joseph Edgar est arrivé à la musique par la poésie. Il a tracé son chemin au micro de la formation Zéro Degré Celsius. — PHOTO LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

« Dans les années 90 et même au début des années 2000, tout ce qui sortait d'Acadie était vraiment du folklore. Ce n'est pas mal en soi, mais le cliché était quand même là beaucoup. On disait que les Acadiens, c'est les chansons à répondre. Pour moi, c'était vraiment important comme artiste et comme organisateur d'événements de montrer tout le stock plus contemporain qui se passait. C'était aussi de donner l'exemple aux jeunes qui s'identifiaient zéro à la musique francophone, parce qu'ils pensaient que c'était juste du folklore. Ça a longtemps été mon combat. »

Maintenant que son agenda se libère, l'artiste se garde toutes les portes ouvertes. Peut-être misera-t-il différemment sur sa plume, lui qui dit avoir des ébauches de romans et de pièces de théâtre dans ses cartons. Peut-être ne résistera-t-il pas à la tentation d'enregistrer un album si l'inspiration est de la partie. Peut-être fera-t-il autre chose complètement. « *If you want God to laugh, tell him your plans*! » lance Joseph Edgar à la blague.

« Je suis vraiment chanceux, ajoute-t-il. Il y a une couple d'années, je suis tombé malade. Ça s'est rendu à un point où je me suis demandé si j'allais passer l'été ou pas. Mais j'avais une tranquillité d'esprit par rapport aux chances que j'ai eues ou que j'ai forgées. J'ai fait beaucoup d'affaires différentes dans ma vie. Je suis allé à beaucoup de différentes places. Peut-être trop, mais bon! »

Le Festival international du film sur l'art sera sur Internet

UGO GIGUÈRE
La Presse canadienne

MONTRÉAL — Forcé d'annuler toutes ses activités en raison des mesures de prévention contre la propagation de la COVID-19, le Festival international du film sur l'art (FIFA) de Montréal se tourne vers Internet et appelle les cinéphiles à visionner sa programmation en ligne.

Dès mardi, jour prévu de l'ouverture du 38e festival, les amoureux du septième art pourront regarder plus d'une centaine de films prévus à l'horaire du FIFA. Les films seront disponibles sur la plateforme VIMEO, du 17 au 29 mars, soit la durée prévue du festival. Les détails concernant l'inscription seront disponibles sur le site Internet du FIFA et ses réseaux sociaux.

« Quand on a appris qu'il fallait annuler la tenue du festival, on a vite pensé à un plan B. Pour moi, ce n'était pas une option de baisser les bras et de ne rien faire », a déclaré le directeur général Philippe Del Drago à La Presse canadienne.

Au moment de devoir se résoudre à l'annulation, le directeur du FIFA s'est dit qu'il allait finir enfermé chez lui à devoir regarder Netflix comme la plupart des gens confinés à l'isolement.

« Je me suis dit, je ne veux pas regarder Netflix, j'ai envie de voir notre programmation de films sur l'art à la place! C'est un peu une blague, mais c'est quand même un peu comme ça que c'est né. On s'est dit qu'on offrirait le fruit de notre travail aux gens qui sont pris chez eux », explique M. Del Drago.



Le film sélectionné en ouverture du festival, *We are not princesses*, des réalisatrices Bridgette Auger et Itab Azzam, sera disponible en ligne au grand bonheur des organisateurs. — PHOTO FOURNIE

« Très rapidement, on s'est dit qu'on allait trouver une façon de mettre les films en ligne sachant qu'on avait déjà fait le travail de sélection et de conversion en fichiers numériques », a-t-il ajouté.

LES RÉALISATEURS EMBALLÉS

L'équipe du FIFA a rapidement informé de sa démarche les créateurs et les ayants droit des films afin d'obtenir leur autorisation. Si quelques réponses négatives ont été reçues pour diverses raisons liées aux droits et à la distribution des œuvres, la plupart des ayants droit ont spontanément embrassé l'idée.

« Pour l'instant, on a reçu plus d'une centaine de mots d'encouragement de réalisateurs qui nous donnent les droits pour la mise en ligne exceptionnelle de dix jours », révèle M. Del Drago emballé par la tournure des événements. Il s'attend à recevoir davantage de réponses au cours des prochains jours.

Il espère pouvoir diffuser environ 150 films en ligne. Par ailleurs, la version virtuelle du FIFA lui permettra d'élargir grandement son public puisque la sélection cinématographique sera offerte à tous les Canadiens, d'un océan à l'autre.

Le film sélectionné en ouverture du festival, *We are not princesses*, des réalisatrices Bridgette Auger et Itab Azzam, sera disponible en ligne au grand bonheur des organisateurs.

« On est très heureux que les réalisatrices acceptent notre proposition parce que c'est un film que l'on voulait défendre ardemment », a reconnu le directeur du FIFA. L'œuvre documentaire porte sur quatre Syriennes dans un camp de réfugiés de Beyrouth qui s'intéressent au classique *Antigone* de Sophocle.

De l'avis du directeur du festival, cette version virtuelle du FIFA donnera peut-être la chance au grand public de découvrir l'événement dans le confort de leur maison et de s'ouvrir à une autre offre de cinéma.

LE CIRQUE DU SOLEIL

Spectacles suspendus à Vegas

Déjà contraint d'annuler des tournées un peu partout à travers le monde, le Cirque du Soleil doit maintenant se résoudre à suspendre tous ses spectacles résidents à Las Vegas.

L'entreprise en a fait l'annonce samedi soir. Les représentations de *Mystère*, *O*, *Zumanity*, *KÀ*, *The Beatles LOVE*, *Michael Jackson ONE*, et du *Blue Man Group* sont suspendues temporairement.

Tous les détenteurs de billets devraient être remboursés d'ici 30 jours assure l'entreprise qui souhaite protéger la santé de ses employés et du public.

LA PRESSE CANADIENNE

THE PLOT AGAINST AMERICA

Parallèle audacieux avec Trump

Agence France-presse

NEW YORK — L'écrivain américain Philip Roth n'avait pas Donald Trump en tête lorsqu'il a écrit son roman *Le complot contre l'Amérique*. Mais en l'adaptant pour la télévision, le scénariste David Simon a fait le lien entre ce dérapage imaginaire des États-Unis vers le fascisme et la victoire électorale surprise du promoteur immobilier new-yorkais.

Créateur de la série monument *The Wire*, David Simon avait reçu la bénédiction de Philip Roth, décédé en 2018, avant de se lancer à l'assaut de ce sommet de la littérature américaine, publié en 2004.

The Plot Against America, diffusé à partir de lundi sur la chaîne câblée HBO aux États-Unis et du lendemain en France sur OCS City, puise dans le registre de l'uchronie, qui livre une version imaginaire de l'Histoire, tel qu'elle aurait pu se produire.

Un exercice à la mode, comme celui de la dystopie (fiction d'une société totalitaire), qui a déjà été décliné dans *Le Maître du Haut Château*, autre adaptation d'un roman culte, ou plus récemment dans la série événement *Watchmen*.

Mais à la différence de la plupart des exemples du genre, radicaux, *The Plot* ne fait qu'un léger écart avec l'Histoire, la vraie.

Point de départ de la série, les États-Unis de 1940 tels que dépeints par Philip Roth dans son livre et dans la série par un David Simon très respectueux de l'œuvre, sont en bien des points fidèles à ce qu'ils étaient réellement.

Et s'il n'a jamais été candidat républicain à la présidence des États-Unis, comme dans la série, l'aviateur Charles Lindbergh était bien, à l'époque, une figure nationale et le visage du Comité pour l'Amérique d'abord (« America First Committee »), un puissant mouvement isolationniste qui compta jusqu'à 800 000 membres.

The Plot Against America reprend même le discours politique le plus connu de ce héros national, premier aviateur à avoir traversé l'Atlantique en solo, dans lequel il condamnait l'agression nazie, mais accusait aussi des juifs de vouloir entraîner les États-Unis dans la guerre.

De même qu'elle fait dévier petit à petit l'Histoire vers la fiction, la minisérie en six épisodes déconstruit le basculement graduel d'une société dans la barbarie.

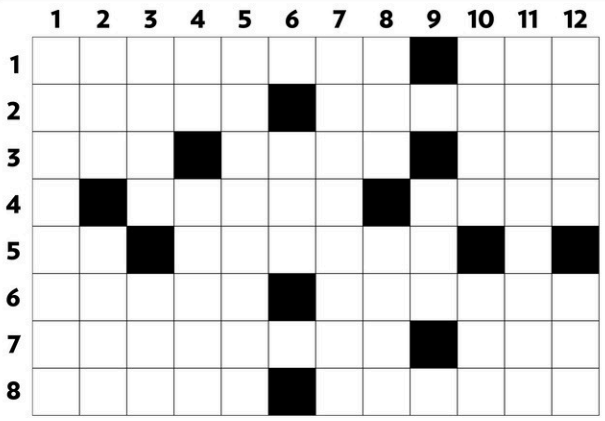
Pour rendre compte de cette progression aussi lente qu'implacable, David Simon, associé à son compère de *The Wire*, Ed Burns, a choisi, comme Philip Roth, d'ancrer son récit dans le quotidien d'une famille juive ordinaire de Newark (New Jersey), la ville d'origine de l'écrivain.

Et en optant pour un nombre restreint de personnages, la série ne se disperse pas et s'offre la possibilité de creuser en évitant les raccourcis.



0036482

MOTS CROISÉS JUNIOR



HORIZONTALEMENT

1 Longues dents pointues qui dépassent de la bouche des éléphants. – Qualité naturelle.

2 Piquant qui pousse sur la tige de certaines plantes. – Se compose sur un téléphone.

3 Grand fleuve d'Égypte. – Pièce de métal sur laquelle pivote une fenêtre. – Déterminant démonstratif.

4 Étend une couche fine sur une surface. – Le sens qui permet la perception des sons.

5 Symbole du chrome. – Qui a perdu son éclat.

6 État des Antilles dont la capitale est Port-au-Prince. – Bouche de certains animaux.

7 Asphyxiée. – Pas confus.

8 Courroies fixées au mors du cheval et qui servent à le guider. – Qui est sans indulgence.

VERTICALEMENT

1 Trouver à force de recherches.

2 Mèche de cheveux rebelle. – N'atteint pas la cible.

3 Suite d'écoliers placés les uns derrière les autres. – Groupe d'atomes.

4 Indique la matière. – Qui fait preuve d'entêtement.

5 Inférieurs à zéro.

6 Encourage le toréador.

7 Recouverts de cristaux blancs.

8 Point cardinal opposé au Nord. – Multitude compacte de petits animaux volants, évoquant un nuage.

9 Enlevé.

10 Désappointé. – Déterminant indéfini.

11 Coussin qui soutient la tête quand on est couché.

12 Signe de musique. – Le temps des fleurs.

SOLUTION du dernier numéro

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	S	C	A	L	P	E	L	■	D	I	R	E
2	C	E	L	U	I	■	I	D	O	L	E	S
3	E	S	T	■	L	O	T	■	S	L	I	P
4	N	■	O	R	E	E	■	S	E	I	N	E
5	A	H	■	U	S	U	R	E	■	M	■	R
6	R	U	E	R	■	V	I	C	T	I	M	E
7	I	M	P	A	I	R	E	■	O	T	E	■
8	O	E	I	L	■	E	N	T	I	E	R	E

MOT MYSTÈRE

GROUPES - Un mot de 9 lettres

ARMEE
BAL
BANC
BRIGADE
CENT
CHAINE
CHOEUR
CONVOI
DECURIE
DEFILE
ECOLE
ELEMENT
ENGEANCE
ESCORTE
ESCOUADE
ESPECE
ETHNOLOGUE
FORET
FRONT
GANG
GLANE
GROSSE
HAIE
HORDE
JEU
MAIN
MANIF
NATION
NUEE
OCTUOR
ONU
ONZE
ORDRE
PARTI
PATE
POIGNEE
POOL
QUEUE
RAOUT
REGIMENT
RUCHE
RUEE
SDN
SENAT
SEPTUOR
SIX
SMALA
TABLEE
TAPEE
TAS
TETE
TOUFFE
TRAIN
TROUPE
TRUST
UNITE
VOL

M	E	C	N	A	E	G	N	E	E	U	N	E	P	I
A	A	A	L	A	M	S	X	D	E	Z	N	O	O	U
N	A	T	I	O	N	I	C	R	E	I	L	V	O	Q
I	I	T	R	U	S	T	E	O	A	C	N	A	L	U
F	M	A	I	N	E	O	S	H	U	O	U	O	B	E
D	E	P	R	I	T	U	C	E	C	A	V	R	R	U
T	C	E	N	T	E	F	O	E	S	U	D	D	I	E
S	N	E	N	E	T	F	R	L	D	P	R	E	G	E
A	A	E	M	G	I	E	T	B	N	O	E	U	A	L
T	B	R	M	G	I	L	E	A	U	F	N	C	D	E
R	A	H	A	I	E	O	C	T	U	O	R	H	E	M
O	E	N	A	L	G	C	P	T	E	R	A	O	J	E
U	G	O	E	I	D	E	F	I	L	E	O	E	N	N
P	A	T	E	S	S	O	R	G	R	T	U	U	E	T
E	T	H	N	O	L	O	G	U	E	I	T	R	A	P

Solution du dernier numéro : PHYLACTERE **16-03-2020**

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

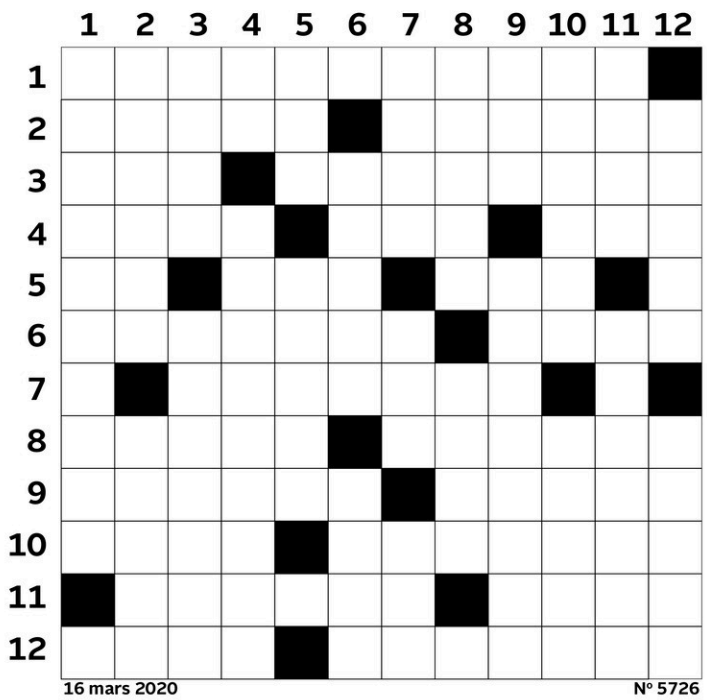
1. Chanteur surnommé *le Boss*.
2. Sanction - Loi canonique islamique.
3. Boeuf qui n'existe plus - Fondeuses.
4. Charge explosive - Pas à moi - La musique.
5. Titre abrégé - Ce n'est pas un débutant - Du verbe avoir.
6. Grave - Souverain de Russie.
7. On y trempe la plume.
8. Suivie - Copier.
9. Bref exposé - S'affiche sur un écran.
10. Butés - Sommaires.
11. Prêt consenti par une banque - Pas diligent.
12. Mélusine et Morgane - Divin.

VERTICALEMENT

1. Qui produit de l'écume.
2. Caduc - Doigt.
3. Des clopinettes - Répété.
4. Indium - Pleines de difficultés.
5. Qui ont vu le jour - C'est une infraction.
6. Village fortifié de l'Afrique du Nord - Prénom.
7. Elle a des dents - Trois fois quatre - Celui des Indiens, par exemple.
8. Opinion - Formulés.
9. Autour de l'île - Petit sac dans l'oreille.
10. Produit de remplacement - Divisions d'un ouvrage.
11. Dire le contraire - Provoquent.
12. Petite fleur - S'éternise.

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	H	I	C	O	R	E	E	■	A	R	A
2	L	A	N	D	■	E	P	L	O	R	E	S
3	I	L	E	■	E	C	O	U	M	E	N	E
4	G	E	R	O	M	E	■	S	E	U	I	L
5	N	■	T	U	I	L	E	■	R	■	A	L
6	O	B	I	■	G	E	L	A	T	I	N	E
7	T	U	E	U	R	■	A	M	A	N	T	■
8	E	T	■	S	E	R	R	E	■	C	■	G
9	M	I	S	E	■	A	G	N	E	L	L	E
10	E	N	A	■	A	V	I	A	T	I	O	N
11	N	E	G	O	C	E	■	G	E	N	I	E
12	T	R	A	C	E	■	P	E	S	E	N	T



16 mars 2020 — N° 5726

0020637

SUDOKU

				6	4			
	8				1		4	
6	4				9		5	3
	7	1		4	3			
3				2				
				5	7	2		
8							6	
		6					1	
	5	7			2			

Niveau de difficulté : difficile — 5003

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

SOLUTION DU DERNIER SUDOKU

9	4	6	8	5	2	7	1	3
7	5	2	9	1	3	4	6	8
1	8	3	7	4	6	9	5	2
4	3	9	1	7	5	8	2	6
2	7	1	6	3	8	5	4	9
8	6	5	2	9	4	1	3	7
5	9	4	3	2	7	6	8	1
6	2	7	4	8	1	3	9	5
3	1	8	5	6	9	2	7	4

5002

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse • Informations **www.les-mordus.com**.

CITATION SECRÈTE par Isabelle Vadeboncoeur

P I A U	S R S O A	V E U	U O R	C N I	E U R	N D	D E E N	E F	A P E S	A U S	T T T S	R S	O P O D
				■				■					
			■			■		■				■	
		■			■							■	
■						■				■			

Thème : Proverbe libanais

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

Solution du dernier numéro :

Citation de Juan Ramon Jimenez : Qui apprend une nouvelle langue acquiert une nouvelle âme.

HOROSCOPE

Lundi 16 mars 2020

Bélier (21 mars au 19 avril)
L'arrivée de la Lune au carré de votre Signe, en Capricorne, pourrait avoir tendance à vous blaser en ce début de semaine. Cependant, il suffirait de peu pour donner un second souffle à votre motivation. En incorporant un élément de nouveauté à un projet ou à un contexte, celui-ci prendra une allure différente, vous permettant de le voir sous un jour nouveau. Et l'approche du printemps aidant...

Taureau (20 avril au 20 mai)
Vous pouvez faire une ou plusieurs rencontres stimulantes en cette mi-mars 2020. Les attirances physiques pourraient même vous inciter à assouplir certains de vos critères ou à passer l'éponge. Cela n'est aucunement dramatique du moment que vous en preniez pleinement conscience. Et puisque Vénus visite votre Signe jusqu'au début avril, vous devriez songer à en profiter pleinement...

Gémeaux (21 mai au 21 juin)
La configuration planétaire vous encourage à passer à l'action en ce début de semaine. Si vous entretenez l'envie d'entrer en contact avec des personnes de votre passé, voici l'étape idéale... ou presque, pour prendre l'initiative avec l'arrivée de la Lune en Capricorne. Si vous hésitez, demandez-vous comment vous réagiriez si quelqu'un vous faisait ce genre de surprise...

Cancer (22 juin au 22 juillet)
Le cycle de la Lune en Capricorne, en face du Cancer, devrait vous permettre d'organiser votre début de semaine comme bon vous semblera. Ne vous laissez pas envahir par des gens qui brimeraient votre besoin d'indépendance. Par ailleurs, les sentiments que vous ressentez devraient être réciproques. Une personne timide laisse des indices pour vous aider à deviner sa pensée. Soyez perspicace...

Lion (23 juillet au 22 août)
Pour bien faire, avec l'arrivée imminente de Saturne en Verseau, face au Lion, il vaudrait mieux apprendre à quelqu'un comment se débrouiller par soi-même plutôt que de faire les choses à sa place. Sinon, l'aide des autres lui sera toujours indispensable. Sur un autre plan, avec la Lune en Capricorne, voici un bon début de semaine pour vous consacrer à un programme de recherches.

Vierge (23 août au 22 sept.)
L'heure est aux nouvelles unions ou associations tant surprenantes qu'étonnantes. Mercure arrive chez les Poissons, en face de la Vierge. Vous pourriez vous rapprocher d'une personne que vous connaissiez sans la fréquenter. Il vous sera également possible d'affronter une peur ou de surmonter un obstacle qui faisait jadis naître en vous un sentiment d'impuissance. Et la Lune en Capricorne vous y aidera.

Balance (23 sept. au 23 oct.)
Ne croyez pas tout ce que les gens disent avec la Lune et un amas d'astres au carré de votre Signe, en Capricorne. Certaines personnes pourraient propager des rumeurs sans réaliser que celles-ci ne contiennent qu'une petite part de vérité. Votre intuition devrait vous permettre de faire la part des choses et de distinguer le vrai du faux. S'il le faut, sachez remettre quelqu'un à sa place... avec votre habituelle diplomatie.

Scorpion (23 oct. au 21 nov.)
Avec Uranus et Vénus toujours en face de votre Signe, des nouvelles pourraient vous permettre d'obtenir une meilleure perspective de votre situation. En fait, rien n'est immuable et vous avez encore l'opportunité de faire marche arrière ou d'imposer de nouvelles conditions à une entente si vous le désirez. Tout demeure possible, mais restez raisonnable et n'attendez plus trop longtemps...

Sagittaire (22 nov. au 21 déc.)
Un nouvel engouement pourrait vous faire perdre la tête! Enfin... c'est une image. Assurez-vous quand même de ne pas redéfinir vos priorités trop rapidement. Il serait donc sage de vous permettre de faire marche arrière au cas ou votre enthousiasme finirait par s'essouffler. Avec un amas d'astres en Capricorne, ce n'est pas le temps de mener une existence que vous désirez garder secrète.

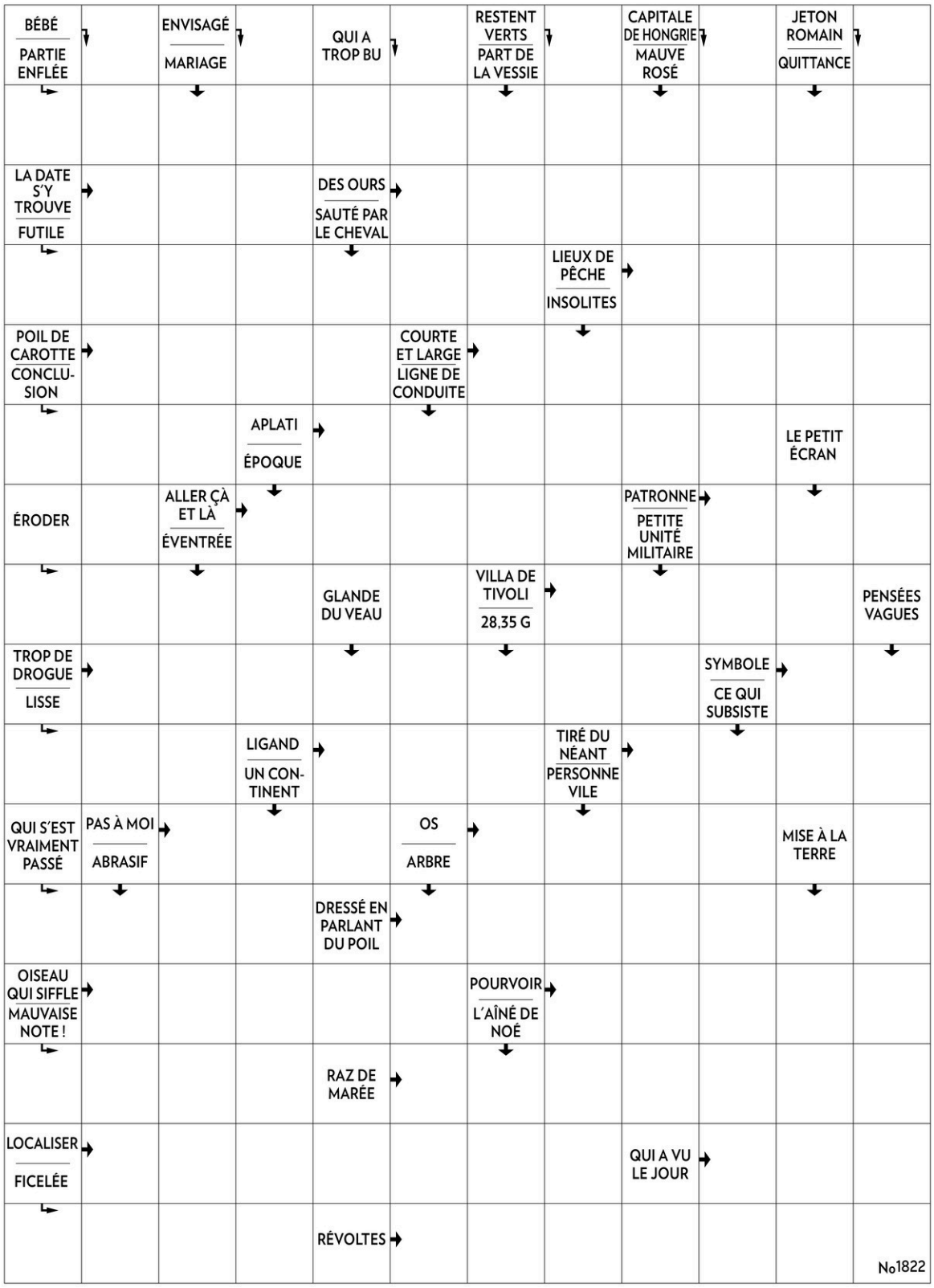
Capricorne (22 déc. au 19 janv.)
La visite de la Lune dans votre Signe pourrait favoriser les situations qui vous placent en position d'autorité. Vous serez en mesure de prendre les commandes d'une opération et de diriger les autres avec habileté. N'ayez donc pas peur d'exiger vos standards de qualité. Et avec un amas d'astres en Capricorne, un évènement imprévu pourrait vous rapprocher d'une personne qui s'était éloignée...

Verseau (20 janv. au 18 fév.)
Si vous hésitez trop longtemps avant de vous impliquer dans une situation, votre intuition essaye peut-être de vous dire quelque chose. Un petit signe devrait se manifester actuellement pour vous indiquer quelle direction emprunter. Car avec l'arrivée imminente de Saturne en Verseau, la décision vous reviendra entièrement, alors ne vous laissez pas influencer pour les autres...

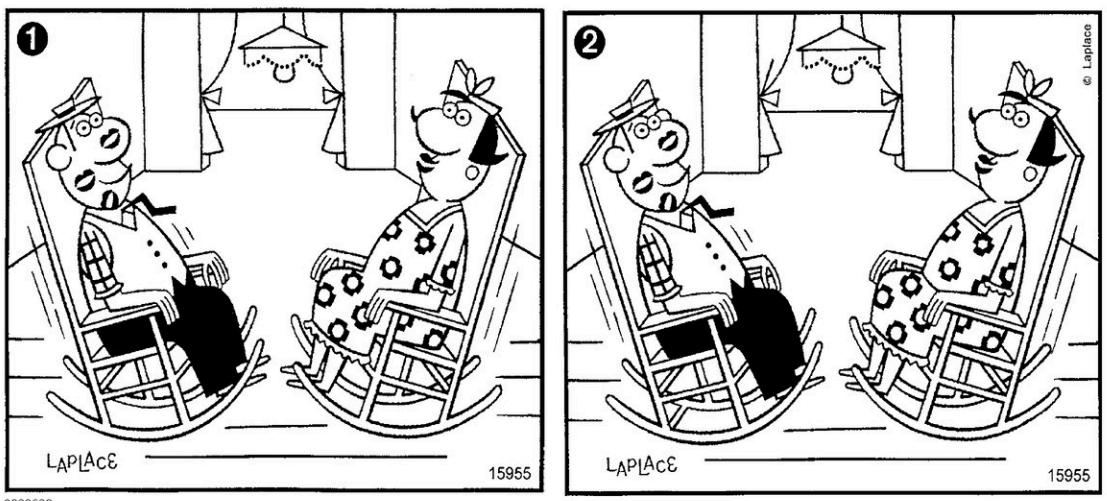
Poissons (19 fév. au 20 mars)
Bien que le Soleil encore en Poissons qui souligne votre étape anniversaire vous incite à faire les choses en grand, essayez de ne pas entreprendre des projets gigantesques que vous ne seriez pas en mesure de mener à terme. Vous éprouverez sans doute davantage de satisfaction en visant moins haut et en vous contentant de réalisations plus modestes. Mercure revient dans votre Signe...

Pour information : *marylene@marylene.com*

MOTS FLÉCHÉS



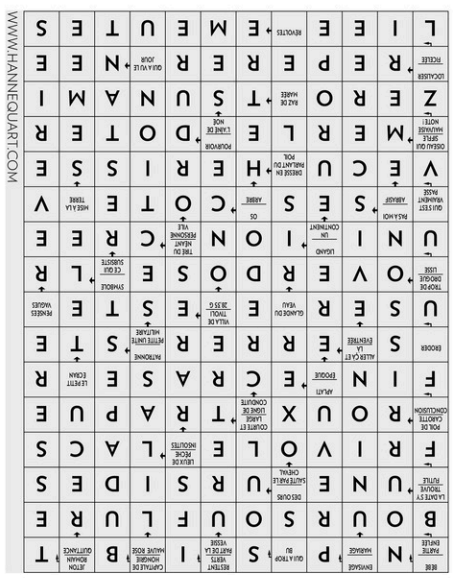
ÊTES-VOUS OBSERVATEUR?



0020638

Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux huit petites différences.

1 Oreille gauche de l'homme indiquée. 2 Les doigts de sa main gauche. • 3 Son pied gauche non indiqué. • 4 Un barreau en plus sous la chaise de gauche. • 5 Ceinture de la femme indiquée. 6 Dossier de la chaise, sous le menton de la femme. • 7 Une barre de bascule plus longue derrière la chaise de droite. • 8 Le pli du rideau de gauche.



annonces classées

DES RUBRIQUES VARIÉES POUR TOUT TROUVER

819 564-2222

IMMOBILIER LOCATION

5738 Logements à louer Fleurimont (Est)

3½ - 4½ - 5½ ch./eau ch. Porte-patio. Buanderie dans l'immeuble. Près du Quatre-Saisons et du CHUS. 3½ LIBRE 1ER AVRIL 2020. **819 416-0949 www.uptimo.ca**

3½ - 4½ ch./eau ch. Près du Cégep et du CHUS, Buanderie dans l'immeuble. Conciergerie sur place. Libre 1er juillet. **819 342-4237 www.uptimo.ca**

3½ & 4½ TOUT INCLUS, entrée lav./séc. Près du Quatre-Saisons et du CHUS. **LIBRE 1er juillet. 819 640-2825. www.uptimo.ca**

5738 Logements à louer Fleurimont (Est)

3½ & 4½ TOUT INCLUS. Porte-patio. Près du Cégep et du CHUS. Idéal pour étudiant. LIBRE 1ER JUILLET. **819 342-4237 www.uptimo.ca**

3½ & 4½ TOUT INCLUS. Près du Cégep et du CHUS. Buanderie dans l'immeuble. Conciergerie. Chiens autorisés sous contrat. Libre 1er JUILLET. **819 640-2825 www.uptimo.ca**

3 ½ ch./eau ch. Porte patio. Buanderie dans l'immeuble. Près de tous les services. LIBRE 1er JUILLET.**819 640-2825 www.uptimo.ca**

5738 Logements à louer Fleurimont (Est)

4½ - 5½ ch/eau ch. Entrée lav./séc. Près de tous les services. Buanderie dans l'immeuble. Conciergerie sur place. Stat. & Locker. LIBRE 1ER JUILLET. **819 345-8640 www.uptimo.ca**

4½ dans un QUADRUPLEX. Secteur tranquille.Possibilité d'avoir tout inclus pour 85$ + par mois. LIBRE 1ER JUILLET. **819 640-2825. www.uptimo.ca**

5½ ch./eau ch. Porte patio. Entrée lav./séc. À proximité de tous les services. LIBRE 1ER JUILLET**. 819 342-4237 www.uptimo.ca**

5742 Logements à louer Mont-Bellevue (centre-ville)

1½ ch./eau ch., Piscine intérieure, sauna, buanderie sur chaque étage. Conciergerie sur place. LIBRE 1ER JUILLET. **819 569-6900 www.uptimo.ca**

4½ CLIMATISÉ, STYLE CONDO, près centre-ville. Libre imm. 2 stat. 1296 de l'Escarpe. Tél.: **819 569-4977.**

4½ dans un quadruplex, en face d'un parc, possibilité de tout inclus 85$/mois de +. Entrée lav./séc.1er juillet. **819 565-4786 www.uptimo.ca**

GRAND 4½, propre, beaucoup de rangement, entrée pour lave-vaiss., porte patio, 555$, libre 1er juillet, 438-499-3796

5744 Logements à louer Jacques-Cartier (Nord)

TRÈS grand 4½ rénové, 2725 Portland, 3e étage, libre juillet, 625$ rien d'inclus ou 675$ ch./écl., 819-446-3778, 819 437-8782.

5745 Logements à louer Magog

4½, 5½ TOUT INCLUS. Piscine extérieure, conciergerie. Entrée lav./séc. Près des Galeries Orford. LIBRE 1ER JUILLET 2020 **819-588-0168 www.uptimo.ca**

5759 Condos à louer

CONDO 4½ au 2715 Portland, libre juillet, poss. d'être entièrement meublé, incluant électricité, chauffage, câble et internet. 819-446-3778, 819 437-8782

SERVICES ET EXPERTS

5787 Argent à prêter

Financement hypothécaire et automobile aucun cas refusé! www.automobilebrisson.com 1 866 566-7081

5788 Services professionnels et divers

★ **TIREUR DE JOINTS** ★
Gyproc, joints, stucco + peinture.
Ben: 819 542-2361

5795 Réparation, rénovation et construction

SPÉCIALISTE EN RÉNOVATION.
30 ANS D'EXPÉRIENCE, petits ou gros projets, prix compétitif, soumission gratuite
819 451-0668

5796 Toitures

DÉNEIGEMENT
et réparations de toitures **819 574-5458**
Meilleur service. RBQ : 5692-8351

5797 Paysagement et services extérieurs

NACELLE + déchiqueteuse. Abattage d'arbres, désouchage, déboisement de lots. Jean-Pierre et Jessika McCray: 819 212-0308

SERVICES PERSONNELS

5818 Ésotérisme et cartomancie

AVEZ-vous déjà consulté une vraie claire voyante? Venez faire l'expérience avec Karo Nanna et vous aurez des frissons! Elle connaît votre présent, passé, futur, et des descriptions précises sur votre vie même sur vos discussions personnelles. 450-501-1350.

5819 Messages personnels

MASSAGE
JOLIE CHINOISE
www.massage-asie.com
819 348-0183
7/7, 9 h à 23 h
714, rue King Est, Sherbrooke

★ **ROSE SPA** ★
MASSAGE
NOUVELLE & CHARMANTE ASIATIQUE
BILINGUE
8 h à minuit, 7/7 jours
Meilleur service.
1049 rue King Est. J1G 1E5
819 919-8882

MASSAGE Shiatsu + relaxation sur table, demandez Alain ou Maître Reiki, demandez Denis, St-Isidore-de-Clifton 819-889-1067

★ **NOUVEAUTÉ** ★
MEILLEUR MASSAGE EN VILLE
819 919-9219
9 h-24 h, 7/7
213 Dufferin, Sherbrooke

EMPLOIS

5834 Offres d'emploi

CUISINIER(ÈRE) - PIZZA MAKER
temps partiel, ven, sam. dim., 16h à 20h .
Pot au Feu, tél. : 819 620-6201.

LA BELLE PROVINCE
Recherche cuisinier(ère) avec expérience sur plaque. Se présenter avec CV: **815 King Est**

BEN



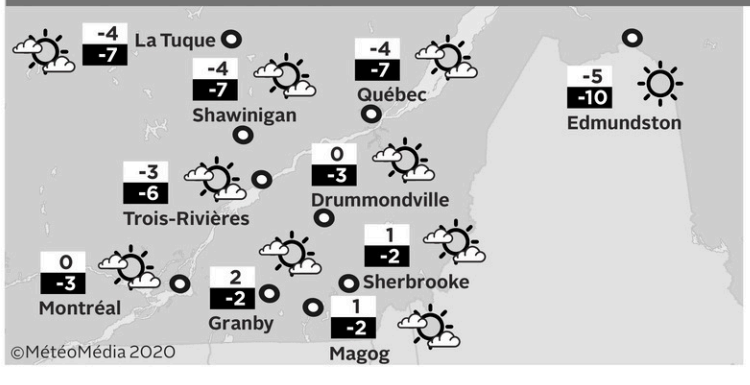
BLONDINETTE



HAGAR L'HORRIBLE



COUP D'ŒIL MÉTÉO



Demain
Max. 4
Min. -7
Un mélange de précipitations
Précipitations : 80 %

Mercredi
Max. 0
Min. -7
Ensoleillé
Précipitations : 10 %

Jeudi
Max. 4
Min. 2
Passage nuageux avec quelques flocons isolés
Précipitations : 40 %

Vendredi
Max. 9
Min. -6
Faible pluie
Précipitations : 70 %

AU QUÉBEC

Asbestos	Ensoleillé	0	-3
Baie-Comeau	Soleil	-9	-11
Bromont	Beau	2	-3
Coaticook	Ensoleillé	1	-3
East Angus	Ensoleillé	1	-3
Gatineau	Variable	1	-3
Lac-Mégantic	Soleil	-1	-5
La Malbaie	Ensoleillé	-5	-6
Rimouski	Beau	-8	-10
Saguenay	Beau	-6	-9
Thetford Mines	Ensoleillé	-3	-6
Valcourt	Beau	0	-3
Victoriaville	Beau	0	-3
Weedon	Ensoleillé	-1	-4
Windsor	Ensoleillé	0	-3

LE SOLEIL

6h56 — 18h54
Durée du jour: 11h58

LA LUNE
Lever : 2h26 — Coucher : 11h23
16 mars — 24 mars — 01 avr. — 07 avr.

ALMANACH

Maximum hier	-2,0°
Minimum hier	-10,1°
Normale le jour	1,6°
Normale la nuit	-11,4°
Record max	21,5°/1990
Record min	-26,1°/1963

Précipitations (avant-hier)

Ce mois-ci	31,9 mm
Ce mois-ci l'an dernier	12,8 mm
Cette saison	142,0 mm
La saison dernière	112,1 mm

1 mm d'eau = environ 1 cm de neige

Météo Média
meteomedia.com/video
IMPRÉVISIBLE. COMME PRÉVU !
DÉCOUVREZ-EN PLUS

5834 Offres d'emploi

Camelot demandé pour le journal La Tribune, secteurs de la ville de Magog pour les rues Sherbrooke, Principale, Dollard, Ste-Catherine et St-Patrice. Travail tôt le matin.
Doit posséder petit véhicule.
819 868-3614 (SC)

TU AS UN DOSSIER JUDICIAIRE ET TU TE CHERCHES UN EMPLOI ?
DE + en + d'employeurs vérifient si tu as un dossier judiciaire. À OPEX, on obtient un emploi parce qu'on te réfère AU BON ENDROIT. ★ ***LA DÉMARCHE PEUT ÊTRE CONFIDENTIELLE*** ★.
PLUSIEURS EMPLOIS À COMBLER, pour plus de détails consultez www.opexemploi.com. Il est possible d'avoir une subvention. Enfin, on peut t'aider dans tes démarches pour avoir ton PARDON.
SERVICES GRATUITS
Centre de main-d'oeuvre Opex
(Sherbrooke-Windsor-Asbestos)
819 565-1866
(Magog-Coaticook-East-Angus)
819 868-4133

5834 Offres d'emploi

Camelot motorisé, RESPONSABLE, PONCTUEL, demandé pour le journal La Tribune, secteur Windsor. Travail tôt le matin.
Doit posséder petit véhicule.
819 564-5450, poste 5775 (CO)

Camelot demandé pour le journal La Tribune, secteur nord de Sherbrooke Travail tôt le matin.
Doit posséder petit véhicule.
819 564-5450, poste 5772 (PAD)

5834 Offres d'emploi

Camelot demandé pour le journal La Tribune, Secteur Bromptonville pour les rues Paquin, Provencher et Meunier. Travail tôt le matin.
Doit posséder petit véhicule.
819 564-5450, poste 5772 (PAD)

COIFFEUR(EUSE), résidence pour personnes âgées autonomes, centre d'accueil, hôpitaux, clientèle assurée, 514-766-3553, 1-800-448-3553

LES REMORQUES LAROCHE recherche **soudeur** pour fabrication de remorques, 40h/sem. à l'année, de jour, salaire selon exp., travail manuel, 819-846-2622.

LIVREUR - temps partiel, soirs et fin de semaine. **Pot au Feu, tél. : 819 580-6767**

SERVEUR(EUSE), soir et fin de sem., au restaurant exp., sur maitre D
Pot au Feu, 819 566-4433, 819 434-2044

S'unir pour soutenir
Donnez à leucan estrie
leucan.qc.ca 819 563-1909 | Association pour les enfants atteints de cancer et de leur famille

5895 Avis publics

AVIS PUBLIC DE NOTIFICATION
(ARTICLES 136 ET 137 C.P.C.)

Avis est donné à ASHLEY DUSTIN de vous présenter au greffe de la COUR SUPÉRIEURE du district de SAINT-FRANÇOIS situé au 375 rue King Ouest, Sherbrooke dans les 30 jours afin de recevoir le Avis d'intention de l'avocate de la défenderesse de cesser d'occuper (Art. 194, alinéa 1 C.p.c.) qui y a été laissée à votre attention dans le numéro de cause 450-04-007648-040

Vous devez répondre à cette demande dans le délai indiqué dans l'Avis d'Assignation qui l'accompagne, sans quoi un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous et vous pourriez devoir payer les frais de justice.

Le présent avis est publié à la demande de TRISTAN CARBONNEAU, huissier, qui a tenté sans succès de vous signifier le présent document ci-haut mentionné.

Sherbrooke, le 12 Mars 2020

Richard Plante, Huissier
Hussiers Sherbrooke inc.

AVIS PUBLIC DE NOTIFICATION
(ARTICLES 136 ET 137 C.P.C.)

Avis est donné à CAROLINE GAUTHIER de vous présenter au greffe de la COUR DU QUÉBEC du district de SAINT-FRANÇOIS situé au 375 rue King Ouest, Sherbrooke dans les 30 jours afin de recevoir le Demande introductive d'instance (Art. 141 et ss. C.p.c.) Avis d'assignation selon l'art. 145 et suivants C.p.c. qui y a été laissée à votre attention dans le numéro de cause 450-22-014285-192

Vous devez répondre à cette demande dans le délai indiqué dans l'Avis d'Assignation qui l'accompagne, sans quoi un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous et vous pourriez devoir payer les frais de justice.

Le présent avis est publié à la demande de TRISTAN CARBONNEAU, huissier, qui a tenté sans succès de vous signifier le présent document ci-haut mentionné.

Sherbrooke, le 12 Mars 2020

Richard Plante, Huissier
Hussiers Sherbrooke inc.

STS **AVIS PUBLIC**

RENOUVELLEMENT DU CONTRAT D'ASSURANCE POUR LES ASSURANCES DE DOMMAGES

Conformément à la loi, avis public est donné que la Société de transport de Sherbrooke a renouvelé avec Aon Courtiers d'assurance son contrat d'assurance pour les assurances de dommages pour une période d'un an à compter du 31 mars 2020 pour un coût total annuel, incluant les taxes, de 339 185,74 $.

Copie de la résolution 030-20 de l'assemblée ordinaire du 11 mars 2020 peut être consultée à la STS, 895, rue Cabana, Sherbrooke, en communiquant au 819 564-2687, poste 304.

Le secrétaire,
Patrick Dobson

Société Alzheimer de l'Estrie
L'aide d'aujourd'hui.
L'espoir de demain…MD
Donnez généreusement :
819 821-5127
www.alzheimerestrie.com

LA MAISON AUBE-LUMIÈRE
Aimer. Vivre.
Faire un don
819 821-3120
lamaisonaube-lumiere.qc.ca

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

0316	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	◂ On va se le dire	Silence, on joue!	Le Téléjournal avec Patrice Roy		District 31	Lâcher prise	Une autre histoire		Faits Divers		Le Téléjournal		Sports express /23h05 On va se le dire ▸	
TVA	TVA nouvelles		TVA nouvelles	Le Tricheur	Refuge animal	Bloopers TVA	L'échappée / Le spectre		Bianca Longpré: Mère ordinaire		TVA nouvelles	22h35 Denis Lévesque		23h35 2 filles ▸
V	Les Simpson	La guerre des clans	Un souper parfait	Un souper parfait	Avec mon ex	Rire et délire	Maître du chantier		La semaine des 4 Julie		CSI: Miami / Naissance d'un mythe		Un souper parfait	NVL
TQc	La Pat'Patrouille	Les merveilleux	Passe-Partout	Cochon dingue	Génial!	Ça vaut le coût	Point doc / La démolition familiale		Zone franche / La prostitution		Like-moi!	L'indice Mc$ween	Dans les médias / Christian Bégin	
CBC	Back in Time for Dinner / 1960s		CBC News: Mont.	For Laughs: Gags	Coronation Street	FamilyFeudCanada	Wild Bill		Luther		CBC News: The National		CBC News: Mont.	Hello Goodbye
CTV-M	CTV News Montreal		CTV News Montreal		eTalk	Big Bang Theory	The Conners	Bob Hearts	All Rise		The Rookie / Clean Cut		CTV National News	News Montreal ▸
GBL-Q	◂ Young & Restless	Global News	Global National	Global News	E.T. Canada	The Neighborhood	9-1-1 / Seize the Day / John Harlan Kim		Prodigal Son / The Job / Dhruv Singh		Bull / The Invisible Woman		Global News	23h35 Colbert ▸
ABC	Judge Judy	Judge Judy	Local 22 News at 6	ABC World News	Local 22 News at 7	Inside Edition	American Idol / Hollywood Week - Genre Challenge				20/20		Local News at 11	23h35 J. Kimmel ▸
CBS	News	Channel 3 News	Channel 3 News at 6:00 p.m.		CBS Evening News	Ent. Tonight	The Neighborhood	Bob Hearts	All Rise		Bull / The Invisible Woman		Channel 3 News	23h35 Colbert ▸
FOX	Mom	Mom / Nick Searcy	Two and a Half	Two and a Half	Big Bang Theory	Big Bang Theory	9-1-1 / Seize the Day / John Harlan Kim		Prodigal Son / The Job / Dhruv Singh		Local 44 News at 10:00 p.m.		Last Man Standing	Last Man Standing
NBC	NBC5 News	News 530PM	6pm News	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	The Voice / The Blind Auditions, Part 5				Manifest / Course Deviation		NBC5 News @ 11	TonightShow ▸
PBS-P	Daniel Tiger	Curious George	BBC News America	Outside Source	PBS NewsHour		Antiques Roadshow		Antiques Roadshow		American Masters		BBC World News	Amanpour/Com ▸
ARTV	◂ Les pays d'en h.	Les belles histoires / L'étranger		Les belles histoires / L'amour filial	Pour l'amour du country / Western		Joe Fafard, selfie		Jean-Pierre Larocque		5 degrés / Colleen Power		Karaoké	
CD	Panique sur la 401 / Frappé de stupeur		Policier criminel / Le vrai du faux		Douanes	La nouvelle affaire	Structures / Vestiges militaires		Phénomènes vus / Lac toxique		La frontière États-Unis-Mexique		La ruée vers l'or: Dakota Boys	
Cinépop	◂ **LA CAGE DE ...**	17h50 **SUSPENSE EN PROLONGATION** (1995) Jean-Claude Van Damme.			19h40 **UNIVERSAL SOLDIER: LE COMBAT ABSOLU** (1999)				21h05 **UNIVERSAL SOLDIER: LE JOUR DE LA VENGEANCE** (2012)				**UNIVERSAL SOLDIER: RÉGÉNÉRATI...** ▸	
Evasion	Un Québécois à Paris		Avec ou sans cash / Salvador de Bahia		House Hunters	Bagages enchères	À nous 2 Canada!		99 envies d'Évasion		1 famille, 1 VR		Hotel Impossible Top 10	
HI	L'AmériqueMichel	L'AmériqueMichel	Passion Country	Passion Country	Malédiction Island / Piège d'acier		Malédiction Island / Voir rouge		La malédiction d'Oak Island		Le mystère de l'or / Cap au Sud		FantomWorks: Mécanos d'exception	
MMAX	Loi & ordre: sexuels / La manipulatrice		Bones / La recette du bonheur		Le mentaliste / La boîte		Mayans M.C.		**JESSE STONE: L'ENFANT DISPARU** (2009) avec Kathy Baker, Tom Selleck.				X-Files: Frontières / Le retour de Tooms	
ELLE	Gilmore Girls		Gossip Girl: L'élite / N le magnifique		Beautés désespérées / Les baisers		Dynastie		**30 JOURS POUR SE MARIER** (2018) avec Peter Mooney, Karissa Lee Staples.				Dynastie	
RDI	16h55 En direct		Le National	RDI économie	24/60		Les grands reportages: Personnalités		Le Téléjournal		Mordus de politique		Le National	Le National
S+	Les enquêtes du NCIS		Les lettres orphelines		Élémentaire / Chasse aux sorcières		FBI / La rançon		NCIS: Los Angeles		Nouvelle-Orléans / Un lourd tribut		Les enquêtes du NCIS	
SE	**TERREUR À LA UNE** (2019) avec Kim Shaw, Perrey Reeves.			18h40 **BOHEMIAN RHAPSODY** (2018) avec Lucy Boynton, Gwilym Lee, Rami Malek.					**BILLY LE KID** (2018) avec Ethan Hawke, Chris Pratt.			22h40 **MOI, BELLE ET JOLIE** (2018) Amy Schumer.		0h30 ▸
TFO	Mystères	Amélie	Les sapiens	Créatures!/ Maxi	Subito texto	Top!/19h45 Top!	Boum, c'est canon!	Les sapiens	**UN BALCON SUR LA MER** (2010) Jean Dujardin.			22h50 ReineÉvasion	23h05 Réalisateurs	**OBAMAS** 1h05 ▸
TV5	Prendre sa place	17h50 Questions pour un champion		Journal France 2	La farce cachée des raviolis		Le trésor sacré d'Hitler		Thomas Pesquet, objectif Mars				C dans l'air ▸	
VIE	Pas le choix de rénover!		Vendre ou rénover? / Quincy et Don		Quoi ton plan?	Les gratteux	Stage à la maternité		Dre Boutons / Un testicule de trop		Dog Tales	Sauvages et orp	Vendre ou rénover? / Quincy et Don	
Zeste	Opération sabotage		Les champions du BBQ		Top 5 des restos	Top 5 des restos	Coups de Food / Ricardo		Hell's Kitchen		Food Porn	Ouvert la nuit	Casse-croûte	Casse-croûte
Ztélé	Seuls et tout nus / Dévorés vivants		En rodage	Maripier!	Routiers déchaînés	Aventures à moto	Diesel Brothers (v.f.)		Pitbulls / Derrière les barreaux		The Gifted (v.f.)		Surnaturel / Le grimoire noir	
RDS	Le 5 à 7			Hockey 360° (D)	L'antichambre (D)	To Be Announced					Sports 30	To Be Announced		▸
SPN	Tim & Sid (D)			Hockey Central (D)	NHL's Best	To Be Announced					Sportsnet Central		To Be Announced	▸
TSN	Around the Horn	Interruption (D)	SportsCentre		That's Hockey (D)	To Be Announced					SportsCentre	To Be Announced		▸
TVAS	JiC				To Be Announced					Dave Morissette en direct		Le TVA sports	Alex Harvey: le dernier droit	
Disney	17h10 Johnny Test	Supernoobs/ Mike	Spirit/ Rev & Roll	Rev & Roll	L.People	19h50 Justin rêve	Insp.Gadget	20h50 Turbo FAST	Mike/ Mike	Kate/Mim-Mim	22h10 Justin rêve	ViensJouer!	Twirlywoos	TTubbies
TTF	LEGO Ninjago	Unikitty!/ Unikitty!	Les Simpson	Les Simpson	Teen Titans Go!	Cupcake et Dino	Batman	American Dad!	Les Simpson	Les Simpson	Family Guy	Family Guy	Les Simpson	Les Simpson
VRAK	Jérémie	Code G.	Sexe à New York / Relations troubles		Mom (v.f.)	Friends	iZombie / Le grand sommeil zombie		Les 100 / Tu redeviendras poussière		La servante écarlate: The Handmaid's Tale / Fidèle			Sexe à New York ▸

7 questions sur l'isolement

Plusieurs informations circulent sur les comportements à adopter en cette période de pandémie de la COVID-19. Nous avons soumis sept questions au CIUSSSS du Saguenay–Lac-Saint-Jean, lesquelles résument certaines situations et aident à adopter des comportements responsables pour aider à ralentir la propagation du virus dans la population en général. **LE QUOTIDIEN**

1> Peut-on aller souper avec des parents, tantes, oncles ou amis de 70 ans et plus?
Il n'est pas recommandé de les visiter. Ces personnes constituent un groupe à risque. C'est pourquoi on leur demande de respecter l'isolement volontaire.

2> Quelle différence y a-t-il entre « isolement », « confinement » ou « quarantaine »?
On parle plutôt d'isolement pour décrire les mesures qui sont déployées pour éviter que la propagation du virus s'accélère. Le terme « quarantaine » est généralement utilisé abusivement.



Il n'est pas recommandé de visiter les parents et amis de 70 ans et plus. — PHOTO LA PRESSE CANADIENNE, DARRYL DYCK

3> Quel est le comportement à adopter lorsqu'une personne doit demeurer 14 jours à la maison quant aux sorties ou autres déplacements nécessaires, notamment pour l'achat de nourriture et les rendez-vous médicaux?
Ne pas aller à l'école, ne pas utiliser les transports publics, reporter tout rendez-vous médical non urgent, éviter tout déplacement non essentiel, ne pas accueillir de visiteurs à la maison. Uniquement les personnes ayant déjà été exposées ou les aidants naturels peuvent rester au domicile.

Mesures d'hygiène à suivre : se laver les mains le plus souvent possible, avant et après les repas, éviter de partager et bien nettoyer les ustensiles, verres, serviettes et autres équipements usuels.

Surveiller les symptômes et contacter la ligne COVID-19 (1 877 644-4545) si les symptômes suivants apparaissent ou deviennent plus graves : fièvre, toux, essoufflement, difficulté à respirer, douleur à la poitrine, diarrhées, vomissements importants et fatigue inhabituelle importante.

4> Est-il nécessaire de porter des masques pour se rendre dans les services de santé ou chez le médecin?
Si vous avez des symptômes, oui. On demande aux gens d'y aller seulement pour les rendez-vous urgents et de reporter tous les autres rendez-vous.

5> Si j'habite avec une personne qui reçoit un diagnostic de coronavirus, est-ce que je dois m'imposer une période d'isolement de 14 jours?
Oui. Il faut communiquer avec la ligne COVID-19 (1 877 644-4545). Les responsables vont vous informer de la marche à suivre.

6> Combien de jours après une contamination les symptômes grippaux apparaissent-ils en moyenne?
Les symptômes associés à la COVID-19 peuvent apparaître jusqu'à 14 jours après l'exposition. On parle principalement de fièvre, de toux et de difficulté à respirer.

7> Quel est le cheminement officiel, selon le protocole gouvernemental, quand une personne soupçonne qu'elle a été contaminée?
Contacter la ligne COVID-19 (1 877 644-4545). La marche à suivre sera convenue par les autorités, lesquelles vont orienter la personne vers les bons services, si nécessaire. Dans des cas exceptionnels, qui nécessiteraient une hospitalisation, les patients seront pris en charge et redirigés vers l'un des centres désignés.

Il est temps d'effacer le nom « Asbestos »

Plusieurs citoyens voient d'un bon œil la démarche en cours

GIUSEPPE VALIANTE
La Presse canadienne

ASBESTOS — Mario Leblanc, un employé à la retraite d'une mine d'amiante, regardait une carte géante de sa ville datant de 1960 sur un mur de la Société d'histoire d'Asbestos, et déplorait à quel point sa collectivité s'était sacrifiée pour le bien de la mine Jeffrey.

Son école secondaire, l'église dans laquelle il s'est marié, la maison où il a passé son enfance ont toutes été avalées par des expansions successives de l'exploitation de l'amiante, qui continue de dominer le paysage et relègue à l'arrière-plan à peu près tout ce que la ville fait.

« Je ne peux pas partir avec mes enfants et dire, "voici, je suis allé à l'école, voici, je me suis marié là, voici la maison de ma jeunesse", a-t-il résumé lors d'une récente entrevue accordée à La Presse canadienne. Ces lieux n'existent plus. »

M. Leblanc, qui est âgé de 68 ans, sait que sans la mine, la ville d'Asbestos n'aurait pas vu le jour. Toutefois, la municipalité de quelque 7000 résidants du nord-est du Québec a tourné la page et relégué l'industrie aux oubliettes après la fermeture de la mine en 2012. Maintenant, dit-il, il est temps d'effacer le nom « Asbestos » une fois pour toutes.

« Pour 99 pour cent des gens, c'est le côté sentimental, même s'ils comprennent que ça peut être positif. Je suis venu au monde à Asbestos. Mon grand-père, mon père, on vient d'Asbestos. »



Mario Leblanc pose devant une vieille photo de la mine d'amiante à ciel ouvert d'Asbestos. — PHOTO LA PRESSE CANADIENNE, PAUL CHIASSON

LA MEILLEURE DÉCISION

Bien que certaines personnes hésitent à rebaptiser la ville, le maire, les propriétaires de places d'affaires et de nombreux résidents avouent être fatigués d'attirer l'attention pour toutes les mauvaises raisons.

Le maire Hugues Grimard soutient que la mauvaise réputation internationale de ce minéral à texture fibreuse a semé la confusion au sujet de sa ville natale. Les étrangers pensent que les citoyens d'Asbestos sont malades, qu'ils vivent sous un nuage toxique.

« On est convaincu qu'on prend la meilleure décision pour l'avenir de notre population », a-t-il déclaré lors d'une récente entrevue.

Grâce à un fonds de 50 millions $ mis sur pied par le gouvernement du Québec en 2012, la ville s'est diversifiée et ne dépend plus de l'extraction de l'amiante.

« On est rendu à l'ère post-amiante, note M. Grimard. On est fier du passé, on est fier de ce que les gens ont fait chez nous, mais on veut regarder l'avenir et se détacher de l'ère de l'amiante. »

Fondée vers la fin du XIX^{e} siècle autour de la mine Jeffrey, la ville a aidé à faire du Canada l'une des leaders mondiaux en exportation d'amiante. Pendant des siècles, l'amiante a été utilisé dans la fabrication de matériaux comme des dalles de plafond et de ciment, mais maintenant, elle est bannie dans de nombreux États à travers le monde.

L'Organisation mondiale de la santé affirme que l'inhalation de fibres d'amiante cause le cancer des poumons, le mésothéliome et d'autres maladies, et qu'elle a tué des dizaines de milliers de personnes partout dans le monde.

« AUX ÉTATS-UNIS, C'EST FOU »

L'entreprise de lubrification industrielle de Frédéric Tremblay est située dans le grouillant parc industriel d'Asbestos. L'homme d'affaires mentionne que son entreprise a gagné en croissance depuis 2012, mais il a souvent l'impression que ses clients potentiels croient que ses produits comptent une grande quantité de fibres d'amiante. Ce n'est pas le cas.

Selon M. Tremblay, le mot « Asbestos » attire le regard au point de faire dévier les conversations.

Chaque fois qu'il doit aller aux États-Unis ou essaie de vendre ses produits à une multinationale, il doit parler pendant une demi-heure du nom de la ville, confie-t-il.

« Aux États-Unis, c'est fou, c'est vraiment fou. (…) À un moment donné, j'ai fait rire de moi par des douaniers. »

« Asbestos » est aussi le nom désignant l'amiante en anglais.

M. Grimard a indiqué que son bureau avait demandé des suggestions pour un nouveau nom, et a reçu près de 500 réponses. Les gens avaient jusqu'à vendredi pour proposer un nouveau nom.

Un comité du conseil municipal révisera toutes les suggestions et en proposera de trois à cinq aux citoyens. Ces derniers, incluant des jeunes âgés de 14 ans, pourront voter du 30 mars au 24 avril.

« On veut inclure les jeunes, et tout jeune accompagné d'un parent, qui est capable de démontrer qu'il est résidant actuel à Asbestos va pouvoir voter », a précisé M. Grimard, qui souhaite identifier le nouveau nom de la ville d'ici le mois de mai.

Messier en liberté

@LT_LaTribune facebook/quotidienlatribune

DENIS MESSIER *dmessier@latribune.qc.ca*



La présidente du conseil d'administration du Comptoir familial de Sherbrooke, **MICHELINE LAROUCHE**, est heureuse de pouvoir compter sur six nouvelles figures dans son CA. « De nouvelles idées, on n'en a jamais trop, et ça apporte aussi une nouvelle énergie à l'organisme », note **MICHELINE**…

• • • • •

Le secrétaire **JEAN DUPUIS**, un petit nouveau, animait le point de presse. Les autres nouvelles figures sont le trésorier **ERNEST LEFEBVRE**, **JEAN-CLAUDE BEAULIEU**, **ANNE CHOQUETTE**, **DENISE GODBOUT** et **MICHELINE GRONDIN**… Le CA se complète avec **RÉJEAN LEBLANC**, **NICOLE HOUDE** et **GUY LAROSE**…

• • • • •

« 60 ans plus tard, l'auditoire a bien changé. Moins de soutanes, moins de vestons-cravates! Ce qui n'a pas changé, c'est la mission du Comptoir familial. Jamais la chaîne de transmission ne s'est cassée. Elle a pu au fil des ans s'affaiblir, mais les maillons ont tenu », disait **MICHELINE LAROUCHE** avant de conclure sur ceci : nous avons encore des projets, et le premier est de devenir un organisme reconnu par la Ville. Ce n'est pas trop demander après 60 ans!

• • • • •

« Quelle belle histoire », a lancé le maire **STEVE LUSSIER** au terme des propos de l'animateur **JEAN DUPUIS** sur l'historique du Comptoir familial et de l'intervention de la présidente **MICHELINE LAROUCHE**… Après ses 1000 mercis sur la présence des gens, une habitude, **STEVE** a salué les bénévoles pour leur implication et le beau geste du Comptoir familial de remettre des profits de 35 000 $ à 13 organismes communautaires. En fait la somme de 34 200 $ récoltée par l'organisme a été arrondie à 35 000 $ grâce à un don de 800$ de la Ville, annoncé par le maire Lussier.

• • • • •

Saviez-vous que **GUY LAROSE**, un chef cuisinier de carrière, est celui qui a été invité à couper le gâteau géant du 60e anniversaire du Comptoir familial de Sherbrooke à la conclusion du point de presse… **GUY**, un ex-président et ex-cuisinier au King George et ailleurs fut durant 28 ans chef de la cuisine au Manoir de la firme Bombardier à Valcourt…

› EN ROUTE VERS LE 24E COQUETEL SCOUT!



La Fondation scoute de l'Estrie espère donner rendez-vous à sa fidèle clientèle le jeudi 2 avril prochain, pour une 24e année, au Manège militaire des Fusiliers de Sherbrooke. Compte tenu de l'alerte à la COVID-19, la décision de tenir ou non l'activité sera prise mardi. Ce coquetel-bénéfice annuel, rappelons-le, permet à la Fondation de poursuivre sa mission de développer le mouvement scout avec l'objectif de soutenir l'éducation des jeunes afin qu'ils puissent jouer un rôle actif dans la société et construire un monde meilleur. Au moment du point de presse de ce coquetel-bénéfice, la levée de fonds majeure pour la Fondation scoute de l'Estrie, son président Richard Duquette se réjouissait de l'aide qu'apportent, année après année, les patrouilleurs au niveau de la vente de billets aux gens d'affaires et entreprises. Le président Richard pose ici en compagnie de Reine Hébert L'Écuyer, planificatrice financière gestion de patrimoine services financiers Groupe Investors, Patrice Fortin, associé Cima+, Timothée Lescop, associé, directeur principal Cima+, Paul Milliard, ambassadeur de la Fondation et ex-président, et Rémi Demers, ex-grand chef scout, directeur de Sercovie et conseiller municipal. — PHOTO FOURNIE

• • • • •

La directrice du Comptoir familial de Sherbrooke, **GUYLAINE RUEST**, est en poste depuis une année seulement, succédant à **BERTRAND BIRON** qui a occupé le poste durant 25 ans. **Mme RUEST** a été à l'emploi du Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke durant 25 ans… La 11e murale de la ville de Sherbrooke a été peinte sur un mur de l'édifice du Comptoir familial, rue Bowen… La députée **CHRISTINE LABRIE** était au Comptoir familial, tout comme l'attaché politique d'**ÉLISABETH BRIÈRE**, **JACQUES RABY**, et les conseillers **PIERRE AVARD** et **VINCENT BOUTIN**…

• • • • •

Au-delà de 100 bénévoles sont engagés au Comptoir, pour une journée ou deux, un matin ou un après-midi, et ça se fait même en couple. Nous avons l'exemple de **CLAUDE MARÉCHAL** et **LISETTE SOUCY**, cette dernière travaillant comme infirmière au CHUS alors que **CLAUDE** y a été agent administratif durant 35 ans, ainsi que **RÉJEAN** et **MONIQUE LEBLANC**…

• • • • •

Le bilan de 2019 présenté au 60e montre 25 573 heures de bénévolat… Les affaires sont bonnes avec une hausse des revenus de 17,17 pour cent… En plus des 34 200 $ en argent versés à 13 organismes, on ne doit pas perdre de vue la somme des dons et produits pour 36 026,55 $ pour un chiffre dépassant 70 200 $ en dons, argent et marchandises…

• • • • •

Cuisinière de profession et cliente du comptoir plus jeune, **SONIA LAUZON** est bénévole au Comptoir familial de Sherbrooke depuis 30 ans, à raison de quatre heures semaine… Le nom de **MARGOT FORTIN** circule lui aussi chez les doyennes en année de service, tout comme celui de **GINETTE LUSSIER**…

• • • • •

La nouvelle signature graphique du comptoir est l'œuvre d'élèves du Cégep de Sherbrooke en graphisme… Quant au niveau site web, il est l'œuvre de Bourget Infographiste…

• • • • •

Sur le plancher du Comptoir familial, j'ai croisé **GINETTE VALCOURT** de La Grande table, **NATHALIE DESROSIERS** de Marraine Tendresse, **SOLANGE RODRIGUE** des Cuisines collectives, **PATRICIA HAMEL** de Secours amitié, **NICOLE LEBLOND** du Centre hébergement alternatif, **JEAN-PIERRE GAGNÉ** de Maison Oxygène, **FRANCE LACOURSE** de Secours amitié, **CLAUDINE BÉLISLE** du Centre d'aide plus de l'Estrie, **YOLANDE ROCHON** d'Action Saint-François, **FRANÇOIS LÉVEILLÉ** de La Chaudronnée, **ANDRÉ FOREST** de l'APPAMM, **FRANCIS POULIN** du Tremplin 16-30, **ROBERT-LÉO GENDRON** d'Action Saint-François et **ISA ABRAHAM** de JEVI…

• • • • •

GUY HARDY, ex-député du comté de Saint-François, souhaite un printemps hâtif, lui qui ne tient plus en place près de son Spyder. Patrouilleur pour la cause des scouts dans le passé, il demeure actif au niveau du coquetel-bénéfice du 2 avril prochain…

• • • • •

PAUL MILLARD affichait de belles couleurs au point de presse, un signe encourageant pour l'ancien président de la Fondation scoute de l'Estrie. **PAUL** a profité de sa visite chez Cima+ pour échanger avec **NORMAND THÉRIAULT**, un autre qui était présent à la Fondation scoute…

• • • • •

Scout un jour, scout toujours, **PAUL THIBAULT** animait le point de presse chez Cima+ et il n'a pas manqué de souligner l'apport de l'entreprise vis-à-vis le scoutisme et tout spécialement l'implication d'**YVAN NADEAU**, l'un des cofondateurs de la Fondation. **YVAN** n'a jamais ménagé ses efforts pour faire un succès de ce coquetel-bénéfice, au fil des ans…

• • • • •

Copies de l'Est, Réception 108 et la Pâtisserie Duquette sont des partenaires précieux pour le coquetel… **PIERRE BOLDUC** de l'Écolo Boutique apportera son aide afin de réduire l'empreinte écologique du coquetel…

• • • • •

La troupe d'honneur regroupe la pharmacienne propriétaire du Jean Coutu, King Est **MARIE-CLAUDE LAPOINTE**, **ANDRÉ MOREAU**, Réception 108, **TIMOTHÉE LESCOP**, Cima+, **PAUL MILLIARD** dans son rôle d'ambassadeur et **RÉMI DEMERS** de Sercovie…

• • • • •

MARIE-CLAUDE BOUTIN de la Fondation scoute de l'Estrie n'a pas manqué de me rappeler que la Boutique scoute de l'Érable a pignon sur rue au 75 de la rue Chartier offrant une vaste gamme d'articles aux amateurs de plein air. Les revenus générés par cet OSBL sont distribués dans les activités scoutes du district de l'Érable…

• • • • •

Le dernier mot appartenant au président **RICHARD DUQUETTE**, ce dernier a invité les intéressés à se procurer un billet à 95 $ avec un reçu d'impôt de 50 $, ou encore une table bistro pour six personnes. Plus d'infos auprès de **DANIELLE MICHAUD** au 819 864-6195 ou encore à la Maison scoute au 819 563-5822…

• • • • •

DENISE MAURICE de Vitro Plus Ziebart garde un œil sur le Quartier santé de **MICHEL LAROCHE**, tout en souhaitant que le développement du site va aboutir sur une « modification » de la 12e Avenue à la hauteur de la 610 et le CHUS…

Ryan Tannehill fait sauter la banque

TERESA M. WALKER
The Associated Press

NASHVILLE - Les Titans du Tennessee ont décidé de continuer à faire confiance au quart qui les a menés à une victoire du Super Bowl, accordant une prolongation de contrat de quatre saisons et 118 millions $ US à Ryan Tannehill.



Ryan Tannehill a accumulé 2742 verges de gains aériens et 22 passes de touché contre six interceptions pendant la saison régulière. Il a complété 70,3 pour cent de ses passes, un record d'équipe. — PHOTO ARCHIVES THE ASSOCIATED PRESS, ELISE AMENDOLA

L'équipe a annoncé la nouvelle dimanche, quelques heures après que l'Association des joueurs de la NFL eut approuvé une nouvelle convention collective.

«Revivons le même parcours!» a lancé Tannehill par le biais de son compte Twitter.

Après avoir été échangé aux Titans par les Dolphins de Miami en mars dernier, Tannehill a présenté un dossier de 9-4 comme partant, et de 7-3 lors des 10 derniers matchs de la saison régulière, après que les Titans eurent décidé de laisser de côté Marcus Mariota. Tannehill a dominé la NFL avec un coefficient d'efficacité de 117,5, soit le quatrième plus haut de l'histoire de la NFL.

Tannehill a accumulé 2742 verges de gains aériens et 22 passes de touché contre six interceptions pendant la saison régulière. Il a complété 70,3 pour cent de ses passes, un record d'équipe. Il a ajouté 185 verges de gains au sol et quatre majeurs en 43 courses.

Il a aidé les Titans à atteindre le championnat de l'Association américaine pour une première fois en 17 ans, après avoir gagné des matchs éliminatoires à l'étranger contre les Patriots de la Nouvelle-Angleterre et les Ravens de Baltimore. Les Titans ont finalement perdu 35-24 face aux Chiefs de Kansas City, éventuels vainqueurs du Super Bowl.

Tannehill a été invité au Pro Bowl pour une première fois en carrière et a été élu joueur ayant effectué le plus beau retour dans la NFL, selon l'AP.

DERRICK HENRY

Puisque les Titans se sont entendus avec Tannehill, ils peuvent maintenant accorder une prolongation de contrat au porteur de ballon vedette Derrick Henry ou encore le nommer joueur de concession et le forcer à accepter un contrat d'une saison.

Henry a dominé la NFL avec 1540 verges de gains en 303 courses et il est devenu le premier joueur de l'histoire du circuit à amasser au moins 180 verges de gains au sol lors de trois matchs consécutifs.

Les Titans ont libéré de l'espace sur leur masse salariale en libérant le secondeur Cameron Wake et le porteur de ballon Dion Lewis, jeudi, puis l'ailier rapproché Delanie Walker et le botteur Ryan Succop, vendredi. Selon le site spotrac.com, les Titans ont libéré plus de 63 millions $ sur leur masse salariale grâce à ces manoeuvres.

Le retour de Tannehill devrait aider les Titans, qui pourraient toutefois perdre les services du bloqueur Jack Conklin et du demi de coin Logan Ryan via le marché des joueurs autonomes.

Les Titans faisaient partie des équipes mentionnées dans les rumeurs entourant le quart des Patriots Tom Brady, qui pourrait devenir joueur autonome mercredi. Brady connaît bien l'entraîneur-chef actuel des Titans, Mike Vrabel, un ancien coéquipier chez les Patriots. Cependant, Brady célébrera son 43e anniversaire de naissance en août, tandis que Tannehill aura 32 ans en juillet.

Henry avait affirmé clairement sa préférence sur l'identité du quart avec lequel il souhaitait travailler lors d'une baladodiffusion le mois dernier.

«Je crois parler au nom de toute l'offensive en disant que nous nous sommes nourris de son énergie, avait affirmé Henry au sujet de Tannehill. Ryan Tannehill est notre quart. Nous avons atteint le championnat de l'Association américaine. Pourquoi ne voudrions nous pas souhaiter le retour de Ryan?»

Tannehill a été repêché par les Dolphins au huitième rang du repêchage de 2012 et il a disputé ses sept premières saisons avec cette équipe.

Il a effectué 98 départs en huit saisons dans la NFL et trois autres en éliminatoires, compilant un dossier de 51-50. Il affiche une efficacité en carrière de 89,8 et a accumulé 23 176 verges de gains, 145 passes de touché et 81 interceptions.

Deux lutteurs canadiens se qualifient pour Tokyo

La Presse canadienne

OTTAWA — Les lutteurs canadiens Jordie Steen et Amar Dhesi se sont qualifiés pour les Jeux d'été de Tokyo, dimanche, à la suite de leurs victoires en demi-finale du Tournoi panaméricain de qualification olympique.

Steen, qui est originaire de Tecumseh, en Ontario, a vaincu Luis Miguel Perez Sosa par un score de 13-2 chez les moins de 97 kg. Après s'être retrouvé face à un déficit de 0-2 tôt dans le duel, le Canadien de 28 ans s'est servi de sa traditionnelle attaque à la cheville pour se diriger vers la victoire.

« C'est difficile à imaginer. J'ai essayé d'y arriver un pas à la fois, un match à la fois, un tombé à la fois. Je suis tellement heureux », a déclaré Steen, qui s'entraîne à Montréal.

« Ç'a n'a même pas l'air vrai. C'est irréel. Je ne veux trop exagérer, mais la route vers les Jeux olympiques est très, très difficile. Mais on se sent tellement bien quand on arrive à terme. »

De son côté, Dhesi a cloué au tatami le Portoricain Charles Merrill pour signer la victoire en demi-finale des moins de 125 kg. L'athlète de 24 ans de Surrey, en Colombie-Britannique, a gagné ses deux matchs du volet préliminaire par supériorité technique.

« Il n'y a rien de plus important. Depuis que j'ai commencé ce sport, â l'âge de 5 ou 6 ans, c'est ce à quoi je rêvais. Ç'a été une longue route, il y a eu beaucoup de sacrifices. Il n'y a rien de plus important, non seulement pour moi mais pour ma famille et ma communauté. Je n'ai pas terminé. Ce n'est qu'un pas. »

Les qualifications de Steen et de Dhesi suivent celles d'Erica Wiebe et de Danielle Lappage, qui ont mérité leur billet pour Tokyo samedi.

Le tournoi a été disputé en l'absence de spectateurs, pour réduire le risque de propagation de la COVID-19.

Les lutteurs auront droit à une dernière opportunité de se qualifier plus tard cette année. Ce tournoi de qualification olympique devait avoir lieu du 30 avril au 3 mai à Sofia, en Bulgarie, mais a été repoussé au début de juin.



Les qualifications de Jordie Steen et de Amar Dhesi suivent celles d'Erica Wiebe (photo) et de Danielle Lappage, qui ont mérité leur billet pour Tokyo samedi. — PHOTO LA PRESSE CANADIENNE, MANISH SWARUP

CHAMPIONNATS STAR/MICHEL-PROULX

Belle récolte de médailles pour Patinage Sherbrooke

SÉBASTIEN LAJOIE
sebastien.lajoie@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Les athlètes de Patinage Sherbrooke ont bien fait, le week-end dernier à Québec, dans le cadre des Championnats STAR/Michel-Proulx 2020.

Cette compétition accueille plus de 500 athlètes de patinage STAR qui se sont qualifiés lors des championnats régionaux de l'une des 19 régions.

Lors de cette compétition relevée, les athlètes de Sherbrooke ont empoché plusieurs médailles.

D'abord, Alys Rajotte (sport-études) a remporté la médaille d'or en catégorie prénovice.

Elle est maintenant championne provinciale. Même chose pour Leon Utinger chez les garçons.

Anne Rousseau est également revenue à Sherbrooke avec le titre de championne provinciale grâce à sa médaille en catégorie Adulte bronze interprétation. Maxime Trocmé est aussi devenu champion provincial en catégorie Star 5 moins de 13 ans.

Ensuite, notons la médaille de bronze de Megane Prévost en catégorie Star 8, la médaille d'argent d'Alycia Blais en catégorie juvénile, la médaille d'argent de sa soeur Sandrine Blais en catégorie préjuvénile et la médaille de bronze de Téa Hébert en catégorie sans limite moins de 9 ans.

Également, plusieurs athlètes ont amélioré leur record de points personnel, soit : Ève Carrier, Camille Hardoin, Élyse Charron, Lily-Rose Marois, Ariane Boissé (Sport-Études) et Mégane Gauthier.



Sur notre photo, derrière: Leon Untinger, Alycia Blais, Alys Rajotte et Mégane Prévost. Devant: Sandrine Blais, Téa Hébert et Maxime Trocmé. — PHOTO SPECTRE MÉDIA, MAXIME PICARD

COVID-19 EN BREF

L'entourage de Ronaldo dément de fausses informations

L'entourage de l'attaquant de la Juventus de Turin Cristiano Ronaldo a démenti dimanche les fausses informations voulant qu'il s'apprêtait à transformer des hôtels dont il est le propriétaire au Portugal en hôpitaux, pour venir en aide aux personnes atteintes par la pandémie de la COVID-19.

Le quotidien espagnol Marca avait publié la nouvelle samedi à l'effet qu'il aurait fait une telle proposition afin de donner un coup de main en ce temps de crise. L'entourage de Ronaldo a fait s'avoir ce dimanche, dans le quotidien italien La Gazzetta dello Sport, qu'il s'agissait de «fausses informations».

La société Grupo Pestana, qui gère les hôtels de Ronaldo, a notamment expliqué que l'ancien buteur du Real Madrid n'avait pas songé à mettre ses établissements à disposition de personnes touchées par le coronavirus.

Ronaldo demeure en quarantaine depuis que son coéquipier Daniele Rugani a été déclaré positif à la COVID-19.

LA PRESSE CANADIENNE

Un premier cas dans la MLB

TAMPA, Fla. — Un joueur des ligues mineures faisant partie de l'organisation des Yankees de New York a été déclaré positif au coronavirus, devenant le premier joueur affilié au Baseball majeur à contracter la COVID-19.

Le directeur général des Yankees, Brian Cashman, a affirmé dimanche qu'un « jeune joueur » a été affecté, sans l'identifier. Cashman a ajouté que le joueur se « sent beaucoup mieux » et que les symptômes sont moins forts. Il a tout de même été placé en isolement.

« Il n'a pas eu d'interactions avec nos joueurs des ligues majeures », a ajouté Cashman lors d'une conférence téléphonique.

Pour leur part, les Marlins de Miami sont devenus la première équipe à fermer l'accès à leur centre d'entraînement. Les joueurs ont reçu l'ordre de prendre une pause et d'éviter les activités de groupe.

La décision a été prise par l'équipe, et non à la suite d'une demande du Baseball majeur. Le Baseball majeur devrait informer les équipes de ses nouvelles mesures, lundi.

THE ASSOCIATED PRESS

L'Italie demande de reporter l'Euro 2020

La fédération italienne de soccer prévoit demander à l'UEFA de reporter l'Euro 2020.

Le président de la fédération Gabriele Gravina a affirmé à Mediaset TV que les dirigeants italiens souhaitent terminer la saison de la Série A avant le 30 juin.

Le Stadio Olimpico de Rome doit accueillir le match d'ouverture de l'Euro 2020 le 12 juin, en plus de trois autres rencontres pendant le tournoi.

Gravina a dit que « l'espoir est d'avoir fini le 30 juin. (...) Et il va falloir conclure aussi la Ligue des Champions et la Ligue Europa. La date limite est le 30 juin. Nous verrons ensuite si nous devons la dépasser ».

« Nous allons proposer à l'UEFA de reporter l'Euro », a-t-il ajouté.

Pour l'instant, la Série A est suspendue jusqu'au 3 avril, tout comme l'ensemble des sports en Italie, l'épicentre de la pandémie de coronavirus en Europe.

L'UEFA doit se rencontrer mardi pour discuter des changements au calendrier.

THE ASSOCIATED PRESS

Les ligues mexicaines et brésiliennes suspendent leurs activités

Le soccer professionnel mexicain suspendra ses activités après les matchs prévus dimanche, tandis que la confédération brésilienne de soccer a aussi suspendu toutes les compétitions qu'elle supervise.

Au Mexique, la mesure touche la ligue élite du pays et sa deuxième division, ainsi que la ligue féminine. Les matchs étaient déjà présentés à huis clos.

Les dirigeants du sport ont affirmé que la suspension allait être appliquée jusqu'à ce que le département mexicain de la santé ait déterminé qu'il était sécuritaire de reprendre les activités.

Du côté du Brésil, les tournois affectés par la suspension des activités inclus la Coupe brésilienne, les deux plus hautes divisions féminines et les tournois au niveau junior.

Le championnat élite brésilien doit lancer ses activités en avril.

La décision n'affecte pas les championnats régionaux en cours.

THE ASSOCIATED PRESS

La MLS prolonge le moratoire sur les entraînements

NEW YORK - La Major League Soccer a annoncé dimanche avoir prolongé le moratoire sur les entraînements jusqu'au vendredi 20 mars, inclusivement.

Le circuit avait d'abord demandé à ses équipes d'annuler ses entraînements jusqu'au 15 mars, après avoir suspendu la tenue de ses matchs pour 30 jours, jeudi.

Durant le moratoire sur les entraînements, les joueurs de la MLS doivent rester sur le territoire du marché de leur club et il leur a été recommandé de prendre des mesures d'éloignement social.

Des mesures spéciales pour les joueurs qui soignent des blessures pourraient être mises en place.

La MLS soutient travailler avec des autorités de santé publique, en collaboration avec les clubs, l'Association des joueurs, et en concertation avec les autres ligues sportives professionnelles nord-américaines afin de finaliser un protocole qui permettrait aux joueurs d'accéder aux installations d'entraînement à des fins de rééducation ou d'entraînement individuel. LA PRESSE CANADIENNE

PROGRAMME DE SOUTIEN AUX EMPLOYÉS

Les Flames et les Jets font volte-face

La Presse canadienne

L'entreprise propriétaire des Flames de Calgary a fait volte-face dimanche en annonçant qu'elle adoptait un programme de soutien au revenu pour les employés à temps partiel du Scotiabank Saddledome qui seront admissibles.

Le président et chef de la direction de Calgary Sports and Entertainment Corporation (CSEC), John Bean, s'est adressé aux employés concernés par le biais d'un communiqué publié sur le site internet des Flames, stipulant que « la communication directe avec de nombreux employés à temps partiel » les avait incités à revoir leur position.

Le programme permettra aux employés touchés par l'arrêt temporaire des activités des Flames et qui sont admissibles aux prestations d'assurance-emploi de recevoir une compensation complémentaire de CSEC, qui leur permettra de percevoir environ 95 % de leur salaire, le maximum autorisé par Service Canada, jusqu'à la fin de la saison régulière de la LNH. Les employés qui ne sont pas admissibles à recevoir des prestations d'assurance-emploi en raison du manque d'heures de travail recevront une compensation de CSEC.

SOCIOFINANCEMENT

La décision de CSEC survient après qu'une campagne de sociofinancement pour les employés à temps partiel du Scotiabank Saddledome eut permis d'amasser plus de 45 000 $, après que l'entreprise ait indiqué que les employés à temps partiels ne seraient pas dédommagés pour les quarts de travail perdus durant la suspension de la saison de la LNH.

Raymond Lau, un ex-employé du Saddledome, est l'instigateur de la campagne de sociofinancement.

Lau a notamment critiqué Calgary Sports and Entertainment, qui possède trois autres concessions sportives dans la ville albertaine, pour avoir décidé de ne pas venir en aide à ses employés, alors que d'autres entreprises sportives le font.

UNE CAMPAGNE POPULAIRE

La campagne de sociofinancement a plus que quadruplé son objectif initial de 10 000 $, alors que le montant amassé avait franchi les 46 000 $ après une journée.

Samedi, les Flames avaient annoncé qu'ils n'aideraient pas financièrement leur personnel à temps partiel, d'événement et au taux horaire qui sera sous-employé durant la suspension de la saison de la LNH.

Les Flames avaient envoyé un courriel à leur personnel d'événement et au taux horaire lorsque la LNH a décidé de suspendre ses activités, jeudi, afin de limiter la propagation de la COVID-19.

« Les normes d'emploi de l'Alberta exigent que les employeurs donnent un préavis de 24 heures quant à l'annulation des quarts de travail prévus, était-il écrit dans le courriel obtenu par La Presse canadienne, samedi. Le groupe Calgary Sports and Entertainment Corporation (CSEC) paiera les employés dont l'avis d'annulation a été inférieur à 24 heures. Aucun paiement ne sera effectué pour les quarts annulés avec un préavis supérieur à 24 heures. Depuis le 12 mars 2020, tous les matchs ont été suspendus et tous les quarts prévus au taux horaire ont été annulés. »

Le président-directeur général de CSEC, John Bean, a mentionné jeudi que l'entreprise employait 1500 personnes à temps partiel.

CSEC possède également les Hitmen, dans la Ligue de l'Ouest, et les Roughnecks, dans la Ligue nationale de crosse. Ces deux ligues ont aussi suspendu leur saison dans un effort de combattre la pandémie de COVID-19.

Par ailleurs, le soutien de quelques joueurs des Flames et de leurs épouses aura permis d'atteindre 25 895 $ en cinq heures.

Milan Lucic, Sam Bennett, ainsi que Lauren Giordano et Amber Brodie, conjointes de Mark et T.J., ont remis des montants de 5000 $ chacun, tandis que Zac Rinaldo a choisi de donner 2000 $.

La totalité du montant amassé sera remise aux employés de la CSEC.

LES JETS SUIVENT LE PAS

Dans la foulée de la décision prise par l'entreprise propriétaire des Flames de Calgary en soirée dimanche, le président du groupe True North Sports & Entertainment, Mark Chipman, qui s'occupe des Jets de Winnipeg, a annoncé que les employés à temps partiel touchés par la suspension de saison de la LNH seraient rémunérés.

Le groupe de Winnipeg a envoyé dimanche soir une lettre aux employés à temps partiel qui sont affectés par l'arrêt des activités du Bell MTS Place pour leur faire savoir qu'ils seraient rémunérés tous les quarts de travail qui étaient prévus d'ici la fin de la saison, soit à la fin du mois de mars.



Une campagne de sociofinancement pour les employés à temps partiel du Scotiabank Saddledome a permis d'amasser plus de 45 000 $. — LA PRESSE CANADIENNE, JEFF MCINTOSH

L'entreprise a fait volte-face après avoir déclaré samedi qu'elle ne pourrait pas compenser financièrement ses employés.

Les Oilers d'Edmonton ont quant à eux suivi l'exemple des Canucks de Vancouver et des Maple Leafs de Toronto, samedi, annonçant qu'ils envisageaient d'aider leurs employés à combler la différence entre leurs gains réguliers et ce que l'assurance-emploi couvrira. »

« La pause de la saison de la LNH, des concerts et des événements au Rogers Place a durement affecté tout le monde, mais elle a créé une situation encore plus difficile pour nos quelque 1650 employés à temps partiel. Par conséquent, nous mettons en place un programme d'aide pour nous assurer que leur bien-être soit protégé », a déclaré le président du Groupe Oilers Entertainment, Tom Anselmi.

Anselmi a ajouté que tous les employés à temps partiel affectés par un arrêt temporaire des opérations recevront un paiement pour rapprocher leurs prestations d'assurance-emploi maximales à leurs gains habituels.

Les Oilers ont également déclaré qu'ils poursuivraient leur programme alimentaire et que le surplus de denrées périssables serait remis à une banque alimentaire d'Edmonton.

L'Avalanche du Colorado a emboîté le pas en annonçant dans la nuit de samedi à dimanche que Kroenke Sports & Entertainment s'engageait à rémunérer les employés du Pepsi Center, qui est également le domicile des Nuggets de Denver dans la NBA.

La compagnie a également incité ses partenaires à faire de même.

« C'est un moment difficile pour toute la communauté sportive, qui est tissée serrée, mais en particulier pour la communauté en général, a déclaré le vice-président de l'entreprise, Josh Kroenke, dans un communiqué.

Le groupe Maple Leafs Sports and Entertainment (MLSE), qui possède les Maple Leafs de Toronto, de la LNH, les Raptors, de la NBA, les Marlies, de la Ligue américaine, et le Toronto FC, de la MLS, a pris une décision similaire.

MLSE a présenté les détails de son programme d'assistance auprès de 4000 employés à temps partiel et d'événement au Scotiabank Arena, au BMO Field et au Coca-Cola Coliseum, vendredi.

Le groupe Canucks Sports & Entertainment (CSE), qui possède les Canucks de Vancouver et le Rogers Arena, a publié une déclaration, vendredi, décrivant les détails de ses plans.

« CSE s'est engagé dans un programme qui aidera tout employé à temps partiel dans le besoin, a indiqué Trent Carroll, le chef des opérations de CSE. Le programme sera basé sur les besoins individuels afin d'éviter des difficultés financières pendant cette interruption d'emploi soudaine. »

Le Canadien de Montréal a également annoncé des mesures de soutien dimanche.

Les Sénateurs d'Ottawa n'ont toujours pas dévoilé comment ils aborderaient la question du sous-emploi de leur personnel.

AVEC LA COLLABORATION DE DONNA SPENCER ET JOSHUA CLIPPERTON

Les joueurs de la NFL ratifient la nouvelle convention collective



Les gains faits par les joueurs « afin d'obtenir une plus imposante part des revenus de la ligue » ont fait pencher la balance en faveur d'un accord, selon le président sortant de l'AJNFL, Eric Winston.
— PHOTO ARCHIVES THE ASSOCIATED PRESS, CHRIS CARLSON

La saison de la NFL passera à 17 matchs alors que le calendrier préparatoire sera amputé d'un match

The Associated Press

NEW YORK — L'Association des joueurs de la NFL a approuvé la nouvelle convention collective de la ligue, ce qui signifie que la saison passera bientôt à 17 matchs.

De plus, les salaires des joueurs seront haussés, les effectifs seront plus étoffés et les fonds de pension pour les ex-joueurs et ceux actuels seront plus généreux.

L'entente, qui arrivera à échéance en 2030, a été ratifiée par les 32 propriétaires de la NFL le mois dernier. Les membres de l'Association des joueurs ont analysé la proposition de 439 pages la semaine dernière et soumis leur vote, après que son comité exécutif l'eut refusée à six contre cinq. Cependant, les représentants des joueurs l'ont acceptée à 17 contre 14, l'un d'entre eux choisissant de s'abstenir.

De toute évidence, de nombreux joueurs étaient opposés à cette proposition d'entente. Plusieurs joueurs étoiles, dont Aaron Rodgers, Russell Wilson, J.J. Watt et Todd Gurley l'ont publiquement critiquée.

« Je ne peux pas croire que nous ayons accepté ça, lol, a écrit l'ailier rapproché des Colts d'Indianapolis Eric Ebron sur Twitter. Notre temps dans la NFL est compté et vous ne vouliez pas en extraire le maximum ?... 2030, vous auriez pu faire mieux. »

Au total, parmi les 2500 membres du syndicat des joueurs, le scrutin a été remporté 1019-959 par le camp en faveur de l'entente.

Le demi de coin des Ravens de Baltimore Marlon Humphrey a exprimé sa frustration sur le taux de participation au scrutin.

« Environ 500 joueurs n'ont pas voté pour la nouvelle convention collective, a-t-il publié sur Twitter. C'est bien, et mauvais pour cette entente. Je comprends qu'il y ait deux côtés à la médaille. Je suis simplement abasourdi que les gars ne se soient pas impliqués davantage. »

Pour accepter l'offre, il suffisait d'obtenir la majorité. Les résultats ont été dévoilés dimanche.

« Nous nous réjouissons que les joueurs aient voté en faveur de la ratification de la proposition de nouvelle convention collective, qui sera plus généreuse pour tous les joueurs actuels et ceux à la retraite, qui offrira plus d'emplois, qui assurera l'amélioration de la sécurité des joueurs et qui offrira plus de matchs, de meilleure qualité, à nos partisans », a déclaré le commissaire de la NFL Roger Goodell par voie de communiqué.

« Nous apprécions les efforts continus des membres du comité exécutif de la NFL et des représentants de l'AJNFL, qui ont travaillé sans relâche depuis un an afin de maintenir des négociations rigoureuses, de bonne foi, pour en arriver à cette entente complète et révolutionnaire », a-t-il ajouté.

Le directeur exécutif de l'AJNFL, DeMaurice Smith, a expliqué tous les enjeux des négociations portant sur la nouvelle entente dans un long gazouillis publié après la fin du scrutin, samedi soir.

« La proposition d'entente contient des améliorations dans chacune des catégories de rémunération, des heures de travail, des conditions de travail et des fonds de pension pour les joueurs actuels et ceux retraités, a-t-il écrit. Comme c'est le cas dans toute négociation... la proposition présente également des concessions à l'autre partie, qui ont été analysées, puis pondérées, pour l'ensemble de l'entente. »

La saison 2020 de la NFL commencera officiellement le 18 mars, avec l'ouverture du marché des joueurs autonomes et de celui des transactions.

Le calendrier de 17 matchs ne sera pas adopté avant la saison 2021. La logistique pour un nombre impair de matchs — il faudra des matchs en lieu neutre, ou encore déterminer quelles équipes obtiendront neuf matchs à domicile — sera clarifiée d'ici là.

La prolongation de la saison n'était pas un enjeu pour les joueurs en 2011, lorsqu'ils ont conclu l'entente actuelle de 10 ans après plus de quatre mois et demi de lock-out. Mais les gains qu'ils ont faits dans ce nouveau contrat de travail « afin d'obtenir une plus imposante part des revenus de la ligue » a fait pencher la balance en faveur d'un accord, a déclaré le président sortant de l'AJNFL Eric Winston.

L'ajout de deux équipes en éliminatoires n'est pas un sujet qui a été abordé pendant les négociations ; les propriétaires peuvent adopter cette mesure sans le consentement de l'AJNFL. Ça devrait se concrétiser cette saison, ce qui signifie que seule la meilleure équipe de chaque association obtiendra un laissez-passer pour le deuxième tour.

Les gains enregistrés par l'AJNFL :

— Une augmentation de 47 pour cent des revenus de la ligue sera attribuée aux joueurs, et ce pourcentage fluctuera en fonction de la longueur de la saison.

— Une réduction du calendrier préparatoire, qui passera de quatre à trois matchs. Les congés seront plus nombreux pendant les camps d'entraînement.

— Une amélioration des fonds de pension; des groupes de joueurs jadis exclus de la convention collective seront ajoutés.

— Deux postes de plus seront disponibles au sein de chaque équipe, faisant passer l'effectif total de 53 à 55 joueurs. C'est donc 64 postes de plus dans la ligue.

— Des équipes d'entraînement plus étoffées, et moins de règles entourant les décisions des équipes relatives à ces joueurs.

— La période de dépistage de la marijuana chez les joueurs sera plus courte; les mesures disciplinaires pour sa consommation seront moins sévères et les amendes pour des gestes répréhensibles sur le terrain seront moins importantes.

SUSPENSION DE LA SAISON DU PHŒNIX

Les Euros demeurent à Sherbrooke

SÉBASTIEN LAJOIE
sebastien.lajoie@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Même si la LHJMQ a émis une directive autorisant les joueurs à rentrer à la maison, dont les joueurs européens, l'Allemand Taro Jentzsch et le Slovaque Samuel Hlavaj ont plutôt choisi de demeurer à Sherbrooke. Même chose pour l'Américain Gregory Kreutzer.

« Ce n'était pas une obligation pour eux, mais on leur offrait la possibilité de rentrer chez eux, s'ils le désiraient. Et ils ont tous les deux choisi de rester à Sherbrooke. On a quand même plusieurs joueurs qui ont décidé de retourner à la maison », a indiqué le directeur général de l'équipe, Jocelyn Thibault.

La meilleure équipe junior au Canada est présentement sur le banc, depuis que la LHJMQ a suspendu ses activités.

Dimanche, avec la fermeture de la majorité des lieux publics, comme les arénas publics ou privés, de même que les gyms d'entraînement, le confinement est plus serré.

« On est toujours dans l'attente. Maintenant que le Palais des sports est fermé, on ne peut plus faire de rassemblements, de pratiques, ou de rencontres. On suit les directives émises par le gouvernement et on s'ajuste au fur et à mesure. On n'a aucune indication d'un retour, pour l'instant. En tout cas, si jamais on avait l'autorisation de recommencer nos activités, les gars seraient prêts à reprendre le collier rapidement », a dit Jocelyn Thibault.

« La dernière fois que j'ai parlé aux joueurs, c'était vendredi matin. Les choses ont beaucoup changé depuis ce temps, et il est fort possible que ça bouge encore. On doit faire le point en début de semaine avec le personnel de soutien et le personnel d'entraîneurs. »

Avec une séquence de 13 victoires consécutives au moment de la suspension des activités dans la LHJMQ, le Phœnix connaissait sa plus belle séquence de la saison. C'est la meilleure saison depuis le retour du hockey junior à Sherbrooke en 2012 et probablement l'une des meilleures de toute l'histoire du hockey junior à Sherbrooke.

Au sommet du hockey junior au pays, le Phœnix est placé devant le difficile défi de garder la tête au hockey.

« Avec les nouvelles directives, ce sera plus dur pour les gars de garder la forme. Je sais que certains d'entre eux ont des gyms personnels, dans leurs sous-sols par exemple. Ils doivent garder la forme, et surtout, garder leur concentration. On entend des rumeurs, à gauche et à droite, on n'a pas le contrôle sur grand-chose. On doit attendre », a déploré Jocelyn Thibault.

« Je leur ai dit de rester en forme, physiquement, mais aussi mentalement. Qu'ils restent concentrés. La tête doit rester au hockey, même si on sait que c'est difficile. Et que ce sera difficile. En fait, ce n'est pas un temps facile pour personne. »



L'Américain Gregory Kreutzer — PHOTO FOURNIE, VINCENT LÉVESQUE ROUSSEAU

« ON GARDE ESPOIR »

La East Coast League a annoncé samedi soir qu'elle mettait fin à sa saison.

Il s'agit de la première ligue de hockey professionnelle à prendre pareille décision.

« Je connais plus ou moins leur réalité, mais en même temps, ce n'est pas surprenant. Il y a des annonces, à gauche et à droite, d'annulations de ligues, de gros tournois, de saisons complètes. On garde espoir, c'est tout ce qu'on peut faire pour l'instant. On est à la remorque de ce qui se passe », a dit Thibault.



Taro Jentzsch et Samuel Hlavaj, que l'on voit ici à leur arrivée à Sherbrooke l'automne passé, en compagnie du DG du Phœnix Jocelyn Thibault, ont décidé de rester à Sherbrooke, même si la LHJMQ les autorise désormais à rentrer dans leur pays respectif. — PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE

LOTO QUÉBEC — RÉSULTATS DU : SAMEDI 14 MARS 2020

LOTERIE MENSUELLE loto-québec — 5 lots de 125 000 $

1336695 1468522 1945987 2458436 2539815

Numéros décomposables dans l'ordre

NUMÉRO COMPLET	125 000 $	4 DERNIERS CHIFFRES	100 $
6 DERNIERS CHIFFRES	5 000 $	3 DERNIERS CHIFFRES	10 $
5 DERNIERS CHIFFRES	500 $	2 DERNIERS CHIFFRES	5 $

5 lots de 50 000 $: 2286032 3078813 3198273 3687814 3716846

5 lots de 25 000 $: 1455821 2049727 2461410 2702578 2720035

Numéros décomposables dans l'ordre

NUMÉRO COMPLET	50 000 $ / 25 000 $	4 DERNIERS CHIFFRES	100 $
6 DERNIERS CHIFFRES	5 000 $	3 DERNIERS CHIFFRES	10 $
5 DERNIERS CHIFFRES	500 $	2 DERNIERS CHIFFRES	2 $

Lotto MAX + MAXMILLIONS — Ce mardi 55 MILLIONS $ + 4 MAXMILLIONS (approx.)

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

0037000

LOTO QUÉBEC — RÉSULTATS DU : SAMEDI 14 MARS 2020

Lotto 649 : 01 02 23 27 31 32 (43 compl.) — LOT GARANTI DE 1 000 000 $ (Numéro complet non décomposable) 58629232-02

Québec 49 : 11 14 35 38 43 47 (40 compl.)

Extra 4123342

LOTERIE MENSUELLE loto-québec — De retour pour les 50 ans de Loto-Québec! Consultez les résultats complets de cette loterie à lotoquebec.com, avec l'application mobile ou chez votre détaillant.

Tout ou rien : 02 03 05 07 08 10 12 14 15 16 18 20

Quotidienne : 2 82 3 219 4 6478

Lotto Poker : 6 ♠ 9 ♢ 10 ♣ 10 ♢ A ♢

Banco — Turbo x2 : 02 04 06 07 08 17 19 21 23 27 36 40 43 51 52 53 55 63 66 68

Sprint 10 : 01 18 22 31 50

Lotto D : 5 6 2 2 5 6 2 4

Triplex : 02 03 04 29 34

Astro : Jour - Mois - Année - Signe — 14 AVRIL 16 GÉMEAUX

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

0020565

CHAMPIONNAT CANADIEN DE VOLLEYBALL COLLÉGIAL

Un premier podium depuis 1996 pour les Volontaires

SÉBASTIEN LAJOIE
sebastien.lajoie@latribune.qc.ca



L'équipe masculine de volleyball des Volontaires du Cégep de Sherbrooke a terminé sur le podium des Championnats canadiens pour la première fois depuis 1996. Les Sherbrookois ont remporté le bronze, samedi. – PHOTO FOURNIE

SHERBROOKE — L'équipe masculine de volleyball des Volontaires du Cégep de Sherbrooke a remporté la médaille de bronze, samedi à Fredericton, lors du Championnat canadien de volleyball collégial. Il s'agit d'un premier podium aux Canadiens pour les Sherbrookois depuis que l'équipe a remporté la médaille de bronze en 1996.

Et cette victoire survient lors de l'un des derniers événements sportifs à ne pas avoir été annulés à cause de la pandémie de la COVID-19.

« On a vraiment été chanceux; puisque notre championnat s'est amorcé jeudi dernier, l'organisation de l'événement a rapidement pris les devants et décidé que le tournoi se déroulait à huis clos. Si le championnat s'était amorcé le vendredi, il aurait été probablement annulé, un peu comme le championnat canadien universitaire de volleyball. Le huis clos a été décrété après notre premier match, jeudi soir », a dit l'entraîneur de l'équipe, Jérôme Ouellet.

« Après l'annonce, on a réuni les gars, et on leur a simplement dit la vérité. Jouer devant des gradins vides, seulement devant les officiels et les bénévoles, ce n'était pas l'atmosphère à laquelle on s'attendait! Mais bon, on a plutôt insisté sur le fait qu'on était chanceux que la compétition continue. »

Après s'être incliné face à Humber en demi-finale vendredi soir, les Volontaires ont battu coup sur coup les Tommies de St-Thomas et les Kodiaks de Lethbridge, samedi, afin de s'assurer de la troisième place.

« Nous affrontions en début de journée les Tommies de St-Thomas en demi-finale de bronze. Le défi était d'autant plus difficile en affrontant l'équipe hôte, surtout qu'on devait rapidement se relever après la dure défaite de vendredi soir. On a eu peu de temps de repos. On n'a pas joué notre meilleur match, mais ce fut suffisant. Ce fut un match très bien exécuté. Nos joueurs ont démontré une belle maturité et beaucoup de sang froid en l'emportant en quatre manches (25-19, 25-11, 19-25, 25-20) », a dit l'entraîneur.

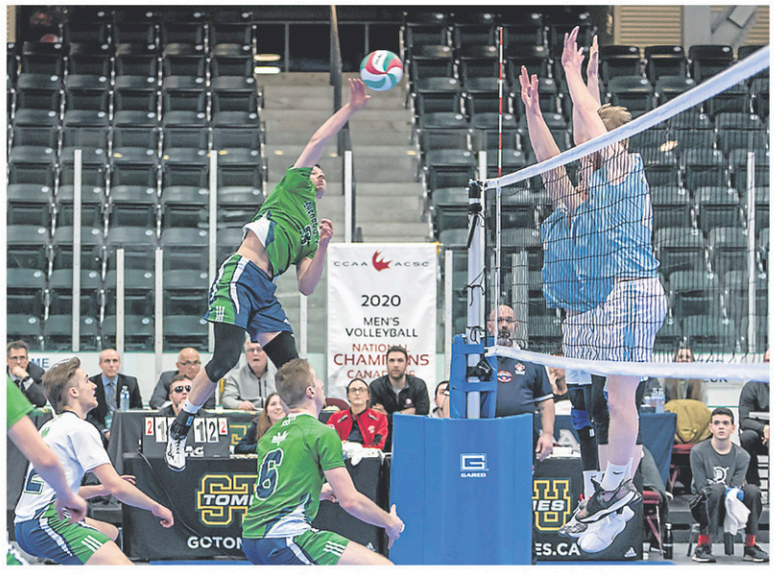
« En fin de journée, nos Volontaires avaient de nouveau rendez-vous avec les Kodiaks de Lethbridge pour l'obtention de la médaille de bronze. Après un début de match très erratique dans lequel on voyait beaucoup de fatigue et de nervosité, on tirait de l'arrière 0-2 (17-25, 28-30). Un regain d'énergie et de concentration nous a permis de réduire l'écart à un set avec un gain de 25-20. »

« Au quatrième set, alors que l'adversaire se dirigeait vers la victoire avec une avance de 17-11, le brio de Jérémie Doyon et Julien Vanier a propulsé l'équipe in extremis vers un cinquième set grâce à un gain de 25-23 », a relaté Jérôme Ouellet.

« Au cinquième set, les équipes ont été nez à nez jusqu'à 11-11. Nos hommes se sont ensuite offert deux balles de match à 14-12, mais n'ont su concrétiser. Essuyant ensuite deux balles de match de l'adversaire, on l'a finalement emporté 18-16 lors de cette manche ultime. »

Les Volontaires avaient déjà battu Lethbridge en ouverture de tournoi.

« On se connaissait bien, alors chaque équipe a fait les ajustements, pour ce deuxième duel. Ils ont subi une perte importante lorsque leur passeur s'est blessé, pendant le tournoi, mais son remplaçant a fait du bon boulot. La clé de ce match fut l'exécution. Comme l'indique le pointage, ça ne s'est pas joué sur grand-chose en fin de compte », a poursuivi l'entraîneur.



Les Volontaires ont battu Lethbridge en cinq sets, dont le dernier par 18-16. — PHOTO FOURNIE

Ce premier podium pour l'équipe des Volontaires en 24 ans restera gravé dans la mémoire des joueurs et des entraîneurs pour longtemps, dit Jérôme Ouellet.

« On n'oubliera pas ce championnat de sitôt! En plus de toutes les circonstances, avec le virus et tout, notre objectif de saison était d'aller chercher une médaille au Championnat canadien. Les gars étaient plus qu'heureux, samedi soir! Tout ce qui entourait les fermetures ou les annulations, ça prenait beaucoup de place, pour tout le monde. Il y a eu beaucoup de facteurs déstabilisants. Je tiens à souligner la maturité de nos joueurs, et le bon travail de l'organisation du tournoi. »

Mentionnons enfin que Zachary Hollands a été nommé sur la première équipe d'étoiles du Championnat, alors que son coéquipier Jérémie Doyon a été choisi sur la deuxième équipe d'étoiles.

SUR LE WEB
latribune.ca

facebook/quotidienlatribune

@LT_LaTribune

NISSAN

Innover pour exalter

NISSAN INTELLIGENT MOBILITY^MC

DU 18 AU 24 MARS

VENTE FLASH

OBTENEZ JUSQU'À **3 000 $** DE RABAIS TOTAUX*

INCLUANT JUSQU'À 1 000 $ DE RABAIS FLASH

À la location ou au financement, sur modèles sélectionnés. (Le montant de 3 000 $ est applicable sur le Pathfinder Platine 2020)



PATHFINDER 2020



QASHQAI 2019



MURANO



KICKS

CONSULTEZ **CHOISISSEZNISSAN.CA** POUR PLUS DE DÉTAILS. L'ASSOCIATION DES CONCESSIONNAIRES NISSAN DU QUÉBEC

* Offres en vigueur du 18 au 24 mars 2020. Les rabais totaux sont une combinaison du rabais Mon Choix et du rabais Flash. Les rabais totaux allant jusqu'à 1 250 $ / 500 $ / 2 000 $ / 3 000 $ s'appliquent uniquement à la location ou au financement à l'achat par l'entremise de Nissan Canada Finance ("NCF") d'un modèle KICKS 2019 ou 2020 / Qashqai 2019 / Murano 2019 ou 2020 / Pathfinder Platine 2020 neuf et non-immatriculé auparavant chez un concessionnaire Nissan autorisé au Canada entre le 18 et le 24 mars 2020, sur approbation de crédit. Offres à durée limitée, sous réserve de l'approbation de crédit de NCF. Le montant des rabais varient selon le modèle et la version du modèle. Certaines conditions s'appliquent. Les rabais totaux : (i) sont déduits avant les taxes; (ii) n'ont aucune valeur de rachat ou autre valeur; et (iii) ne peuvent être appliqué à des transactions antérieures. L'offre est sous réserve de l'approbation de crédit par Nissan Canada Finance; elle peut être modifiée, prolongée ou annulée sans préavis. Les concessionnaires peuvent fixer leurs propres prix. Visitez www.choisisseznissan.ca ou votre concessionnaire Nissan du Québec participant pour tous les détails. Des conditions s'appliquent. © Nissan Canada inc., 2020.

0034964